Supplément Radio-Télévision



15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

DIMANCHE 18 - LUNDI 19 AOÛT 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURN

Nuages à Moscou

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - N- 14480 - 6 F

APRÈS Edouard Chavard-nadze, Alexandre lakoviev. Tout comma l'ancien ministre des affairas étrangèrae avait quitté ses fonctions en décem-bre darnier en dénonçant « le dictature qui s'approche », l'homme que l'on a surnommé le pal idécloque de la réforme et de «nouvelle pensée» vient de démissionner du Parti communiste, devançant une procédure d'exclueion qui venait d'êtra déclenchée contre lui. Lui aussi met en garde contre des tentatives de « coup d'Etat » et de revanche sociale», Et M. Gorbetchev, qui voit partir en huit mois ses deux principaux alliés de l'ancien buraau politiqua (M. lakoviev avait ebandonné a la fin juillet son poste de conseil-ler présidentielj, se trouve à nou-

La rasaamblance pourtant s'arrête là. En décembre dernier, M. Chevardnadze entendait protester contre un sursaut conservateur que la fusiliade de Vilnius, quelques jours plus tard, devait illustrer de manière dramatique. Aujourd'hui, au contraire, M. Gorbatchev semble bian ancré dans son nouveau virage « libéral », marqué par son iance avec Boris Eltsine, ses concessions aux Républiques et aes promesses du sommet da Londres. Malgré toutes ses embiguïtés, la signatura du treité d'union, mardl prochein, doit être una étape en ce sens. De même, la constitution pro-chaine du Perti das réformes es - créé à l'initiativa da MM. Chevardnedzs et lakovlev précisément - est apparue de nature à conforter le président soviétique plutôt qu'à lui

POURQUOI donc M. lekov-lev e-t-il choisi ce moment pour guitter la nevira 7 Sans doute y a-t-il été poussé par les adurs a d'un parti dont il reconnaît - et c'est là sa différence avec celui qui en reste le secrétaire général – gu'il n'est pas réformable. Mais l'ancien conseiller présidentiel doit avoir d'autres bonnes raisons, notam-ment de solides informations sur la « groupuscule stelinien influent » dont il dénonce la constitution au sein même de la direction du PC. Dans un récent sntretien à la presse, il voyait le danger moins dans un putsch militaire que dans une sorte de coup d'Etat légel, qui changerait la direction à la fois du PC et da l'Etat, avec l'appui des forces

De fait, le camp conservateur semble vouloir sortir de la tradi-tion de soumission qui lui avait fait avaler des potions de plus en plus amères toutes ces dernières années. Renonçant à tirer à lui M. Gorbetchev, il la dénonce de plus en plus ouvertemant comme un « traîtra » et prépare dans cet esprit le pro-chain congrès du PC. Les com-munistes de l'armée, qui compo-sent en principe 90 % du corps des officiers, viennent de lancer un appel au ton catastrophique, sur le thême de «la patrie en

EN Rusaie, écrivait récem-ment un de ces « super-patriotes » dans la presse de Mos-cou, « les événements qui font l'Histoire ont lieu à l'automne. L'automns 1991 ne fere pes exception. » Sans préjuger des combats politiques à venir, c'est un fait que le climat s'épaissit à nouveau au sommet de ce qui reste d'Union soviétique.

Lire nos informations paga 14



Le cessez-le-feu en Yougoslavie à nouveau rompu

Violents affrontements en Slavonie entre Serbes et Croates

Le cessez-le-feu, entré en vigueur le 7 août dernier en Yougoslavie, e été de nouveau rompu. En Slevonie occidentele, de violents affrontements entre Serbes et Croates ont fait, le 16 août, eu moins deux morts et une dizaine de blessés.

C'est à Okucani, village de Croatie, que des combats ont opposé la police et la gards nationale croates à des groupes d'autonomistes serbes. Deux gardes nationaux auraient trouvé la mort dans ces accrochages qui sc poursuivaient, sporadiquement, samedi matin. La minorité serbe de Slavonie occidentale a proclamé, le 16 août, soo «autonomics. Le même jour, un hélicoptère transportant des observateurs européens a été touché, au-dessus de la Croatie, par des tirs d'origine iudéterminée.



Les dirigeants de l'une des principales banques d'invas-tissement eméricaines, Salo-mon Brothera, MM. John Gutfreund (PDG) et Thomas Streuss (diracteur général), ont ennoncé leur intention de démissionnar, dimancha 18 août à la suite d'irrégulantés commises par leur ban-que sur le marché des fonds d'Etat. L'un des principaux ectionnaires individuels da Salomon, M. Warren Buffett, devrait en prendre provisci-rement la présidence. Cas démissions interviennent deux jours eprès celles des dirigeants de la First American Bankshares.

Lire page 11 le billet d'ERIK IZRAELEWICZ et l'article de HENRI PIERRE

LE MONDE

diplomatique

• ÉLECTRONIQUE : Les enjeux de la

télévision de haute définition, par Henry Bakis.

• TERRITOIRES OCCUPÉS : Israël en

ALLEMAGNE: Les sinistrés de l'unification, par Margaret Manale. – Berlin et la « querelle de la capitale », par André Gisselbrecht.

• UNION SOVIÉTIQUE : Quand les

CUBA: La grogue des artistes dans l'« le des merveilles », par Francis Pisani. – Une économie en état comateux, par Christophe Guibeléguiet.

JAPON: Que pensent les intellectuels?, par Alain Jouffroy. – La mémoire retrouvée des crimes

. PORTUGAL : L'adiac aox larmes, par

En vente chez votre marchand de journaux - 18 F

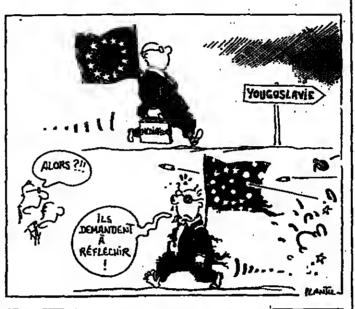
Allemands retournent à Königsberg, par Erlends

MAROC : Qui possède le pays ? par ****

pays conquis, par Micheline Paunet.

de Nankin, par Antoine Halff.

Vincent Jacq.



Lire page 3 les articles de CHRISTIAN CHARTIER et de MARIE-PIERRE SUBTIL

Surabondance d'indices et maladresses policières

L'enquête sur l'assassinat de Chapour Bakhtiar piétine

Dix jours après la découverte du corps de l'ancien prenier ministre du chah, Chapour Bakhtiar, ses assassins présumés, Ali Rad Vakili, Mohammad Azadi, qui étaient arrivés de Téhéran, et Farqdoum Boyer Amahdi, qui résidait en France, ont laissé eux enquêteurs de nombreuses traces dans la région Rhône-Alpes et en Suisse. Toutefois les services de police n'étaient pas encore parvenus à les localiser avec précision, en dépit des appels à témoignage et du renforcement des contrôles eux frontières.

par Erich Inciyan

De maladresses policières co incroyables bévues des fuyards, la traque des trois meurtriers présumés de Chapour Bakhtiar o'a tonjours rico donné, dix jours après l'assassinat de l'ex-premier ministre du chah. Pour la première fois, Farqdoum Boyer Ahmadi, le proche de la famille Bakhtiar qoi avait permis aux deux franiens verus de Téhéran de s'introduire dans la villa de resnes, a toutefois donné signe phone à uns jence femms demeurant doos no foyer de isunes travailleurs à Paris. La police e été prévence de cet appel par la famille de Farquoum Boyer Ahmadi. Dans la voiture de celui-ci, abandonnée dans une rue de Paris, les policiers avaient avait pu donner à penser que cet Iranien résidant en France depuis 1983 avait été assassiné (l'expertise du sang n'est pas encore ter-

Les réfugiés arrivés dans l'Hexagone il y a treize mois sont surpris par les conditions de vie à l'Unest

par Anne Chemin

Assises sur des chaises d'écolicrs, les familles albaneiscs contemplent en silence la table blanche dressée au milieu de la salle. De petits verres à pied ont été rangés en cofilade, les assiettes de boudoirs sont pleines, le kir est en préparation : pour ce premier reodez-vous avec les réfugiés albanais depuis la fin du dispositif national d'accueil (1), la mairie de Saiote-Menebould (Marne) a bien fait les choses. «Les mesures prises par le gouvernement lors de votre arrivée sont maintenant terminées, explique le maire socialiste de Sainte-Menchould, M. Robert Gautier.

Vous ne bénéficiez plus de

Août 1991

mesures spéciales, comme avant. Vous êtes comme tous les Français. Ce sera un peu plus dir, un peu plus compliqué, mais aujour-d'hai vous connaissez mieux la

France » Contacté par la préfecture de la Marne, le maire de Sainte-Menobonld evait accepté an mois d'août d'accueillir trente-huit Albanais hébergés au camp mili-taire de Mourmelon (Marne). La commune s'y prétait : elle disposait de quatre-vingts logements socia ox vides, dont certeins étaient en cours de rénovation.

Meublés à la hâte grâce aux associetions caritatives de le région, les appartements avaient été répartis eutre les familles albanaises evec un scul souci : ne pas regrouper les nouveaux arrivants dans les mêmes cages d'escalier. Le mairie e ensuite déployé ses efforts en direction de la formation et de l'apprentissage du français. Les dix enfants de moins de seize ans ont, eux, bénéficié de l'aide d'une institutrice de Châlons-sur-Marne détachée dans le cadre des «classes d'ioitiation au frauçais langue étrangère» (CLINE).

Lire la suite page 7

(I) Le dispositif national d'accoeil mis en place par les autorités françaises après l'arrivée des Albanais à Marseille, le 15 juillet 1990, comportait notamment des mesures concernant l'hébergement, professionnelle et la scolarisation des enfants. Il a pris fin le 28 février 1991.

La normalisation en Afrique du Sud

Pretoria et le Haut Commissariet aux réfugiés ont para-phé l'eccord sur la retour

La conférence sur le sida n'aura pas lieu aux Etats-Unis

Ses organisateurs entendent protester contre les restrictions américaines à l'entrée des séropositifs page 7

CHEZ LES PEINTRES

François Rouan dans le labyrinthe

Aprèe Baithus et Gérard Garouste, François Rouen nous recoit dans son atelier, près da Chantilly. Il raconte sa rencontre avec Balthua qui lui a appris, dit-ii, que « celui qui entre dans l'expérience du tableau s'aventure dans une expérience labyrinthiques. Attaché à son indépendanca, il dénonce les institutione culturelisa frençaises qui, selon lui, alment les artistes «morts» ou «en culottes courtes».

Lire paga 9 l'erticle de PHILIPPE DAGEN

Voyage avec Colomb

18. - Un drapeau de trop Etat aesocié aux Etata-Unis ou cinquante et unième Etat 7 A Porto-Rico, lea annexionnistes progressent. Las partisans du statu quo font face en a'appuyant sur Colomb et l'Espagne...

Lire page 2 le dix-huitième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

La Nouvelle-Calédonie inédite

Trois ans après les accords de Matignon les Canaques s'installent au centre de la scène

NOUMÉA .

de notre correspondant dans le Pacifique sud

Cette rubrique-là est un véritable filon, source inépuisable de titres, clichés et de légeodes. Deux sois par semaine, l'unique quotidien du territoire, les Nouiles calédoniennes, propriété de M. Robert Hersant, consacre une plcine page enx « arrivées et départs » de l'aéroport internatio-

nai de la Tontouta. On y voit se croiser des hant fonctionnsires en mission, des stagiaires en formation, des élus en quête de subventions... C'est la Nouvelle-Calédonie éternelle : celle du cordon ombilical avec Paris, capitale toujours brocardée mais objet de toutes les attentes. Cer l'attentisme, ici, est une

L'œil rivé aux prochaines échéances — 1992, 1995, 1998... On n'en finit pas d'attendre. Quoi? On ne le sait trop. On

seconde nature.

déjà-vu qui reploogeraient on visiteur, de retour après une longue absence, dans une familiarité Cette « Caledonia » de toujours, c'est l'opinion caldoche qui se remet à « bouillonner », selon la formule d'un vieux rou-

s'est définitivement installé dans

le provisoire. Il y a bel et bien une Nouvelle-Calédonie éternelle. Elle affleure, ici et là, dans ces

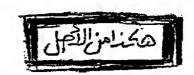
lencinantes impressions de

tier de la politique locale, eo voyaut affluer une nouvelle vague de métropolitains drainés par les grands chantiers des accords de Matignon, comme an bon vieux temps du boom du nickel des années 1968-1972. Parmi eux s'est glissée l'inévitable poignée d'escrocs d'iment condamnés dans l'Hexagone et

pressés de se refaire une virginité sous le soleil du Pacifique.

FRÉDÉRIC BOBIN Lire la suité page

A 1. ETRANGER: Alothe, 4.50 DA; Marce, 2 DH; Terisle, 750 cn; Alertagne, 2,50 DM; Auriche, 25 SCH; Selgique, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antikar/Rémin, 2 F; Chin-d'acole, 466 F CFA; Denoment, 14 KPD; Espegne, 180 FTA; G.B., 85 D; Grèce, 220 DN; Marce, 3 DH; Terisle, 750 cn; Alertagne, 2,45 PL; Norvège, 14 ERN; Pays-Bas. 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sécégal 450 F CFA; Suèda, 15 KRS; Salsae, 1,80 FS; USA (Others), 2,50 S.



Voyage avec Colomb

AN-JUAN. – «Ils ont créé Frankenstein, et mointenant la créature leur échappe. » En changeaut d'île, le voyage s'offre un détour en scien fietion. Après Cuba, Haîti, Saint-Domingue, après la pénurie et la misère, cette pause duminicale à Porto-Rico brouille les pistes. Où sommes-nous? Dans le même munde, la Caraïbe? Ou dans un autre univers, diablement sembla-ble au nôtre? A l'arrivée, la veille, on s'était heurté aux contrôles d'immigratinn, copie confirme de ceux des aéroports new-yorkais, plus tatillons même puisqu'un eut beaucoup de peine à faire admettre à une femme officier plutôt revêche l'absence d'un mystérienx « visa de journaliste». Le soir, déambulant sous les néons d'un quartier touristique, nu avait choisi un casino parmi d'autres qui, tout comme ses concurrents, ne désemplis-sait pas dans l'excitation d'une liberté la capitale, puis filant vers Ponce, au sud, on passe de l'autre côté du miroir, brusquement plongé dans une société sans pauvreté apparente, nux supermarchés rem-plis, aux services publics en état de marche, aux routes lisses et entretenues, aux voitures rutilantes, entraînées dans d'ordinaires migrations de week-end.

« Frankenstein », pour Victor Garcia, qui confund dans un même nom le créateur et sa créature, - c'est cet nilleurs apprivoisé au regard occidental, son pays. Dans le jeu de l'oie du voyageur pressé, le dimanche est la mauvaise case, jour de repos des interlocuteurs, moment des ren-dez-vaus impossibles. Par chance, Garcia était libre, proposant de s'improviser guide obligeant et amical. Comme si un malin hasard voulait nous obliger au parti pris. Car ce juriste est un spécimen non représentatif : un indépendantiste, l'un de ceux qui ne veulent plus du «Common-wealth», ce pacte qui, depuis 1952, fait de Porto-Rico un Etat associé aux Etats-Unis, cette Constitution intervenue après un demi-siècle de colonisation directe. En 1898, le traité de Paris mit fin à la guerre bispano-américaine où l'Espagne perdit ses dernières colonies dont Cuba, les Philippines et Parto-Rico. Cette dernière fut qui, après avoir imposé une classique administration coloniale, s'orienta vers un

Dès 1917, les Portoricains obtenaient la citoyenneté américaine, ce qui pour 200 000 d'entre eux signifiera d'abord le droit d'être soldats. Pour autaut, ils n'avaient pas leur mot à dire sur le choix de leurs dirigeants. Au lendemain de la seconde guerre mondiale survint une décolonisation partielle, Depuis, Porto-Rico a à sa tête un gouverneur élu au suffrage universel, le punvoir législatif est aux mains d'un Parlement composé d'un Sénat et d'une Chambre des représentants, mais les Portoricains n'élisent aucun délégué au part aux élections américaines, sauf s'ils résident dans un des cinquante États de la bannière étoilée. En somme, ils sont Amécains sans l'être tout à fait, intégrés et tenues en lisière, partagés entre une natio-nalité impériale et une citoyenneté par-tielles, déchirés entre deux drapeaux.

première vue, ils s'en accommodent, Lets 3,5 millions d'habitants de l'île sont tal unnés par les près de 2,5 millions de Pointoricains émigrés, résidant pour la plu-Pourt dans les grandes villes de la côte est. Les assauts réitérés de Cuba, pour qui Por-'to-Rico symbolise ce qu'elle aurait pu ou ce qu'elle pourrait devenir, n'ont pas réussi à ébranler le comité de décolonisation de l'ONU. La position des Etats-Unis n'est guère menacée, au point que Jane Kirkpatrick, représentant l'administration Reagan aux Nations unies, put la résumer avec son habituelle franchise : « Porto-Rico est un bastion géopolitique, stratégique et militaire non negociable ». Posée au milieu de l'arc caralbe, entre grandes et petites Antilles, à la même longitude que Caracas, la capitale du Venezuela, cette île en forme de reetangle vaut tous les porteavions de la Navy...

Rien d'étonnant dès lars à ce que les Partoricaias de l'espèce de Victar Garcia, quoique nombreux parmi les intellectuels, soient en diminution constante. Loin de le nier, il le reconnaît volontiers, retournant ce déclin en argument favorable : « Ils nous ont réduits en cendres. En 1952, le Parti indépendantiste, mon parti, obtenait 25 % aux élections. Aujourd'hui, c'est tout juste si nous sommes à 6 %. Etre

Les récits de

fantastiques.

transforment parfois en contes

voyages se



envahis par les Américains, nous avons été colonisés, nous avons ensuite été américanisés... * (Porto-Rico, 1991.

18. Un drapeau de trop

par Edwy Plenel

indépendantiste, à Porto-Rico, c'est presque grotesque. Mais le paradoxe, c'est que cette evolution nous donne raison. Nous avons été envahîs par les Américains, nous avons été brutalement colonisés, nous avons ensuite été américanisés. Le résultat, c'est que la majorité des Portoricains veulent maintenant êtze totalement Américains. Pas à moitié, pas au quart! Ils veulent deventr le cinquante et unième Etat. Et les Etats-Unis 3'y refusent. C'est l'impasse. Cinquante ans de statu quo ont produit de plus en plus d'annexionnistes. Un drame, une tragédie. C'est ça, Frankenstein : une colonie qui en redemande. Voilà pourquoi je suis devenu indépendantiste, parce qu'on ne s'en sortira pas autrement.»

Victor est en effet un rare parmi les rares - « l'avant-garde de l'arrière-garde », dit-il en riant. Il y a quinze ans, il était un virulent « state ruler », un partisan de l'annexion. Aussi place-t-il son évolution sous le signe du réalisme. Conseiller des dirigeants du PIP, le parti indépendantiste affilié à l'Internationale socialiste, il a participé ces dernières années aux discussions sur le statut de l'île à Washington. Républicains et démocrates sont divisés, mais il en a retiré la conviction qu'en majorité ils sont contre l'annexion, pour des raisons éconnmiques et électorales. « Ce pays va droit dans le mur. S'il v a un réserendum. le cinquante et unième Etat l'emportera. Parce que les gens ont beau ne pas parter l'anglais, ne pas savoir comment ils feraient leur vie aux Etats-Unis, se douter qu'ils y seront discrimines, ils s'imaginent Américains. Notre économie est artificiellement maintenue par les transferts de fonds fédéraux, nous ne produisons pas ce que nous consommons, nous ne consommons pas ce que nous produisons. El notre société s'est américanisée pour le pire, la criminalité, le chômage, la drogue, etc. »

A la sortie du vieux San-Juan, le quartier général de la police présente une façade aux fenêtres condamnées, recouvertes de plaques de fante percées de minuscules meurtrières. « A cause des fusillades avec les gangs », commente Victor. Avant de traverser les quartièrs modernes, cousins caraïbes de Miami, nous avons visité la vieille ville, petite fille d'Espagne, fortifiée et tranquille, rues en damier, teintes pastel. Entre la cathédrale, rare exemple d'architecture gothique du Nouveau Monde, et la Casa Bianca, construite

par Ponce de Leon, qui explora l'île en 1508 après que Colomb l'eut juste effleu-rée en 1493 à l'ailer de son deuxième voyage, nous sommes tombés sur l'Amiral, taujours prêt à jouer des coudes pour rester au centre de l'Histoire universelle. A l'instar de Santu-Domingo, San-Juan est en esset une ville en chantier, en rénovation et en travaux, sous le label du cinquième centenaire. Evidemment touristique - le port rivalise avec_Hongkong comme escale de croisières, - l'explication est aussi, sinon d'abord, politique.

Asin de contrer la montée des annexionnistes, l'héritage hispanique est l'argument des partisans du statu quo, revenus an pouvoir en 1984 en la personne de l'actuel gnuvergeur, homonyme de l'Amiral, Rafael Hernandez Colon. Il y a quelques proclamé langue officielle. L'hispanité est ici l'étendard d'une ideotité, la revendication d'une différence face aux Etats-Unis. le plaidoyer d'un statut à mi-chemin de l'intégration et de la sécession. Colomb est au cœur de la mêlée : les prochaines élections générales auront lieu le 6 novembre 1992, un mois après le début des festivités commémorant la découverte de l'Amérique, « Si nous étions indépendants, nous regarderions de façon plus critique la colonisation espagnole, explique Garcia. Mais l'Espagne permet aujourd'hui de compliquer le jeu, avec sa volonté d'étendre sa sphère d'influence. Et 1992 sera l'heure de

Arrivant enfin à Ponce, après avnir traversé un paysage montagneux mais assagi, de tropiques en deuil d'exubérance, le nes simisme de notre compagnon se fait plus discret. Presque méditerranéenne, garnie de lampadaires biscornus, parser maisons basses, la seconde ville de l'île invite aux flâneries alanguies de fin d'après-midi. Mais Victor s'entête, montrant l'endroit du « massacre de 1937 » dont fut témoin son père et où vinet nationalistes trouvèrent la mort, nous emmenant au Musée d'art, fondé par un milliardaire nartisan de l'annexion, où l'on découvre une collection de tableaux rien moins qu'exotique, un rêve conformiste qui s'honore d'un Poussin et d'un Rubens. Un reve d'Américain», précise untre indépendantiste, qui cependant cotise à l'association du musée

Pourtant, à suivre la polémique suscitée aux Etats-Unis cer le cionsilée tenaire, les rêves américains ne semblent guère uniformes. Reléguée au second plan par une commémoration tendanciellement hispanique et latine, l'Amérique anglophone s'acharne sur l'Amiral, dans l'une de ces disputes entières et tranchées qu'elle affectionne. Kirkpatrick Sale est le premier à avoir déclenché les hostilités, en 1990, en publiant un gros livre intitulé la Conquête du Paradis. Colomb y est accusé d'avoir entrainé la déstabilisation d'un monde équilibré, vivant en harmonie avec Europe a malsaine » et a découragée », déforestation et érosinn, pollution et extermination. Estimant que ce fut le plus profand bouleversement « depuis l'ère paléozoique il y n deux cents millions d'années», Sale dénonce chez Colamb l'homme sans attaches, solitaire, errant, « avité et déraciné », inapte au home, sweet home, sans cesse en mouvement, dont les

seules valeurs se résumaient à la trinité «Dieu, Or, Gloire». Assumant sans com-plexe le péché d'anachronisme - « après cinq siècles, nous sommes dans une posttion unique pour juger des conséquences de la découverte, - ce réquisitoire écologiste révèle une nostalgie du chacun chez soi et une réticence à l'égard des mélanges et des

L'Amérique du Nord se sent coupable envers ses Indiens, auxquels elle ne sut offrir l'espace de sarvie enturelle du métissage. «Il y a une seule façon de vivre en Amérique, écrit Sale en conclusion, c'est de vivre en Américains, comme les Américains originels, parce que c'est ce que réclame la terre d'Amérique. Nous avons essayé pendant cinq siècles de résister à cette vérité élémentaire. Résister davanc'est mettre en péril la terre - pire, prendre le risque de sa destruction: » Ces jours-ci, tandis qu'à Tripoli une délégation d'Indiens des Etats-Unis reçoit le prix Kadbali des droits de l'bomme - 250 000. dollars! - à New-York l'inauguration de la statue restaurée de l'Amiral sur le Colombus Circle est troublée par une manifestation d'ouvriers licenciés par la municipalité. A une vente aux enchères de Sotheby's, une riche héritière vient d'acheter paur 39 050 dollars trois masques as alia de les rendre à leurs « proprié: tuires légitimes, les nations hopi et navajo». Pour le Conseil national des Eslises, la découverte est « une invasion et une colonisation qui a légalisé l'occupation, le génocide, l'exploitation économique, le racisme institutionnalisé et la décadence morale ».

Le mot « révisionniste » est un faux emi qui, là bas, ne désigne pas les négateurs des chambres à gaz mais caractérise ceux qui réévaluent d'un œil critique la colonisatiun. « Colomb représente le pire de son époque», résume un porte-parole de cette école, le professeur Jack Weatherford, du Macalester College, Russell Means, responsable du mouvement Native American, dunne l'assaut final : « Comparé à Colomb. Hitler ressemble à un délinquant juvénile». En face, la contre attaque n'est guère plus nuancée. Le Tout-Washington s'est lancé dans une vive polémique à propos d'une exposition du Musée national d'art américain sur la vision angélique de la conquête de l'Ouest dans la peinture du XIX. Des sénateurs républicains ont accusé la prestigieuse Smithsonian Institu-tion de s'être livrée à une action politique, a historiquement incorrecte, perverse et destructive». Dans la foulée, ils se sont scandalisés que la Smithsonian participe au financement d'un documentaire pour le cinquième centenaire conçu par l'écrivain mexicain Carlos Fuentes, « un étranger et un marxiste». S'ils avaient la le romansleuve que vient de publier Fnentes, Colomb et son œuf, ils auraient frémi d'horreur,

Satire féroce de la modernité dont le personnage central est un fœtus, Christophe Palamar, qui naît évidemment le 12 octobre 1992, à la date anniversaire de la découverte, le livre n'est pas tendre paur le grand voisin du Nord. Ses héros. l'œuf et ses parents, ont du mai à résister au discours séduisant et accusateur du rival japonais: « Venez avec nous, allons à Pacifica, le Nouveau Monde n'est plus lei, il est toujours ailleurs, célébrez le cin-

quième centenaire en laissant derrière vous votre vieux monde de corruption, d'injustice, de stupidité, d'égoisme, d'arrogance, de mépris et de faim (...), mettez fin à voire fastidieuse fascination fascisante pour le monde atlantique, tournez le dos à ce passé, tournez les yeux vers le futur. La bas, nous avons gagné parce que nous nous sommes dit : Derrière le masque de la gloire se cache le visage de la mort. Renon-cons à la gloire, à la force, à la domina-tian, sauvons l'Occident de hi-même en lui réapprenant à refuser le pouvoir au pou-voir, à ne pas admirer la force, à ouvrir les bras à l'ennemi, à choisir la vie contre la

Tracant la frontière Nord-Sud des déchirures américaines, le Colomb vilipendé des écologistes américains devient ainsi l'allié de la revanche mexicaire. « Nous sommes tous des Colomb qui parions sur la réalité de notre imagination: et nous gagnons », écrit encore Fuentes: Ce Colomb-là plaira sans nul doute à Rosolynne Bosch, oni a osé s'avenurer sur les chasses gardées de Hollywood. Croisée à Paris avant le départ, cette jeune femme de trente-trois ans vit une de ces étonnantes passions posthumes suscitées par l'Amiral. C'est en 1987 qu'elle a succombé, à la soule vue de lettres manuscrites de Colomb, alors que washiete or Point, elle traînait aux Archives des Indes de Séville pour un reportage sur les chercheurs de trésor. Une séduction identitaire; pour les raisons mêmes qui dérangent les Américains enracinés et patriotes : Nos origines sont semblables. C'était un autodidacte et un immigré, le joker absolu. Un juif pas très juif qui voulait être un pont entre les religions et qui savait qu'il aurait une destinée, pas une vie. Autodidacte moi aussi, je suis de père catalan et de mère italienne. Et j'aime naviguer... »

Inspirée par ce destin, elle s'est lancée dans la rédaction d'un scénario, abandonnant son métier et bataillant ferme dans le maquis bollywoodien. Pari gagné: son Colomb aura les traits de Gérard Depardieu sous la caméra de Ridley Scott, icréalisateur d'Alien et de Blade Runner. Mais Hollywood s'est vengé, mettant en chantier in extremis un concurrent qui s'annonce parkes en diable puisque réalisé par l'équipe de Superman et de Rambo 2, avec Timothy Dalton, ex-James Bond, dans le rôle principal sur un scénario de Mario. Puzo. l'auteur du Parrain. « L'homme qu'on n'attendait pas », dit de Colomb Roselynne Bosch, qui s'est révélée une femme inattendue, verrouillant son scénario par un contrat de droits d'auteur français et imposant sa participation à la production. 1992 nous promet done une bataille franco-américaine où les cinéphiles pourront s'amuser à deviner lequel des deux films incarne le Nouvean ou l'Ancien Monde de demain.

Où ira la préférence des Guadeloupéens? De retour à San-Juan, on a dit adieu à l'île aux deux drapeaux après avoir salué son Capitolio, réplique miniature du Capitole de Washington, nu travaille Victor Garcia. Et l'on s'en est allé vers une étape américano-française, confetti d'Europe égaré dans ces petites-Antilles que Colomb découvrit vite fait en 1493, durant l'aller de son deuxième voyage. Une île que 1992 inquiète bougre-

Prochain article:

La peur du loup

Retrouvez les épisodes de « Voyage avec Colomb » sur France-Ca lundi an samedi, à 18 h 15.

la Bosnie, otage

Sec. 200.

(1995), 1980 (1995), 1980 (1995)

Elice ...

2.5 mm=. 7

0

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

4 80715

s service a service

Les Serbes de Slavonie occidentale proclament leur autonomie

De violents combats ont opposé, vendredi après-midi 16 août, des autonomistes serbes aux forces croates dans les environs d'Okucani, dans l'est de la Croatie. Selon un correspondant de Radio Belgrade, les forces de police et la garde nationale croates ont attaqué les a défenseurs » serbes d'Okucani une demi-heure après l'expiration d'un ultimatum lancé par la « défense territoriale de la région autonome de lo Slavonie de l'Ouest», ordonnant aux Croates de quitter la ville.

Un homme a été tué et neuf autres ont été blessés, a indiqué l'agence yougoslave Tanjug, Toutes les victimes sont croates. Zagreb, donne une tout autre version

Okucani est entoure d'une trentaine de villages occupés en majorité par des Serbes. La localité, à population mixte serbo-croate, était désertée par ses habitants dépuis quarante-huit heures. Bien que largement minoritaires dans cette région, les Serbes ont proclamé l'autonomie de la Slavonie de l'Ouest - ce qui constitue l'ouverture d'un nouveau front - et mis sur pied des forma-tions paramiliteires, appelées a défense territoriale ».

Les Serbes de la Krajina (arrière-paya dalmate) et ceux de la Slavo-nie de l'Esz, théâtre au début du mois d'affrontements interethniques meurtriers, avaient déjà, suivant le même scénario, décrété leur autono-

célébré pour la première fois depuis la chote de la monarchie yougoslave, en 1941. l'anniversaire de la mort, il y a soixante-dix ans, du roi Pierre le de Yougoslavie. La cérémonie, retransmise per la télévision de Belgrade, a été marquée par un incident au cours duquel plusieurs milliers de personnes ont hué les représentants officiels du régime

Au Kosovo, l'opposition albanaise durcit sa position. Son chef de file, l'écrivain Ibrahim Rugova, s'adressant à la presse, n prédit des troubles dans cette province serbe, à très large majorité albanaise, si les Albanais o'étaient pas înclus dans

Yougoslavie «à titre de peuple et non pas de minorité ethnique ». Il a annonce la prochaine organisation d'un référendum, sans fournir d'au-

Au cours d'une messe célébrée Pecs, ville du sud de la Hongrie, à la frontière de la Croatie, le pape a lancé un appel à la communauté internationale en faveur des droits atternationale en inveur des droits des peuples de Yougoslavie.

« Encore une fois je vous assure, chers fils de Croatie, que je suis proche de votre légitime aspration, en renouvelant mon appel à la communauté internationale afin qu'elle vous aide en cette heure difficile de votre histoire. Je suis certain que dans un avenir proche je pourrai venir aussi chez vous , a dit le sou-

tembre. Car les musulmans et les Croates ont l'intention d'inserire à

l'ordre du jour l'organisation d'un référendum sur la souveraineté de la

Bosnie-Herzégovine, ee dont les

Serbes ne veulent pas entendre par-

u Je ne pense pas qu'un référen-dum soit la solution», dit le vice-pré-sident du Parti socialiste démocrati-

que (SDP, ex-communiste), M. Ivo Komsic. «Les résultats sont commu d'avance: les Croates et les musul-mans voteront out, les Serbes boycos-

teront et ne reconnaîtront pas les

Le président du parti serbe, le SDS (Parti démocratique serbe), M. Radovan Kanadzic, va plus loin : «Si la réponse au référendum est out, les trois régions où les Serbes sont majores par partir sécession ;

nous ne voulons pas sortir de la You-

drait qu'ils nous tuent ou qu'ils nous mettent dans un camp de concentra-

tion comme ils l'ont fait en 1941. Le langage est le même que celui-des extrémistes de Serbie, la détermination et la méthode sont identi-

La présidence de la CEE affirme que la mission d'observation européenne s'étend à la Croatie

Pour la première fois depuis l'arrivée en Yougoslavle. début juillet, des contrôleurs européens chergés de veiller à l'epplication des accords de Brioni (1), une patrouille de « cesques blencs s a eseuvé. vendredi 16 août, des coups de feu.

de notre correspondant Un bélicoptère Alouette III, appartenant à l'armée de l'air néerlandaise mais portant la coulenr blanche adoptée par la mission de contrôle européenne, e été mitraillé alors qu'il volait en Croatie, dans la région de Novska, à quatre vingts kilomètres eu sud-ouest de Zagreb. Trois projectiles ont atteint use vitre et la radio de l'appareil. Aucun des quatre occupants - deux pilotes néerlandais et deux observateurs luxembourgeois et italieo - o'a été tonché. Au ministère des affaires étraogères, à La Haye, où siège actuellement le présidence de la CEE, on ignorait veodredi soir l'origine des tirs ainsi que

l'incident. Soucieux de couper court à toote éventuelle polémique sur la présence en Croatie de la

les circonstances précises de

patrouille européenne, un porte-parole du chef de la diplomatie néerlandaise, M. Hans Van den Broeke, a indiqué que la mission des «casques blancs» n'était pas limitée à la seule Slovénie; a C'est un molentendu. Selon les accords de Brioni, le man-dot des observateurs européens peut être étendu à lo Croatie pour contrôler le respect du ces-sez-le-feu et l'opplicotion du moratoire sur lo décloration d'indépendonce ». En d'autres termes, selon la présidence néerlandaise de la CEE, les contrôleurs européens peuvent aussi opérer en Croatie à condition de ne pas s'immiscer dans les troubles ethniques entre Croates et Serbes.

M. Van den Broeke a donné l'ordre à l'embassedeur des Pays-Bas eo Yougoslavie d'exprimer à toutes les parties concernées, au nom des Douze, « so vive préoccupa-tion » quant à cet incident.

CHRISTIAN CHARTIER

(1) Lots des accords de Brioni signés le 7 juillet dernier avec la troite européenne, les dirigeants serbes, slovènes, croates et fédéraux rétaient notamment engagés à respecter un cessez-le-fen immédiat, à ramener l'armée fédérale dans les casernes et à accepter un moratoire de trois mois sur les déclarations d'indépendance du 25 juin de la Slovénie et de la Croatie. et de la Croatie.

La Bosnie, otage des nationalistes

Dans cette République peuplée de musulmans, de Serbes et de Croates, personne n'exclut un conflit sanglant

SARAJEVO

de notre envoyée spéciale

La menace pèse. Elle hante même les esprits les plus sensés, elle s'insi-que chaque jour davantage dans une population qui se sent impuissante. Otages des nationalistes serbes et croates, les Bosniaques devroot-ils subir une guerie civile aujourd'hui à leur porte? Persoone, à Sarajevo, n'exclut l'éventualité d'un conflit sur le territoire de la République de

a Mon fils est réserviste, si un jour il doit tirer, est-ce que ce sera sur quelqu'un du peuple de son père – Serbe –, de sa mère – Croate – ou de sa petite amie – musulmane? » Des miliers de mères partagent ce type d'interrogation. La Bosnie-Herzégovine (4,3 millions d'habitants) et peuplée à 44 % de musulmans à pet peuplée à 44 % de musulmans à est peuplée à 44 % de mus 31 % de Serbes et 4 1 Crostes, selon le recensement d'avril demice. Près d'un tiers des couples sont mintes. A Sarajevo, pas une rue, pas un immemble, n'est occupé par des habitants d'une même natio-nalité. Mais malgré le brassage, malgré plus de quarante armées de vie en bonne intelligence, les Bosniaques

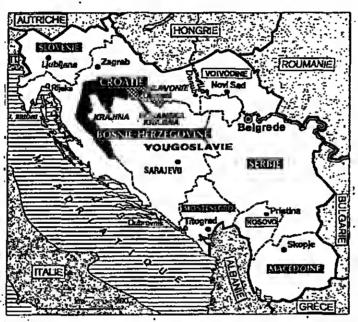
Pendant des siècles «à la croiste de deux civilisations», la Bosnie-Herzégovine est aujourd'hui «à la croisée de deux propagondes ». Avec, d'un côté, la Croatie, qui a proclamé son indépendance, le 25 juin dernier, et combat les «terrorises». serbes sur son territoire; de l'autre, la Serbie, dont on connaît les velléités expansionnistes ou, plus officiel-lement, le souci de défendre les intérêts des Serbes qui ne vivent pas

Deux régions de Bosnie-Herzégovine, peuplées majoriteirement de
Scrbes, suivent le même chemin que
la Krajina et la Slavonie, les deux
régions de Croatie où les Scrbes ont
formé leur gouvernement local. La
Bosanska Krajina, qui jouxte la Krajina croate, s'est déclarée autonome;
elle s son gouvernement, sa police.
L'Herzégovine de l'Est n'a pour
l'instant constitué qu'une «commul'instant constitué qu'une «commu-nouté de communes », mais les Serbes commencent à s'y organiser, et M. Seselj, le « potron » de l'extrême droite de Serbie, affirme y avoir envoyé des combattants.

Dans ces deux régions, comme Dans ces deux régions, comme dans l'Herzégovine de l'Ouest, peupiée, elle, essentiellement de Croates, chacun fourbit ses armes an sens propre du terme: ici, tout homme est armé. Les musulmans le sont beaucoup moins que les autres, mais leur implication est la même car ils se sentent le jouet d'une volonté d'hégémonie de part et d'autre.

Les uns et les autres défendeat un principe: l'intégrité des frontières de la République. Les présidents serbe et croate, MM. Slobodan Milosevic et Franjo Tudjiman, out envisage, un temps, de procéder à des échanges de territoires basés sur une refonte des frontières de la Bosnie-Herzégovine. L'idée a été reprise à Belgrade par un opposant de M. Milosevic. Et bien qu'elle n'ait pas eu de suites, les Bosniagnes ont peur qu'elle revienne à l'ordre du jour. Mais ca qu'ils redoutent avant tout, c'est de voir la Slovénie et la Croatie quitter la fédération. Resterait alors ce qu'ils appellent la « Yougoslavie amputée», soit quatre Républiques, dont trois, tot ou tard, tomberaient dans le giron de la Serbie. Un scénario dont m les Croates, ni les musulmans de Bosnie-Herzégovine ne veuleot

Encore que... A la surprise générale, un parti musulman, le MBO (Organisation musulmane bosniaque), vient d'annoncer qo'il allait signer un accord avec le parti serbe. Ce qui lui a valu de perdre la petite



audience dont il bénéficiait, de l'aveu même de l'un de ses diri-geants, qui justifie cepeodant le geste : «La priorité, c'est de préserver la paix, il faut éviter le risque d'une guerre civile » Le parti musulman majoritaire, SAD (Parti d'action démocratique), plus populiste, est catégoriquement contre toute alliance avec les Serbes.

Le président de la République de Bosnie-Herzégovine, M. Alija Izetbegovie, issu de ce parti, vient de piquer un coup de colère: hundi 12 août, le président du Parlement, qui est serbe, est allé à Belgrade convenir avec les présidents de la Sakhie at du Manténand d'un parlement, qui est serbe, est allé à Belgrade convenir avec les présidents de la Sakhie at du Manténand d'un présidents de la Sakhie au de la Sakhie au de la République de Bosnie Herzégovine, M. Alija Izetbegovine, la président de la République de Bosnie Herzégovine, M. Alija Izetbegovine, la président de la République de Bosnie Herzégovine, M. Alija Izetbegovine, la président de la République de Bosnie Herzégovine, la président du Parlement, qui est serbe, est allé à Belgrade convenir avec les présidents de la République de Bosnie Herzégovine, la président de la République de la République de Bosnie Herzégovine de la République Serbie et du Monténégro d'un Serbie et du Monténégro d'un accord entre les trois Républiques. M. Izetbegovie l'a évidem ment dénoncé. Pour lui, Croates et Serbes ont des visées sur sa République. Mais, dit-il, «la Croatie se contenteralt d'une partie de la Bosnie-Herzégovine tandis que la Serbie la veut tout entière». Les adversaires de M. Izetbegovie lui prêtent le désir de créer une République musulmane et

veulent en voir le signe dans les récents voyages du président en Iran, en Turquie et en Libye. Il est vrai qu'nn courant - minoritaire - du SAD milite en ce sens, mais M. Izetbegovie dément en faire par-tie, en affirmant qu'il s'agit d'une «invention» de ses conemis politiques.

Ses «canemis» sont, en fait, ses propres collaborateurs. Le grand handicap du pouvoir en Bosnie-Her-zégovine est là : collégiale, la présidence est composée de deux représentents musulmans, de deux Croates, deux Serbes et un «You-goslave». Le gouvernement aussi est composé, à parts égales, de ministres des trois nationalités. Résultat : les institutions sont régulièrement blo-quées, ce qui est le cas actuellement de la présidence, les deux représen-tants serbes refusant de participer aux prises de décision. Les activités du Parlement risquent également d'être paralysées lors de la prochaine session qui doit débuter le 27 sep-

« Yutel », une information qui dérange...

peix.

de notre envoyée spéciale

Qui, en Yougoslavie, vaut être informé sans subir la pro-pagande des une ou des autree, regarde & Yutel s. Ca n'est pes une chaîne de télévision, mais tout justa une émission quotidienne d'informations d'une heure devenue, en quelques semaines, la journal télé-visé coqueluche de tous ceux qui rejettent le nationalisme.

Saluée comme étant la seule émission d'information objective, elle a acquis une audience excaptionnelle à travers toute la Fédération... ou praaque. Dépandante des télévisions républicaines qui acceptent ou non de le retransmettre, elle n'est pas diffuaée per Télé Zagreb. Dérangerait-elle ? En Serbie et en Slovenie, elle est tolérée, mais pas avent une heura ou deux heures du matin.

Installée à Sarajevo au carre-four des différentes propagandes, «Yutel» a organisé, le 28 juillet, une manifestetion pour la paix, à laquelle partici-paient des dizaines de milliers de personnes. Le succès de la

eoiréa l'e, dapuia, confortés dans son rôle de catalyseur des mouvements de paix nés à travers le Fédération. Des centaines de messages, dee bordées de cadeaux, des pétitions - comme des menaces de mort - errivent chaque jour à le rédaction, qui e est peu à peu trensformée an mouvament d'organisation de manifestetions et de caravanes pour la

Derrière la notoriété se cache una minuscule équipe : trentedeux salariés, pas un sou. Et aujourd'hui, cette «compagnie d'enthouslestes », comme la définit son directeur, Mr. Goran Milie, s'Interroga : comment militer pour la paix sans définir une ligne politique? Et e'il faut en définir une, par quoi passe la paix en Yougoslavie? « Notre mouvement est yougoslave. donc l'année et les vieux communistes viennent à nos manifestations avec leurs drapeaux, affirme M. Milic, on essaie de nous manipulers. Comme dit le présentateur, a parier de démocretie, de peix, c'est facile

«Si ça craque ici c'est fini »

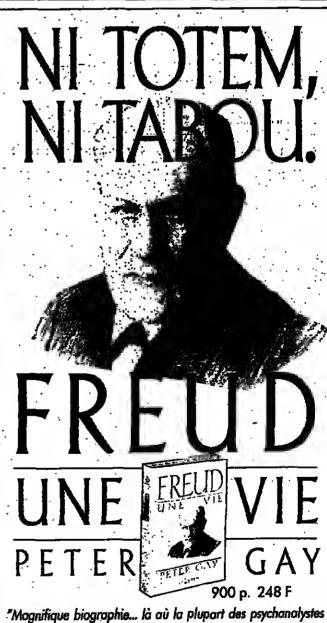
Apparemment, seules de nouvelles élections pourraient débloquer une situation viciée par le partage du pouvoir entre nationalistes serbes. croates et musulmans. Lors des élections de novembre 1990, les partis au total, que 17 % des suffrages. Le «ras-le-bol» de la population, le risque de guerre civile, pourraient-ils provoquer un renversement de ten-dance? Pas sur. Mais l'organisation d'élections semble être la scule issue de secours. Et ceux qui y sont favorables comptent heeucoup sur les tensions sociales qui ne manqueront pas de se produire à l'automne. Du moins esperent-ils que le mécontentement général, canalisé autour des revendications à la fois «pacifistes» et sociales, mênera è un changement de gouvernement.

Les «non-nationalistes» en sont persuadés: la crise économique est telle que le peuple descendra dans la rue prochainement... « Un mois après avoir du allumer le chauffage», pré-dit M. Bozidar Matic, président de Energoinvest, un énorme consor-tium respier exportateur de Voutium, premier exportateur de You-goslavie. M. Matic est inquiet. Les partenaires étrangers de l'entreprise annulem tous les contrats, refusent sa participation aux appels d'offres internationeux, le carnet de com-mandes se vide faute d'appuis ban-

« Les hommes politiques ont détruit le système bancaire yougos-lave, affirme t-il, la politique en Yougoslavie tue l'économie avec une efficocité exceptionnelle: Dieu pardonnera peut-être aux politiciens, le peuple, lui, ne leur pardonnera pas.» «Il y a une chase qui me console, ajoute-t-il, l'écroulement économique se fait déjà sentir, le peuple affamé finira par comprendre où ses leaders nationalistes l'ont mené »

La crise économique comme issue qu'envisagent les plus raisonna-bles. Une solution à double tranchant : les nationalistes pourraieot tirer profit du mécontentement en le canalisant contre telle ou telle autre nationslité. A moins, comme dit M. Matic, que « la faim unisse les Serbes, les Croates, et les musulmans ». « Si ce n'est pas le cas, estime un autre, ce sera très, très sangiant; et si ça craque ici, en Bos-

nie-Herzegovine, c'est fini.» MARIE-PIERRE SUBTIL



interpretent, Peter Gay raconte." Laurent Lemire, La Croix

"Un travail monumental qu'on lira avec un intérêt et un plaisir constants. La langue est limpide, la lecture oisée."

Françoise Giroud, Le Journal du Dimanche "Cette biographie fait evenement parce qu'elle est pour notre

époque oussi incontournable que le fut celle de Janes pour les onnées 60." Elisabeth Roudinesco, Libération

Une biographie de bonne foi où chacun dispose des movens

de s'initier à la pensée complexe de Freud." Bruno de Cessole, Le Figaro

"L'un des livres les plus passionnants de cette année. On y découvre un Freud très humoin."

Bernard Rapp, Caractères - Antenne 2

HACHETTE

Vingt-cinq mille Haïtiens ont dû regagner leur pays

En dépit des protestations de Port-au-Prince, les expulsions de recortiesants haitiens vivant en République dominicaine se sont accélérées. On estime que plus de 25 000 Heitiens sont repartis vers leur pays, de gré ou de force, depuis que le président Balaguer a signé, le 13 juin dernier, un décret ordonnant la départetion des Heītiens en situation « illégale ». L'effeire préoccupe vivement les organismee internationaux, dont les efforts pour que des négociations e'engagent entre Saint-Domingue et Part-eu-Prince ant jusqu'à présent été infructueux.

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant

En mains de deux mais. 5 300 Haîtiens ont été expulsés par tes autorités dominicaines, après avoir été arrêtés, souvent brutalement, par des patrovilles militaires. Près de vingt mille autres personnes ont préféré rentrer volontairement en Haïti pour échapper aux rafles. Nus nvons une liste de 134 enfants qui unt été départés alors qu'ils sont de nationalité dominicnine», affirme le pasteur Edwin Paraison, l'un des porte-parole de la

Selon lui, de nombreuses familles ont éclaté du fait des expulsions : a Des enfants ans été séparés de leurs parents, des maris de leur femme». Les militaires, qui font la chasse aux clandestins haîtiens, utilisent bien souvent la couleur de la peau comme seul critère, M= Fidé-lia José et Mélida Richard, deux Dominicaines noires arrêtées à la fin de la semaine dernière à Villa-Altagracia, auraient été expulsées de leur propre pays si elles n'avaient

a Souvent, les militaires déchirent sont pourus les Halliens», affirme M. Jean-Marie Joe Stines, le chargé d'affaires haîtien à Saint-Domingue.

Climat de peur

Nombreux sont les rapatriés qui plaignent d'avoir été dépouillés de leurs maigres biens. La plupart s'embarquent à bard d'autabas affrétés par le gouvernement domi-nicain avec quelques vêtements usagés puur seul bagage. Beaucuup affirment qu'on se leur a pas laissé le temps de vendre les quelques meubles acquis à l'issue de longues années d'un travail particulièrement dur dans les plantations de canne à sucre, appelées «batey».

« A Palavé, au nord de la capitale, le responsable du baley a interdu aux Haïtiens de vendre leurs biens sous prétexte que, comme ils étaient arrivés sans rien, ils devaient repartir sans rien », raconte M. Alejandro Garro, un juriste argentin envoyé per l'arganisation de défense des droits de l'homme America's Watch pour enquêter sur les conditions du rapatriement. La vague de départs volontaires s'explique, d'après lui. par le climat de peur qui règne dans les «batey» et par l'espair qu'a fait naître l'arrivée au pouvair. en décembre dernier, du président Jean-Bertrand Aristide, après trente ans de dictature et de misère croissante en Haïti.

Alars que Part-au-Prince demande la suspension des expul-sions et l'ouverture de négociations avec la participation d'organisations internationales, les autorités dominicaines maintiennent que le plan de rapatriement est une affaire de sou-veraineté nationale et refusent l'in-Damingue a espendant eccepté qu'une mission de l'Organisation des Etars américains (OEA) vienne

ARGENTINE: mages sur les relations entre Paris et Buenos-Aires

Les nouvelles cartes d'identité ne seront pas fabriquées en France

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

La décisinn du président Carlos Menem, le 15 août, d'annuler un important contrat avec la France risque d'assumbrir les relations entre Buenos-Aires et Paris. L'ac-cord, qui evait été signé entre les deux gouvernements en novembre 1990, portait sur la ennfeetinn d'un nouveau document d'identité argentin et d'un fichier d'état civil entièrement informatisé, avec l'ap-part technalogique des sociétés Bull et Thamson, pour un mon-Bull et Thurnson, pour un mon-tant de 1,5 milliard de francs.

« C'est la crédibilité du gouvernement argentin qui est en jeu », estime-t-on dans les milieux diploestime-t-on dans les milieux diplo-matiques occidentaux à Buenos-Aires après la résiliation d'un contrar qui avait été signé par le président lui-même. Depuis trois muis, la polémique faisait rage, la presse dénonçant le fait que cet accord n'ait pas été soumis à l'ep-probation du Cuagrès, mais eussi l'absence d'appel d'affres et le coût de l'unération. coût de l'apération.

Maloré l'ampleur des critiques le gouvernement n'avait pourtant cessé de réaffirmer qu'il respecterait ses engagements. Le ministre de l'intérieur s'était même rendu ea toute hâte à Paris au début du ayant démissionné le 9 août, c'est son successeur, M. Jose Manzano qui a finalement tranché.

Les Argentins disposent actuelle ment de plusieurs pièces d'identité que le gouvernement avait décidé de remplacer de façon progressive, par un document unique de fabri-cation française. Il s'agissait, selon la Sofremi (société d'exportation du ministère français de l'inté-rieur), d'une carte magaétique sur le modèle de la carte verte (green card) utilisée aux Etats-Unis pour les résidents étrangers. Lors d'un voyage à Buenos-Aires en juin dernier, le président de la Sofremi, M. Pbilippe Melchinr, avait délate fitte de la Sofremi, avait de la Sofremi, avait de la Sofremi déclaré être «choqué par les inter-ventinns écrites de M. Terence Todman», l'ambassadeur américain en Argentine.

Guerre des groupes de pression sur un marché de l'informatique où les sociétés argentines et améri-caines sont particuliérement agres-sives ou grave maladresse de l'ad-cionistation Manage 2 Outre sesministration Menem? Outre ses consequences politiques, l'annula-tion du contrat pourrait coûter au gnuvernement argentin dix-buit millions de dullars qui figuraient dans le contrat à titre de garantie.

CHRISTINE LEGRAND

COLOMBIE: une treataine de mnrts après l'attaque d'nne ville par la guérilla. - Des guérilleros de la Coordination Simon Bolivar (CGSB) ont lance un assaut, vendredi té août, contre le petite ville de Simiti faisant, selon la police, une trentaine de morts et des dégâts considérables, Les affrontements entre maquisards et forces de l'ardre auraient duré une douzaine d'heures. La reprise des pourparlers de paix entre le gou-vernément et la guérilla reste tou-jnurs fixée au 26 août. — (AFP, Reuter, AP.)

COSTA-RICA: démission d'un ministre après le transfert forcé d'un trafiquent en Floride. - Le ministre de la sécurité publique, M. Victor Hetreta, a remis sa démissinn, vendredi 16 août, après qu'un présumé trafiquant de drogue cut été enlevé au Costa-Rica puis transféré aux Etats-Unis, où il a été arrêté par le FBI. Selon l'ambassade américaine à San-José, qui

a démenti tout lien avec ce rapt M. Carlos Duque, Américain d'origine cubaine, aurait pu être victime de «chasseurs de prime». Un baut functionnaire costerieien a été arrêté dans le cadre de cette

II GUATEMALA: nouveau massacre. - Six corps criblés de balles, dont ceux d'une femme et de son bébé de peuf mois, pat été retrouvés dans deux vnitures à Alta Verapaz, dans le nurd du pays, a indiqué vendredi 16 anût la police. La classe politique et les milieux ecclésiastiques guatémaltèques venaient juste de se féliciter de l'arrestation, la veille, de sept militaires soupçonnés d'avoir par-ticipé au massacre de onze civils, dont les corps avaient été retrouvés au bord d'une route quelques jours plus tôt (le Monde du 17 août). Les accusés, parmi les-quels le commandant d'une base navale, ont été inculpés de meurtre. - (Reuter.)

« nbserver » le processus. Mais te gouvernement dominicain n'a pas reagi officiellement à la proposition du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) d'en-voyer une mission pour tenter de résoudre « la situation extrêmement pertubatrice» créée par les expui-

certain numbre d'expluitants agri-coles s'inquiètent du manque de main-d'œnvre. « Plus de 15 000 quintaux de cafe risquent de se perdre dans la région de Puerto-Pinta », a récemment estimé M. Polibin Pena, président de l'Association des producteurs de café de cette zone du nord du pays. Les responsables du Conseil d'Etat du sucre (CEA) admettent que la récolte a été inférieure aux prévi-sions en raison du manque de bras

Le recrutement pour la prochaine «zafra» (récolre) duit commencer dès la fin du mais de septembre. Il est probable que les autorités dominicaines seront alors plus pressées de trouver une solution au contentieux qui porte aussi sur la présence à Saint-Domingue d'exilés duvalié-ristes, jugés dangereux par le gou-vernement haltien.

JEAN-MICHEL CAROIT

MEXIQUE : les évêques dans l'arène électorale

L'Eglise, les urnes et le bien commun

depuis l'instauration d'un Etat laic dans la foulée de la révolution de 1910, l'Eglise mexicaine a fait une entrée remarquée sur la scène électorale en prenant position contre l'ebstention et le fraude, au cours de la campagne pour les électione fédéreles du dimanche 18 soût lie Monde du 17 août).

MEXICO

de notre envoyé spécial

Dans une déclaration sudacieuse, les évêques ont décrété que l'ebstentian, dant le taux est traditionnellement très élavé. constitue un « péché d'égoisme, de paresse et de couerdise car cela révèle un manque d'intérêt elle efavorise la têche de ceux qui manipulent la mejurité » à travers la fraude, largement pra-tiquéa eu cours des anixante dernières années pour permettre au Perti révolutionneire institutionnel (PRI) de se maintenir au

Enhardis par l'absence da réactions hostiles, les évêques unt décidé d'alter plus loin en publient cas derniera jnurs chement en garde les autorités contre la tentation de recourir à la fraude. «Ceux qui organisent la fraude commettent également un péché civico-politiques, sou-tient le porte-parole de la Conté-rance épiscapala, Mgr Ganara Alemilla, qui invite e tous les catholiques et les autres Mexi-cains de bonne volonté à surmonter l'apathie provoquée par les tristee expériences électu-

rales du passés. .. «Les temps unt changé ». constate la conférence épisco-pale, qui ne cache pas sa satis-faction face à l'estituda beeucoup plus ouverte du président de la République, M. Carlos Salinas. Ce dernier a en effet laissé entendre, notemment lors d'une rencantre evec le pepe Jean-Paul II le mois dernier à Rome. que le Mexique pourrait rétablir des relations officialles avec le

« Nons voulons faire de la politique»

e Pau naus importe que dix millions de Mexicains - les france-maçons et la geuche hurlent dans les rues pour dénoncer la reprise des relations si, per eilleurs, naus enmmee à dire Mgr Alamilla, qui demande «le rétablissement des droits et des libertés de l'Eglise, viniée par la Constitution de

«Nous voulons faire de la politique, ajoute-t-il. Il ne s'agit pas de militer dans un parti ni d'aspirer au pouvoir, mais de préparer les Mexicains à exercer leurs draits civiques dans les meilleures conditions possibles. » En ertendent que les prêtres soient eux-mêmes autorisés à voter, le porte-parole des évêques a rappelé que les religieuses avaient le droit de vote et les a invitées à se rendre aux umes dimanche.

Lequel das trais principeux partis profitera le plus des prises de position de l'Eglise? il est princeble que le Parti d'action nationale (PAN, drinte), qui regraupe les catholiques m cieire. Les autres formations ne veulent pas être en reste, et la plupert des candidats semblent avoir été pris depuis peu d'une véritable fièvre religieuse, rappelant à tout moment qu'ils croient : en Dieu et se faisant photographier avec l'évêque de leur cir-

5.12

707

200 100 11 11

Life Children 1 1

陈 · 武 · 助 · 如 : 35

SEE SERVICE WATE

THE RED BY BUTTE

32.

Ec;

15 mil : " " "

TER BACT TO BE

B. L. Str. margin ...

Time : 4 | 19 | 19

Carrier Sec.

TO THE WAY OF THE

22 2 to 3 . . .

The Maria

* 10 may 40 . .

KEET & Street ATTACA NO. 10

Mark State of

A STATE OF THE STA

Company of the compan

1 ZZZ

Str CF William

15 1 to 1

T LATER W. T.S. 14

BERTRAND DE LA GRANGE

PROCHE-ORIENT

IRAK: aprés la levée très partielle de l'embargo

Bagdad n'a guère d'autre choix que de se plier aux résolutions du Conseil de sécurité

l'adoption, la veille, de trois nouvelles résolutions par le Conseil de sécucité des Nations unies,. l'agence irakienne de presse INA, vendtedi 16 auût, a qualifié celles-ci d'winjustes », estimant qu'elles avaient été votées « sous la pression de Washington, Londres et Paris s. Ce commentaire lapidaire est conforme à celui de l'ensemble a presse de Bagdad qui, déjà depuis plusieurs semaines, tirait à boulets rouges contre les projets de ecs résolutions qui, notamment, sutorisent une reprise partielle et trés contrôlée des exportations de pétrole irakien pour financer l'aide à la population du pays. Cette ini-tiative a été qualifiée d' «humiliante » parce qu'elle représente une « pure ingérence dans les affaires » de l'Irak.

Mais Bagdad n'a apparemment pas d'autres choix que de se plier aux exigences de l'ONU et certains indices laissent à penser que M. Saddam Hussein serait en

quete d'un dialogue avec ses enne-mis. Airisi, un commentateur politique 'irakien, M. Sabah Salman, ex-secrétaire de presse du prési-dent, a-l-il appeté jeudi Wasbing-ton à «donner son feu vert» à une normalisation de ses relations avec Bagdad. Dans un article publié par le quatidlen Babylone, dant le rédacteur en chef est le propre fils du président irakien, le commentateur souligne que ces relations. bilatérales ane peuvent pas être eternellement rampues ». Il y va, ajnute-t-il en substance, de «l'intérét» des deux pays, en rai-son « du polds des États-Unis sur la scène internationale et de celui de l'Irak nu Proche-Orient ». «Affaiblir l'Irak muira aux intérêts internationaux dans la région ». scion M. Salman

L'Irak, par le biais de sa délégatinn auprès de la Ligue arabe au Caire, a par ailleurs lancé un nu-vel appel pour un allègement du blneus économique dont il est l'objet, reconnaissant ainsi que la

situation de la population ira-kienne ne cessait de se dégrader. Paraduxelement, le .vote. de l'ONU, maigné toutes les entraves qu'il apporte e la sonveraineté irakienne, permettra an régime irakien de souffler en désamorçunt partiellement le mécantentement populaire due aux pénuries. Pour remédier, en partie, à ces difficultes, l'ONU a commencé jeudi-à distribuer è Begdad quelque 90 000 tonnes de produits alimentaires, conformément à un accord signé avec le souvernement en mai dernier. Entre-temps, la préoccupation

prioritaire de Saddam Hussein semble être d'améliorer la condition des militaires irakiens. Selon le jnurnal El-Qudissiya, publié vendredi, il vient de leur secorder des majnrations de salaires, des indemnités de logement ainsi que de nuvelles facilités bancaires. -(AFP, Reuter, AP.)

L'enquête sur l'assassinat de Chapour Bakhtiar piétine

Suite de la première page

Il semble bien que Faqduum Il semble bien que Faqduum Boyer Ahmadi était toujours en vie, mardi 13 août. De bonne soarce, on afirme en effet que les policiers ont perquisitionné dans un studia récemment occupé à Paris par cet homme. Mais ce lieu était vide au moment de l'upération policière. Les deux aurres Iranieus en finite, Ali Rad Va kili et Muhammed Azadi, auraient eux de nouveau quitté le territaire français, estimaient vendredi soir les enquêteurs de la police indicieire. Ils se trouveraient à préjudiciaire. Ils se trouveraient à pré-sent tous deux en Suisse.

Commis le 6 août en fin d'après-midi, l'assassinat de Chapour Bakh-tiar et de son secrétaire particulier avait seulement été découvert le sur-lendemain par les policiers qui assuraient, en permanence, la protection de son pavillon de Suresnes. De ville en ville, de France en Suisse, la tra-que des trois hommes a rebondi sans donner de résultats probants.

Tout eu long de leur chemin, les deux Iraniers out semé les indices à la manière du Petit Poucer. Venant la manière du Petit Poncet. Venant de professionnels ayant réussi une opération délicate – supprimer un bnume placé sous la surveillance permanente de la police –, une telle succession de maladresses est troublante. Si troublante qu'on ne peut écarter l'hypothèse d'indices délibérément placés afin de mieux brouiller les pistes. Siiôt ses crimes accomplis, le trio s'était d'abord débarrasse de vêtements táchès de sang et de morents tachés de sang et de mor-

documents authentiques et portant de vrais visas - qu'une prostituée retrouvera dans le bois de Boulogne.

Le lendemain de l'assassinat, un functionnaire belvétique du poste fronțiere de Vallard-Ibnuez avait ensuite remarqué que les passeports tures présentés par les deux hommes comportainent des visas suisses manifestement faux. Le duo était alors refoulé à la frontière et remis aux refoule à la frontière et remis aux policiers français. A ce moment-là, la mort de Chapour Bakhtiar n'était pas encore connue de la police. Les deux étrangers avaient donc pu tranquillement regagner la France. Leur incroyable fuite se poursuit. Nan scalement le drame de Suresnes est alors public, mais les photographies des Iraniens ne scront largement diffusées dans les médias qu'à partir du 10 anût. Les deux hummies ne connaissent pas l'Hexagnne et un seul d'entre eux parle français, d'une façan très approximative. Avec retard, un chauffeur de taxi répondra à l'appel à témoins en révélant qu'il a conduit le duo d'Annecy à Sallanches.

Cela n'empêche pas les deux

Cela n'empêche pas les deux Cela n'empêche pas les deux hommes, qui out rasé leurs moustaches et sout à présent dotés de passeports tures, de séjourner dans plusieurs bôteis, à Sallanches prins à Valenee. Dimanche t t enuit, ni contrôleur de la SNCF leur délivre un billet dans le train Bellegarde-Annecy. Mais sans les reennnaître, faute de regarder les journaix ou la télévision. Le 12 août, un nouvel indice comprometant est resrouvé: un portefeuille appartenant à l'un

d'eux est découvert, apparemment oublié dans une cabine téléphonique. La police judiciaire est encore dans l'attente du témoignage décisif qui lui permettrait d'interpeller les fuyards. Jouant encore à saute-frontières, Ali Rad Valcili est bientôt repéré à Genève. Il couche durant deux nuits à l'Hôtel-Windsor, en centre-ville, où il présente le passeport ture, au nom de Musa Kocer, qui avait été ausculté par les douaniers helvétiques quelques jours plus rôt. Nouvelle bévue policière: l'Iranien arrive dans l'établissement, hundi soir 12 août, après le ramassage des fiches d'hôtel; et, le lendomain soir, l'ordinateur de la police ebargé de vérifier ces documents tombe en pame.

Les vérifications ne sont opérées que le mercredi marin. Quand les inspecteurs helvétiques se présentent à l'hôtel, l'Iranien a quitté les lieux trois heures plus tôt- il a aujourd'hui très probablement été rejnint par Muhammad Azadi dont le management. Mnhammad Azadi, dont le passeport turc est au nom d'Ali Kaya, considèrent les enquêteurs français.

Au début de l'enquête, le retard des policiers français était de trente-six heures. Il est tumbé à trois heures en Suisse, avec le rocamboles-que épisode de l'Hôtet Windsor. Mais vendredi té août au soir, la police senevuise indiquait pe pas Mais vendredi to aout au soir, la police genevaise indiquait ne pas posséder d'autres informations sur Ali Rad Valcih depuis son départ de l'hôtel.

Le sort des otages occidentaux

M. Perez de Cuellar espère une solution dans les deux prochaines semaines

Le secrétaire général des Nations unies. M. Javier Penaz de Cuellar, a exprime l'espoir, vendredi. 16 août, que la crisa des otages serait résolue dans les deux prochaines semaines. « Les négociations se poursuivont en coulisse et j'espère voir une solution dans les deux prochaines semaines ». a-t-il déclaré à son arrivée à Lis-bonne, où il effectue un séjour

Après ses entretiens, en Suisse, avec des représentants israéliens. M. Perez de Cuellar avait déclaré ne pouvoir donner aucune assu-rance que l'affaire connaîtrait un lénouement rapide. Il avait toutefois dit avoir « beaucoup, beaucoup d'espoir ». Le secrétaire général d espoir ». Le secrétaire général tente de parvenir à un accord sur la libération par Israël de plusieurs centaines de prisonniers arabes en échange de celle d'otages occidentaux et de soldats israéliens disparus au Liban. « Toutes les parties sont intéressées par une solution », avait-il décleré en quittent la Suisse. « Reuter l Suisse. - (Reuter.)

LIBAN .

Le général Aoun devrait s'exiler après avoir été amnistié

Le général Michel Aoun devraît quitter le Liben dans les quarante-buit heures qui suivront la publication du décret lui accordant une amnistie spéciale, faute de quoi celle-ci serait sans effet. C'est ce qui ressort du projet d'amnistie générale en voie d'adoption, dont le texte a été révélé vendredi 16 août à Beyrouth.

Ce document, qui ne mentionne pas nommément le général Aoun, prévuit en nutre des conditines draconiennes empéchant le chef militaire chrétien déchn – réfugié à l'ambassade de France depuis dix mois – de se livrer à toute-activité politique après son «ban-nissement »

Le projet e été approuvé mercredi par le conseil des ministres et doit être examiné dès landi au Parlement, en commissions, avant de venir en séance plénière (ée Munde du 16 août). – (AFP.)

tenir à l'eutnmne. Des contacts enraient dejà été pris dans ce sens evec plusieurs des pays eppelés à y participer. La capitale danoise serait en concurnce avec Genève, Stockholm et

Il aure fallu près d'un an et demi de négociations très serrées svant que le gouvernement sud-africais et le Haut-Commissariat africais et le Haut-Commissariat pour les réfugiés ouprès des Nations unies (HCR) se mettent enfin d'accord pour permettre le retour au pays de plusieurs milliers d'exilés sud-africains. L'accord, paraphé à Genève, vendredi 16 août, devrait être signé dans les condesses de la condesse de la les prochains jours, à une date et dans un lieu qui n'ont pas encore tté précisés. Le texte prévoit me amnistie géoérele pour tous les délits politiques, celle-ci devant entrer en vigueur le jour de la

«Cet accord marque le commen-cement de la fin d'une tragédie humoine longue de trente ons. Pour l'Afrique du Sud, c'est un gigantesque pas en ovant vers la construction d'une société où les droits de l'homme seront organis droits de l'homme seront garantis pour tous», s'est eussitôt félicitée M™ Sadako Ogato, baut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés. «Cet accord est une nouretigies. «Cet accora est une nou-velle confirmation de lo détermi-nation de l'Afrique du Sud à pour-suivre so politique, entamée début 1990 », è plus sobrement com-menté l'ambassadeur de l'Afrique du Sud à Genève, M. A. Leslie

Manley. Ce o'est pas de bonne grâce, en effct, que Pretoria aura ficeleportes à ces exclus du système d'epartheid, dont le nombre est estimé à près de quarante mille par le Congrès national africain (ANC). Le mouvement nationaliste evait fait du retour des exilés une des conditions à sa participa-tion aux négociations pour élabo-rer une nonvelle Constitution. La voie est donc, sinon tout à fait onverte, du moins lergement défrichée.

Chacun, en Afrique du Sud, du côté gouvernemental comme dans les rangs de l'ANC ou du mouve-ment Inkatha, semble désormais pressé d'avancer en ce seus. Le projet d'accord de paix, destiné à mettre fio eux violences ioterethniques, annoncé eu milieu de la semaine dernière (le Monde du

niers signes en date de cette

volonté commune. L'accord paraphé à Genève, qui prévoit l'amnistie pour tous les délits politiques commis evant le 8 octobre 1990, en Afrique du Sud ou à l'étranger, exelut les erimes de droit commuo. Le HCR, dont la présence e été sys-témetiquement refosée per le régime de Prétorie depuis trente ans, devrait commencer à installer ses boreenx, à Johennasborg et dans quatre autres villes, d'ici una quinzaine de jours. L'organisation des Nations unies, qui sera charpeut, à juste utre, considérer l'ac-cord de Genéve comme une victoire bistorique. Sur le plan financier, le HCR

espère obtenir entre 35 millions et 40 millions de dollars pour venir en side aux rspetriés, assnrant leur transport et leur installation. Pinsieurs gouvernements occiden-taux avaient déjà promis leur soutien pour cette opération.

Cet événement constitue, de toute évidence, un pas de plus vers la réintégration complète de l'Afrique du Sud au sein de la comminauté internationale et de ses institutions.

O ETHIOPIE: nouvean transferi Le gouvernement éthiopien s accepté, vendredi 16 août, de lais-ser émigrer vers Israël 2 600 juifs d'Ethiopie (falachas), qui o'avaient pu partir evec leurs 14 000 autres eoreligionneires, en mal dernier. suivre leurs efforts de normalisation, les autorités d'Addis-Abeba ont également ordonné la libération de soixante-seize responsables du Parti des travailleurs (PTE, exparti nsique) et autorisé la compagnie aérienne nationale à repren-dre ses vols vers Asmara, capitale

OCÉAN INDIEN

MADAGASCAR: par crainte de provocations

L'opposition a pris en main le contrôle du cessez-le-feu

Après trois semaines de flottement, le couvre-feu est enfin respecté à Tananarive, împosé par des s Comités de vigilance» civils qui se chargent d'établir des barrages et d'arrêter toute personne sane leissez-pesser. Dans les quertiers populairee, des berrières de fortune sont dressées la nuit tombée, autour desqueilas ea releient dee équipes de jeunes du quartier.

TANANARIVE

the last section

the management

7.14

46 - 184 194 - 194

10

ja**n**

de notre envoyé spécial

«On protege nos familles contre les hommes du président», explique, co claquant les deots de froid, Sslomoo, oo étudiant de viogt-deux aos. Il précise que, dans quelques groupes de vigiles, on retrouve des partisans du pou-voir qui s'inquiètent, eux eusai, pour leurs maisons. On prend très eu sérieux la menace proférée soidisant par les sbires de « favoloha » - le palais présidentiel d'ioceodier les quettiers populaires. Est-ce une menace ou une rumeur, comme celle de l'empoisonnement de l'eau que la compagnie de distribution a été obligée de démeotir poor ressurer les

TÉMOIGNAGE

blessés de la fusillade du 10 août. Des soldets sont eotréa dans l'hôpital Ravoahangy pour confisquer tous les clichés radiologiques, ebercbent sens doute à faire disparaître toute trace de blessure par balle, puisque le président a nié que l'ermée sit tiré sur le

Les premiers rapports d'autopsie ordonnés par le premier ministre font état « d'éclats métalliques provenont de grenodes offensives ».

«Les médecins-légistes ont du subir des pressions », estime un religieux à qui les paroissiens ont décrit les meoifests ots fauchés per belles devant le palais . « Mon frère o reçu une balle dans le cou », affirmait un chauffeur de taxi alors qu'il sortait de la morgue où il venait de reconnaître le corps de celui qu'il cherchait. Par ailleurs, les blessés oot été assignés à compareître deveot le tribunel pour « otteinte à lo sécurité de l'Etat » : leurs blessures attestent de leur culpabilité.

« Ratsiraka : assassin!»

La presse multiplie les commentaires sur l'isolement du président. Uo lecteur suggère e d'abandonner ò M. Ratsiraka, la pleine propriété de lavoloha, ce palais de la honte dont les portes se sont refermées sur lui, si celui-ci refuse de partir ». Les actes d'intimidation on se Le quotidien d'opposition Mare comptent plus : le dernier vise les soka affirme dans un éditorial :

A ce stade, la mégalomanie du président porte un autre nom :

Dena un communiqué publié samedi matin, le cardinal Victor Razafimahatratra en a sppelé «à la sagesse et au courage politique de M. le Président pour qu'il se retire ». C'est la première fois qu'uoe eutorité ecclésiestique effirme que le démission de M. Ratsiraka pourrait permettre le a retour de la paix sociale ».

Isolé dans son palais sona la protection de sa garde personnelle, le présideot n'a pas encore renoncé. Ainsi, selon la radio, cinq des six provinces se sont sutoproelemées vendredi « Etets fédéraux», demandant à M. Ratsiraka de présider cette nouvelle sédération. Une tentative de diviser le pays que laissaient deviner ses multiples contacts svec les chefs contumiers, dénonçant le centralisme exercé per la capitale, is seole à o'avoir pes réclemé le

Devant cette nouvelle impasse, on est tenté ici de se tourner vers l'armée, plus muette que jamais, mais qui pourrait mettre en place un directoire militaire pour écarter le président actuel. Pendant ce temps, de ocoveaux graffitis couvrent les murs de la ville : « Ratsiraka : assassin i » .

JEAN HÉLÈNE | moot eccepté de réouvrir les

ASIE

Retour en Chine par Maria-Antonietta Macciocchi

de Naples, exclue du PCI. Marie-Antonietta Macciocchi avait publié en 1971 De la Chine (Editione du Seuil), un ouvrage enthousieste - et conteste - sur le pays de Mao. Vingt ans après, elle vient de séjourner dens plusieurs villee chinoises et raconte ses impres-

JUIN 1991 - vingt années epràe, guidée per le hassrd, je retourna à Pékin. Anniversaire de Tiananmen. L'eube eet grise et lourde de nuages enflés de pluie quand je me fais conduire en taxi - maintenant les taxis stationnent face aux hôtels – au Peking International (trente étages, mille deux cents employés), à le place Tiananmen, immenee espace tragique, carré vide, désert, surveillé de loin par la police. Je dépose sur le pavé un petit bouquet de tulipee blanches. Je l'ai fabriqué moimême, avec quelques fleurs chi-noises en soie étincelante. Mon allence est total dans cet espace methématique qui avait été créé pour les liturgies du régime, et demeuré celui de la révolte sanglante d'un million de Chinois (1). Les policiers m'ignorent.

Le lendemain soir, le bouquet est encore là. La place est pleine de gens qui se promènent evec leurs enfanta. Ou bien s'egit-li d'sutre choee ? Le police felt signe aux voitures de circuler. Je noises, deux face à chaque ascen-seur, maquillées, habillées de soie, style Kuomintang, jupe fendue jusqu'au genou, me aouhaitent good morning. L'anglaia est la seule langue parlée, langue véhiculaire pour toute réunion, politique ou d'affaires. Le français e disparu. Le matin, avec le petit déjeuner, on vous apporte le journal USA Today, et un quotidien de Hong-kong ; à Shanghar il y s l'International Herald Tribune en chinois.

De mon hôtel, je regarde la ville d'où e élève la bruit de mille voitures. Je ne reconnais plus rien de mon rêve chinois, du « franciscanisme », de la pureté totale. Le grand capital japonais, l'américain, celui de Hongkong et de Taiwan font confiance au développement industriel de la Chine, aux affaires, au tourisme International. Ils ont bâti des gratte-ciel cyclopéens, murs en verre et en acier, regrou-

pés dans le centre de la ville. Je veie regerder, têveuee, le romentique Peece Hotel sur la Bund, où l'hebitais en 1970 - bâti per les Angleis, style Belle Epoque

méfiance - pour me convancre que je suis vraiment à Shanghar. Il m'arrive aussi de douter que je suis à Pékin, et non à Hongkong ou à New-York. La ville est méconnaissable. Il y e vingt ans, il n'y avait que des gardes rouges endiablés marchant et criant leurs slogans aux visiteura qui descendaient des avions. La route était bordée d'arbres et de petites meisons adorables. Tout e été rasé et la seule forêt qu'on traverse est celle des gratte-ciel brillent comme des diamants dans la nuit. Pourquol m'intéressé-je eu nouveau paysage da tours et de mar-bre? Parce qu'il s'agit de pierres, choses concrètes et non pas de mots trompeurs du romentieme ou de l'égalitarisme d'antan.

Chirurgie esthétique

Dans les boîtes de nuit - la plus déchsînée est à Shenghet, le Bedo, – de magnifiques files en robe ultracourte entratiennent joyeueement de richee commercents au son du jazz. Les plus ravissantes, en robe du soir, sordîner... Le moitié du cial e-t-elle changé aea constelletions ? La contamination occidentale, son sale ergent, ne donnent-ils plus de frissons, de dégoût ? On me dit que trois cents femmes à Shanghat se sont soumises à la chirurgie asthétique pour ressembler aux femmes de notre Occident. Les dollers règnent, souverains. Je vlaite, incrédule, le première Bourse, qui s été ouverte dans le ville le plus puissente du commanager adjointe me précise que, « svant la fin de l'année », è côté de le société et des ections chinoises, les actionnaires américains et leurs banques seront représentés dans cette Bourse. Elle est ardente dans son dévouement pour la liberté, la démocratie, le respect des droits de l'homme. On e essayé de les détruire, m'explique-t-elle avec courage, meis on n'v arrivera pas.

Parfoie, je me demsnde en voyant cette autre Chine du capitalierne rampant quel autre de nos puissants pays aurain pu renverser totalement, en si peu de temps, son image. Le Chine est-elle un pachyderme qui peut courir avec l'agilité d'un lièvre ? De toute facon, l'hietoire court plue vite que nous, et noue n'arriverons lemaia à le rattreper. Noue sommes plus lourds, tout compte

lci, personne ne aemble me conneître comme auteur d'un livre aur le Chine. Et pourtant, à l'automne 1989, après la tuerie de Tiananmen, ce livre est encore

défini per le Débat, la revue de l'Intelligent Pierre Nore, comme « le livre emblème de la maolâtrie n'est qu'un objet inexistent. Suis-je revenue en Chine pour un règlement de comptes ? Pas du tout. Lea felts me pereissent comiques face à le furta française.

A 3 heures du matin, à Shenyang, je rouvre mon livre sur la Chine, que J'ai caché au fond de ma valise, l'esprit critique réveillé. Que cette Chine fût rêvée ou concrète, légendaire ou de fauxsemblant, elle ouvrait, à l'époque, le richesse des valeurs éthiques face à une jounesse frustrée par le communisme, 1968, la « normal sation » de Prague, etc. La convul-sion chinoise qui voulait tirer sur le PCC lui-même et sur tous les mais surtout sur le Russie soviétique, nous epparaissait comme le premier signa du déclin de l'em-pire soviétique. L'homme nouveau devint vite pour nous le dissident héros de notre époque. Depuis, l'empire soviétique s'est défait, la puissance russe demande à l'Occident de le sauver de la famine, et enfin le mur est tombé, l'Est s'est Ebéré. Havel est devenu président

de la Tchécoslovaquie. . Je lis iusqu'à l'aube et je ne trouve dans mes pages d'il y e vingt ane que des felts, des imagee, des conversatione, des véntés élémentaires eimplement conformes à ce que je voyais, et parfois parfaitement banales.

Dans le nuit de Shenyang, je

cunes un commentaira sppe-

lant à le construction d'une

« grande muraille de fer» idéolo-

gique pour protéger le Chine

dee « foress hostiles ». « Le

chaos et les émeutes contre-ré-

volutionnaires de juin 1989 ont

danné une leçon inoubliable à

tout le parti et au peuple chi-

nois», estime l'organe du PCC

dans ce commentaire eu ton

très doctrinaire. Ces événe-

ments étaient une conséquence

de «la stratégie de l'évolution

pecifique appliquée par les

forces hostiles de l'intérieur et de l'extérieur». Si le printemps

de Pékin caveit réussi, cele

aurait été une catastrophe pour

le peuple et un recul de l'his-

Dsns une ettequa transps-

rante contre l'ancien secrétaire

retrouve aussi les excès de la fièvre chinoise, de l'ascèse et de la

Que sont devenus les gardes rouges ? Souvent, la curiosité m's prise de demander si je pouvais retrouver mes guides ou interprètes chinoia dévoués. Ja n'si pas osé montrer leurs photos.

Le garde rouge devenu bijoutier

Mais un jour, je me suis rendue avec des Italiennes chez la plus grand bijoutier privé de Pékin. Il m'a dit quelques mots en français. Je lui ei demandé ce qu'il faisan pendant la révolution culturelle. Il e mie la main autour de son svent-bras pour me signaler en rient un brassard imaginaire. Il m'a raconté qu'il avait été garda rouge à treize ane, que son père le battait pour cela, meis qu'il a était mêlé eu mouvement malgré ee famille, en raison de sa fascination pour Mao (toujours présente). Il me parla tout en surveillant ses diamants, perles et jades, lapis-lazuli, en e'interrompant pour servir des clientes. J'ei eppris que beaucoup de ses copains ont quitté le politique et sont passés au commerce, aux egences de voyages, à le direction de l'industrie, à le vente d'enoquités, à l'administration de la justice comme avocats et magistrats. Il restaure les vases an porcelaine et les statues sauvées de la destruction des gerdes rouges, c'est-à-dire de sa destruc-

tion. D'eutres de sas anciens Une « grande muraille de fer » Le Quotidien du peuple e général du parti Zhao Ziyang, la publié vendradi 16 août è la Quotidien du peuple indique qu's un certain dirigeans » n'a pas tenu compte des directives

> [ce] plan. » Le journal rappelle en conclusion la nécessité de renforcer l'étude du marxisme-léninisme et de la peneée de Meo Zedong afin de «faire completement échouer » les « complote a ourdis en Chine et à l'étranger. Pendant ce temps, trois mille étudients ont entrepris de refaire le trajet de la Longue Marche, sur les pas de Mso, pour s'imprégner de « l'asprit victorieux de l'héroisme révolutionnaire » (sic). -

« clairvoyantes » du « camarade

Deng Xisoping » sur la néces-

sité de la lutte idéologique. « En

conséquence, nous avons subi

des souffrences cruelles eur

bureaucratie d'Etet, diplomstes importants et même membres du Parti chinois, qui les e réhabilités. Dépolhiection fiévreuse pertout, activité de marchands, ils n'ont plus « la politique eu poste de commende », mais l'import-export. De son tiroir-caisse, il sort un petit écriteau : « Pour le peuple, pour le pays, pour moi ». 20 à 30 % du commerce et de l'industrie sont entre les maine du privé, totalement soustraits au

contrôle du gouvernement. Pour le lecteur qui e eu le patience de me suivre iusqu'ici, je dois expliquer à quel útre je suis retournée à Pékin. Je suis allée evec le groupe USPI (Unione Stampa Perlodici Iteliani) qui e inauguré, avec un succès public fabuleux, la grande exposition de revues ecientifiquas et littéreires iteliennes à Pékin einei que de magnifiques gravures de la Divine Comédie. L'année prochaine, ce sera le tour de Rome d'eccueillir l'exposition des gravures et des revues chinoises.

S'enrichir ou fuir

Je suis ellée eu Musée de She-

nyeng evec les experte iteliens eppelés pour restaurer la mappemonde de Matteo Ricci, composée de huh panneaux certographiques et non pas de six, comms la mappemonde qui est au Vatican ou à Pékin, J'y ai lu avec émotion sous la signature de Matteo Ricci et sous son sceau de jésuite : « Je suie un Européen qui vient da pays très lointains. » Feut-il rappe-ler que Jeen-Paul II e rendu récemment un magnifique hommage à Matteo Ricci ? Malgré les persécutions - vingt-huit évêques et monseigneurs sont dans des cempa de treveil – dans les eglises à Shenyang ou à Shanghat église de Saint-Ignace), on célèbre plusieurs messes le dimanche. La perte d'idéal, la course effrénée vers la société de consommation, entraînent parfois un regain d'attrain pour une religion qui prêche l'égelité sociale, le justice et même le pardon.

Je suis allée à Beida à la rencontre des étudients : l'université est toujours sous contrôle policier. De 12 000 étudiants, on est descendu maintenant entre 8 000 et 9 000 (3 000 et plue sont dans les camps ou morts ou disparue depuis juin 1989). Je leur parle à la centine où on n'antand sueun bruit, sauf celui de la télévision. allumée meis que personne ne regarda. Ils se plaignent de l'absence d'idéaux, de vaisure, de droits. Une seule issue : a'enrichir. Autre iesue : e'en eller, fuir à

étrangère. Un jeune professeur au chômage me parle de Mao : « Mao n'était pas corrompu, il n'aimait une espèce de Don Quichotte. Voità la raison de son portrait é Tiananmen... Il y evait pendant la révolution culturelle, malgré ses sauvageries, un esprit de pureté, » De son cagibi, il sort le cinquième tome des Discours de Mao et me dh en riant : «Nous nous servons de Mao pour attaquer les dirigeants actuels, détestés et cor-rompue. Mais ici la résignetion gagne du terrain. Même les étudiants qui ee sont réfugiés en France sont oubliés. Le 4 juin e signé un coup d'arrêt trop vio-lent : il y a eu trop de morts parmi nous, nous n'evons plus de force, tout en croyant aux droits de l'homme. L'immobilieme est pareil è notre Grande Muraille.

En reprenant son symbole, je lui demande e'il ne pense pas que la comme le Mur de Berlin. « Non, c'est autre chose. » Orguailleuse réponss : « Vous voyez, la Muraille de Chine est le seul monument de l'homme qu'on peut voir de Is chinoise qui est le plus puissante de l'univers, pour leur civilisation de cinq mille ans, la plus ancienne civilisation vivants de notre pla-

Comment résumer mes impressione ? Mécontantement diffue pour l'étouffement de le liberté, contredictione socialee eccrues entre nouveaux riches et pauvres. Une gérontocratie de huit personnelités, dont la mort de l'un, sans penser eux suites de la mort de Deng Xiaoping, peut compromet-tre le fragile équilibre de l'équipe actuelle. Huit centa millions ds paysans, qui ont atteint un niveau économique jamais connu, grâce au marché libre de leurs produits, qui semble être la base d'une stabilité, même précaire.

En Chine, la communisme est peut-être mort, comme dans les pays de l'Est. « Parler de communisme en Chine n'a plus de sens », m'ont dit plusieurs fois des étudiants. Mais on attend toujours le déclaration de son décès, encore soigneusement caché par l'appa-reil. Le dernier visage auquel je songe est celui du jeune peintre qui, en évoquant le massacre de Tienenmen, m'a livré cette réflexion : «Quand Picasso e peint Guernico, il e inventé en même temps un nouveau style. » Un nouveau style de liberté, de droits. La longue marche de la Chine vers le démocratie continue.

(1) Francis Deron, Cinquante jours de Pékin. Chronique d'une révolution assassi-née. C. Bourgois, 1989.

Agreement .

The state of the s

والمعادرة فيتعيين

🚧 😘 malay or state a real

Marie Carrier and

Charles de description de la company

Specialization of the second

4

TO SERVICE OF THE PARTY OF THE

conseil de service والمعادي سيره فالمسرطاؤهم

🔻 ... ھاسىمىلامونىز ئوزونىي And the second second second er o nggagar a ka haran sa sa sa all made May 1 and 1 and 1 and 1 Acres 1 Acres gina agin a sa sa sa Sugar Art Comment of the Comment The state of the state of The state of

40.00

Le Front islamique du salut persiste dans son refus de participer à une réunion du gouvernement et des partis politiques

de notre correspondant

Si certains avaient encore l'espoir de voir le Front islamique du salut (FIS) participer à la deuxième ren-(FIS) participer à la deuxième ren-contre entre les partis politiques et le gouvernement, prévue le 22 août, M. Abdelkader Hachani, personna-lité qui semble émerger rapidement au sein des dirigeants encore en liberté du principal parti islamique algérien, a coupé court à toutes les spéculations. Le FIS ne se rendra pas au Palais des nations. «Je ne vous cacherai pas, a-t-il dit, ven-dredi 16 août, que les dernières dis-positions prises par les nutorités n'encouragent en rien une prise de n'encouragent en rien une prise de position favorable à une telle parti-

Ce refus n'est pas une surprise. Le FIS avait déjà pusé cumme cunditions à sa participation au forum du 30 juillet dernier, la levée de l'état de siège et la libération des huit membres de la plus haute instance du mouvement - parmi les-quels MM. Abassi Madani et Ali Benhadj, incarcérés dans l'attente d'être déférés devant les tribunaux

TUNISIE

Un Français d'origine tunisienne

incarcéré

depuis une semaine

M. Magid Sghaier, un médecin de Toulouse, âgé de trente-quatre ans, est détenu à Tunis depuis une

semaine, après avoir été interpellé en arrivant de France pour son

Le ministère français des affaires étrangères, a confirmé vendredi

16 août l'arrestation et l'incarcéra-tion de M. Sghaier, d'origine tuni-sienne, mals naturalisé français

depuis septembre 1990. Le dossier de M. Sghaier a été confié à l'avo-

cat du consulat general de France a Tunis. « Pour le moment, a-t-un déclaré encore au Quai d'Orsay, il n'y a pas eu de droit de visite, mais nous comptons blen que le consul puisse l'excercer conformément aux usages. » M. Sghaier avait quitté la Tunisie en 1981, alors que, militant internité l'était probaché par les

islamiste, il était recherché par les autorités tunisiennes à la suite de manifestations étudiantes. Il avait

été condamné à quatre ans de pri-

son par contumace, mais il estimait avoir bénéficié de l'amnistie géné-

rale des délits politiques, prononcée en Tunisie à l'occasion de l'acces-

sion au pouvoir du président Ben Ali, en 1987, et il pensait pouvoir

y retourner sans craintes pour pré-

autorités tunisiennes ont fait savoir,

mercredi soir, que l'arrestation avait

été décidée «en exécution» de la condamnation par contumace, lais-

sant entendre que l'amnistie ne s'appliquait pas dans un tel cas. — (AFP.)

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social :

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

a Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

15-17, rue du Colonal-Pietre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 206 128 F

Titéfax : 46-67-98-73. - Société fitiela de la SARL le Monde et de Régie Pressa SA

Le Monde

voyage de noces.

pas été honorées et le FIS fint le grand absent d'une réunion médiati-sée à l'extrême, mais ayant perdu sée à l'extrême, mais ayant perdu une bonne part de sa crédibilité du fait, précisément, de cette politique de la chaise vide. Le contact n'a pas cependant été rompu entre le cabinet de M. Sid-Ahmed Ghozali et le parti islamiste. De nombreuses tentatives auraient été faites pour amener le FIS à prendre part à la deuxième rencontre, un FIS qui, relon certaines sources aurait. selon certaines sources, aurait d'abord hésité, pesant le pour et le

Réflexe d'assiégé

Mais l'on a assisté à un raidisse-ment des militaires qui ont rappelé par des messages très clairs qu'ils n'entendaient pas baisser la garde et comptaient aller jusqu'au bout du processus enclenché le 5 juin der-nier. L'autorité chargée de l'état de ciène a sèchement reprosesé l'arque. siège a sèchement repoussé l'argu-mentation du collectif des huit avocontestant la compétence des tribu-naux militaires à juger leurs clients.

rien s'exercero par toutes les voles de droit, en dépit des tentatives de perturbation émanant de parties au procès au de menaces proyenant d'officines et groupes occultes», sou-lignait notamment un communiqué. Les militaires ajoutaient séchement que « l'information judiciaire en cours près le tribunal de Bilda contre cours pres te tribunal de Bulga contre Abassi Madani et consorts (...) se poursuivra sans reiâche jusqu'à son terme normal, dans le respect des lois en vigueur ». Enfin, les deux journaux du FIS, El Monqid (en arabe), et El Fortane (en français), cet this susmette.

Devant ces rappels à l'ordre, le Front islamique du salut, a ignoré les arguments de ses modérés pour emprunter la seule voie susceptible à ses yeux d'apaiser les critiques de la base : le refus. Une décision qui ne doit guère enchanter le premier ministre, même s'il a eu la satisfaction d'apprendre qu'un autre parti de l'opposition, le Front des forces socialistes (FFS) de M. Hocine Alt Ahmed, absent lui aussi en juillet, participerait au forum du 22 août. — (Intérim.)

MAROC

Une quarantaine d'opposants ont été graciés

Une quarantaine de prisonniers, condamnés pour des «crimes tou-chant à la sécurité de l'Etat», unt bénéficié de la grâce royale, a indiqué, vendredi 16 août, le ministère de l'information (le Monde du 17 août), Parmi les gra-ciés figurent plusieurs militants de l'organisation marxiste-léniniste clandestine Ila al Imam.

a Il ne reste actuellement en détention qu'Abraham Serfaty. condamné à perpétuité pour actes terroristes, pose de bombes et complicité et trois de ses complices », a précisé le ministère. Selon l'agence afficielle MAP, M. Serfaty et « ses trois acolytes » n'ont pu bénéficier de l'amnistie, car ils ont «cru bon de se pronuncer contre la maroca nité du Sahara».

Cette version des faits, laissant entendre que les prisonniers gra-ciés auraient fait allégeance, par écrit, au souverain chérifien, est vivement contestée dans certains milieux marocains. Selon l'Association de défense des droits de l'homme (ASDHOM), « les détenus ques contactes ont certific qu'ils n'ont signé aucun document de demande de grâce, encore moins un texte de soutien à la politique du gouvernement ».

Dans la liste des prisonniers graciés figurent notamment MM. Hassan Aharat et Nourredine Jouhari – « dunt l'étut de santé reste très préoccupant », affirme l'ASDHOM, - le poète Ali Idrissi Kaitnuni - dont le recueil de poémes Etincelles, jugé e offen-

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 161. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : (1) 40-65-25-99 (4)ex : 206.788

sant » pour le roi, lui avait valu une condamnation à quinze ans de prison – ainsi que MM. Abderrah-mane Nouda et Driss Benzekri, et MM[®] Saadia Kabil et Nezha Bernoussi. Démentant les affirmations du ponvoir, l'association indique que, «à ce jour, sept cent quatre-vingt huit détenus politiques restent olages du gouvernement ». On ignore toujours si la grâce s'appli-quera aux «morts vivonts » du bagne de Tazmamart.

Par ailleurs, deux cent soixanteneuf personnes originaires du Sahara occidental, arrêtées pour collusion présumée avec le Front Polisario, ont également été libé-rées sur nrdre du roi, a indiqué, vendredi, l'agence MAP. Ces mesures interviennent à quelques semaines de la réunion, à Genève, du Comité des droits de l'homme des Nations unies sur le respect, par le Maroc, de la Convention

COTE · D'IVOIRE : 1'2 se retirer du campus universitaire d'Abidian. - Le gouvernement a décidé, mercredi 14 août, de retirer l'armée du campus de l'univer-sité d'Abidjan et a fixé au 9 septembre la reprise des cours. Les poursnites engagées contre des militants étudiants vont être suspendues, les autorités promettant, par ailleurs, de rétablir la «liberté de réunion à caractère non-acadé-

mique sur le campus ». - (AFP.) ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 48-60-30-10
Télex: 261.311F

Reproduction interdite de sout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission peritaire des journaux et publication, nº 57 347

2 960 F

ISSN :0395-2037 seignements sur les microfilms et index du Monde su (1] 40-65-29-33

ABONNEMENTS

1, place Habert-Beave-Mary, 94852 LYRY-SUR-SEINE CEDEX. Tol. : (1) 49-68-32-98 SUISSE-BELGIOUE AUTRES PAYS TARIF LUXEMBOURG Vote normale-CEP 1 560 F

1 400 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

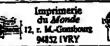
2 086 F

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 6 mois 🛛 3 mois 🗆

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-18 - Tapez LM



Nom:_ Adresse: . Code postal: _Pays : _ Veniller avoir l'obligeance d'éerire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

La Nouvelle-Calédonie inédite

Certains fonctionnaires croisent les doigts en espèrant que les diri-geants des provinces cansques, povices en affaires, ne se feront nas abuser.

L'Etat, certes, ne réprime plus.

L'Etat, certes, ne réprime plus.

Mais il continue à froisser avec ses flatteries. Me Marie-Clande Tjibson (1), la veuve du dirigeant canaque assassiné, est sortie de ses gonds lorsqu'elle a appris que le ministère de la culture envisageait de lm décerner la Légion d'honnenr. « On ln réserve nux bons Français. Suis-je une bonne Française?», dit-elle. Un brin embarrassé, le bant-commissariat de Nouméa a jugé plus sage d'enterrer le projet. Et que dire – autre vieille histoire – de ces incongruités du « développement »? Tandis que sortent de terre, flambant que sortent de terre, flambant neufs, les bungalowa du Clnb meufs, les bungatowa du Cinb Méditerranée de Hienghène, un s'apercoit que rien n'est prévn pour que les tribus locales appro-visionnent les gentils cuisiniers en fruits, légumes et poissons. Plus tard, on disserters à nouveau sur « l'économie duale » du Caillou.

Un scénario BOUTCON

Le visiteur n'y échappera pas: la chronique locale lui rapportera malicieusement les bumériques réconciliations entre notables nou-méens. Si M. Jacques Lalleur, pré-sident du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), entretient des rapports electriques avec les groupes Pente-cost et Ballande, rivaux en affaires, il a enterré la hache de gnerre avec M. Didier Lernnx, patron des patrons, dont l'indé-pendance d'esprit avait fort déplu à une époque, Pour sûr, le feuilleton des lanes de miel et des disgrâces connaîtra de prochains rebondissements. On en fera sea gorges chaudes tont autour de la place des Cocotiers.

Ainsi va la Nouvelle-Calcionie éternelle, avec ses tragi-comédies vues et revues jusqu'à plus soif. D'où vient, alors, ce sentiment qu'un scénario franchement inédit pourrait pourtant, cette fois, être à l'affiche? Est-ce le fait de voir de plus en plus de Canaques dans les restaurants de Noumée ou filmer le long de la corniche de l'anse Vata, espaces à la lisière desquels ils ne se hasardaient guère jusqu'à présent? Eu-ce le constat, fait par certains enseignants, que les élèves canaques, jadis effacés, pointent davantage des index curieux en classe? Nul doute, en effet : les Canaques ne sont plus de simples figurants, et c'est bien là une nou-vesuré. Ils s'installent, acteurs de plus en plus décomplexés, au œur de la scène. Mieux : ils ne récitent plus nécessairement un texte écrit

Il n'est guère de meilleur exemple de cette lente mais irrésistible montée en régime que l'aventure de la Société minière du Sud Pacifique (SMSP), la compagnie que Jacques Lafleur a vendne en avril 1990 à la province Nurd, contrôlée par le Front de libéra-tion nationale kanak et socialiste (FLNKS). En moias d'un an, la SMSP s'est impusée comme un apérateur dynamique dans le jeu économique calédonien au point de tenir la dragée haute aux poids lourds locaux.

Tunt en absorbant une antre petite société minière, elle faisait liéchir le groupe Ballande dans des négociations sur des commissions

à verser pour du minerai exporté vers le Japon. Mais surtout, elle su tenir tête à M. Jacques Lasteur une premiere fuis lorsqu'elle une premiere inis lorsqu'elle remercia la direction provisoire de la société – animée par le propre fils du député RPR, – la seconde fuis à propus de facturation controversée de l'utilisation d'un hélienptère. M. Lafleur prit ce double camouflet pour de l'ingrati-

Car le président du RPCR cherche à se poser davantage en tuteur hienveillant qu'en adver-saire retors des indépendantistes, notamment ceux de l'Union calèdonienne (UC, composante majori-taire du FLNKS) jugés plus modé-rés. Paternel, il s'applique à leur « expliquer » les choses, quitte à s'irriter ostensiblement quand des fonctionnaires d'Etat commettent l'imprudence de jouer, eux aussi, aux conseillers bien intentionnés.

Hante par le souvenir de Jean-Marie Tjibann, M. Laffeur se considère comme le seul déposi-taire, portout depuis la démission de M. Michel Rocard, de l'héritage des accurds de Matignun. L'homme fort du Caillon – il l'est

ples na manquent pas de ce ren-forcement méthodique d'une féodalité qui pèsera très lourd dans les faturs équilibres du territoire.

Le RPCR est conscient que la prochaine partie de bras de fer se jouera dans le Grand Nouméa, vitrine alléchante vers laquelle convergent Canaques de brousse et des îles Loyauté, mais aussi Poly-nésiens de l'archipel de Wallia-et-Futuna, judis alhés politiques et aujourd'hui source de toutes les inquiétudes. Au haut-commissariat, on parie des quartiers popu-laires du chef-lieu en évoquant le syndrome da Chandron de La

Réunion (2).

La percée du syndicat Union des syndicats des travailleurs kanaks et exploités (USTKE) – rival de l'Union calédomiense au sein de la nébuleuse indépendentiste – ne fait qu'illustrer, quasi mécaniquement, cette nouvelle donne sociale dans le Sud. Non dépourvue d'arrière-pensées politiques l'INTKE est incontentible. ques, PUSTKE est moonte ment appelée à joner un rôle cen-tral ces prochaines années.

La brousse et les îles Loyanté ne sont pas pour autant absentes des préoccupations des signataires des accords de Matignon. Alors qu'une fraction de la direction indépen-dantiste se notabilise – M. Léopold Jorédié, président de la pro-vince Nord, guigne la députation pour 1993, – certaines rancouns continuent de fermenter en tribu.

Les accords de Matignon...

Le dimanche 26 juin 1988, à 4 heures du matin, sous l'égide de M. Michel Rocard, premier ministre, un accord ast conclu, à gation du RPCR condulte par M. Jacques Laffeur et celle du FLNKS, dirigée par Jean-Marie. Tjibaou. La 15 juin, lea daux hommes avaient été reçus per le premier ministre, qui les avait invités à engager des pourpar-lers sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Au terme de négociations ouvertes to 23 juin, les deux parties acceptaient, dans una déclaration commune, la reprise en main par l'Etat, pendant un an, de l'administration du territoire, ce qui équivaleit à une mise antre parenthèses du statut Pons, lequel donnait à un conseil exécutif l'autorité administrative. Deux annexes à cette déclaration prévoyalant qu'un projet de loi sur les futures institutions du territoire serait soumis à référendum [ce référen-

tonjours - se vent prince éclairé, mettant un point d'honneur à soicanaque et s'affirmant uniquement préoccupé par un avenir de paix pour la Nonvelle-Calédonie. « Il y a une évolution croisée», com-mente un observateur avisé de la vie locale qui précise : « fusque-là, M. Lafleur se cantonnait dans le discours gestionnaire tandis que les dirigennis canaques abandaient dans le discours philosophique. C'est aujourd'hui le contraire.»

Les futars équilibres

Bien sür, cela n'empêche nulle-ment l'appareil du RPCR et ses relais économiques de resserrer de plus en plus les boulons dans le bastinn européen de la province Sud. Sait-on jamais ce que l'avenir réserve? Rachat en cascade par le groupe Lalleur de sociétés infor-matiques - il est maintenant en situation de quasi munupole offensive sur les transports urbains, manœuvres autour de la bibliothèque Bernheim : les exem-

1988] et qu'un scrutin d'autodétermination agralt organisé ... et celui :

de la rue Ondinot

Le samedi 20 anot, b 5 heures du matin, les déléga-tions du RPCR et du FLNKS, conduites, respectivement, per M. Dick Uksiwé et par Jean-Marie Tilbeou; signent au ministère des DOM-TOM, rue Oudinot, un protocole d'accord sur l'avant-projet de los référendaire, fixant le statut de la Nouvelle-Calédonie pour dix ans, jusqu'à l'organisation du scrutin d'autodéter minution. Les algnataires sont convenus de la composition du corps électoral qui sera appelé à voter en 1998, dez mesures d'accompagnement social, éco-nomique et cultural et de l'amniatie das militants canaques

A Thio, la coopérative FLNKS a été cambriolée par une bande de vistes démobilisés, qui representat goût aux graffitis ultras. Dans le même temps, la gendarmerie euregistre une crispation de ses rap-ports avec certaines chefferies, surtout dans les îles Loyanté, qui réclament, à la fois course l'administration et les élus politiques canaques, une restitution de leurs prérogatives contumières. Ces indices épars et très localisés de mauvaise humeur ne suffisent pas à forger nue coalition, encoremoins une alternative. Ils nuancent simplement un tableau qu'il serait naif de vouloir trop idylli-

FREDERIC BOBIN

(1) Jean-Marie Tjibaou, président du FLNKS a été assassiné par des extrémistes canaques le 4 mai 1989, à Ouvés. (2) Le Chaudron, quartier populaire de saint-Denis-de-La-Réunion a été le cadre, (2) Le Chaberton, quantos por la cadre, en février dernier, d'incidents trés violents provoqués par la saisie du matériel de la télévision pirate. Télé Free-DOM.

EN BREF.

D M. Bayros est hospitalisé pour plusieurs jours à la suite d'un acci-dent. - M. François Bayrou, député (UDC) des Pyrénées-Atlantiques, secrétaire général de l'UDF, a été hospitalisé dans la soirée du 15 août à Pau, puis transféré vendredi 16 août au service de trau tologie du CHR Pellegrin, à Bor-deaux, à la suite d'un accident ayant provoqué une double fracture au niveau du rachis cervical et le tassement d'une vertebre. M. Bayrou, âgé de quarante ans, se trouvait chez des amis près de Pau. Il a fait une mauvaise coute qui l'a laissé sans connaissance et paralysé pendant quelques minutes. Une intervention chirurgicale ne sera pas nécessaire, mais le député des Pyrénées-Atlantiques devra rester hospitalisé pendant plusieurs jours, avant une cunvalescence de plusienrs semuines, suivie de nort d'une minerve pendant deux mois,

D Le Front national entend mainte nir son rassemblement dans le Gard. - La fédération du Gard du Front

16 août, à Nîmes, qu'elle maintient son rassemblement, le 1º aeptembre, en présence de M. Jean-Marie Le Pen, à Méjannes-lès-Alès, maigré un arrêté du maire de cette commune, M. Jean Roux (divers droite), l'in-terdisant « pour des raisons de sécurité et de maintien de l'ordre» (le Monde du 16 soût). M. Lorrain de Saint-Affrique, secrétaire fédéral du parti d'extrême droite, a indiqué que M. Le Pen et lui-même avaient e chargé leurs avocats de préparer d'éventuelles poursuites augrès des tribunaux administratifs afin de neu-traliser les rellèités répressives d'un maire (...) qui commet un abus de pouvoir manifestes.

D M. Collinot (Front national) proteste contre l'installation d'uns école de théologie islamique dans le Mor-van. – M. Michel Collinot, conseiller régional de Bourgogne, membre du bureau politique du Front national, a protesté, vendredi 16 août, contre le projet d'installation d'une école de théologie islamique à Saint-Léger-de-Fougeret, dans la national a annoncé, vendredi Nièvre. «Après l'assassinat de Cha-

pour Bakhtiar, après la décision des « fous d'Allah » de condamner à mort les femmes ne portant par le tchadur, le gouvernement français va-t-il autoriser cette installation?», a demande M. Collinot, qui s'est affirmé résoin à s'opposer «à ce nouvel acte d'inconscience par tous les moyens légaux ».

Dispurition de plaques commémo-rant l'appel du 18 juin en Hant-Saone. - Les gendarmes de Gray (Haute-Saone) ont reçu des plaintes d'une dixaine de maires des cavi-rons à la suite de la disparition de plaques commémurant l'appel du 18 juin 1940 scellées sur les monumenta aux murts. Pour les élus icenix, ce qui, au départ, pouvait passer pour une mauvaise plaisanterie ou un acte de vandalisme intefléchi ressemble aujourd'hui davantage à nue action « politique » préméditée : les plaques, identiques, ont toutes été apposées en 1990 à l'occasion du cinquantenaire de l'appel lancé par le général

le Albanais en France hin du rêve モランドラドリ 一定

THE RESERVE

Etta e sar live.

Page 7 English State

125 July 1990

E 20 4 4 1

20 mg - 10 mg

Salara a

St. Lynn, T.

Ter to

2

The same of

10.3

Period III

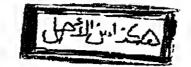
12 to 10 to

Harry Con

Heren run.

Faring No.

X . > -.



POLITIQUE

Me-Calédonie

Married Sales Services Services

and a second-one of

MANY PERSON ST. 1 ...

The state of the s

Friedrich und enter verschieden.

The to Hand I want

water to the second of the second

Profession was a service of the serv

APPROVED TO SERVED AND ADMINISTRATION OF THE PERSON OF THE

The second section of the second section of the second section of the second section of the second section sec

But to get to see you

A Secretaria de la companya della companya della companya de la companya della co

Addressed to the property of the second seco

THE RESIDENCE OF THE RESIDENCE OF THE PERSON OF THE PERSON

the Marieton on a second second design

Transport of the Property of the Art of the Property of the Parket of th

Application of the state of the

The state of the s

The state of the second of the

September 16 million of 18 to 19

programme and the second

to the control of the

ALCOHOL TO THE PARTY OF THE PAR

Marie to the second

And the state of t

30 mm 200 mm 16 70 1

Maria Carlos and Carlo

744-121 NOV

*M-A

The second

god a grad and a second

A TOP I

Marian Maria 14 - 17 . maria

middle of the second

A grand with the

Supposited the Supposition of the

To find the second of the seco

The second of the second of the second

•• Le Monde • Dimanche 18 - Lundi 19 août 1991 7

SCIENCES

13.1.1% 4.1.1% 5.1.5% 5.1.5% 5.1.5% 6.1.5

475

生 政 建

172 12 X

and the second

2422

man in 📆 📆

W 8 . . .

- 100 miles

1 July 1 4 4 2

But H. Carri

100 miles (100 miles) 100 miles (100 miles) 100 miles (100 miles) 100 miles (100 miles)

100 Tag 1 00

Les eaux polaires traquées sous l'équateur

L' « Atalante » entame sa deuxième campagne océanographique

phique l'Atalante a entamé au large de Dakar, mercredi 14 août, sa deuxième mission d'exploration scientifique. Organisée par un leboratoire mixte CNRS-IFREMER dans le cadre du Pragramme international d'observation et de modélisation de l'océan (WOCE), la campagne Romanche-1 étudiera, jusqu'au 4 septembre, le cheminement des eaux polaires sous l'Atlantique équatorial.

Lancé eo décembre 1990; (le Monde du 30 octobre 1990), l'Atalonte, dernier-né de la flotte de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER), effectuait un mois plus tard sa première campagne, Eumélie-2 (1). En plein milien de l'Atlantique, il se penche aujourd'hui sur les eaux polaires. Trois semaines durant, une vingtaine de cherchenrs et de techniciens vont y étudier la circulation des eaux profondes en provenance de l'Arctique et de l'Autaretique per 15 degrés de longitude ouest, au

atlantique. Dans l'Atlantique, les eaux d'origine arctique se situent entre 2 kilomètres et 4 kilomètres de profondeur, celles d'origine antarctique entre 4 kilomètres et le fond marin. Lorsqu'elles perviennent à l'équateur, ces masses d'eau froide se retrouvent libres de se propager vers l'Est. Mais elles se heurtent alors à la dossale médioatlantique, nue chaîne de moutagnes d'origioe volcanique qui colmine vers 2 500 mêtres du nord au sud de l'Atlantique. Pour franchir la dorsale et progresser vers l'Est, les eaux les plus pro-fondes u'out plus qu'une solution : s'engouffrer dans la zone de fractnre équatoriale Romanche (du oom du oavire français qui la découvrit au début du siècle), dont les 7 800 mètres constituent l'un des points les plus profonds de l'Atlantique.

Topographie des fonds

Lieu de passage obligé des eaux polaires, le site choisi pour la campagne Romanche-1 ne doit done rien an hasard, « Les eaux polaires se mélangeant au niveau de l'équoniveeo de le zone de fracture se produit dons cette régian un équatoriale de la dorsale médio- réchoussement des eaux les plus

leur source aux latitudes polaires », précise M. Hervé Mercier, responsable IFREMER de la mission à bord de l'Atalante. La progression des caux équatoriales constitue ainsi un élément-clé pour étudier l'équilibre elimatique de la planète, l'un des buts fondamentaux do programme international WOCE (World Ocean Circulation Experiment).

Organisée par le laboratoire de physique des océans de Brest (unité mixte CNRS-IFREMER) en (unité mixte CNRS-IFREMER) en colfahoration avec plusienrs équipes de recherche (2), la campagne Romancho-1 fera largement appel à l'équipement scientifique de l'Atalante. À commencer par le sondeur multifaisceaux norvégien EM-12, véritable batterie de sonars capable de dessiner en temps réel, informatique à l'appui, la topographie des fonds son une largeur ésale à trois fois la crofondeur égale à trois fois la profondeur d'eau (soit 18 000 mètres pour une profondeur de 6 000 mètres).

A côté de ce travail de cartogra-phie marine, d'une précision sans précédent dans cette région da monde, les chercheurs mesureront différents paramètres (température, salinité, teneur en sels minéraux, en oxygène d'issous et en gaz Fréon) en trente-deux points de la

gine et la progression des eaux observées. En finction des résultats obtenus, les responsables de Romanche-1 selectionnerant ensuite huit sites de moniflage destinés à placer des courantomètres. Déployés en 1992 par un navire de l'IFREMER (campagne Romanche-2) et laissés sur place pendant denx ans, ces derniers permettront de mesurer précisément le flux d'eau froide entrant dans le bassin est de l'Atlantique,

CATHERINE VINCENT

(1) La campagne Eurnélie-2, effectuée an large de la Mauritanie et des îles Canaries dans le cadre du programme international d'études de flux océaniques, visait à préciser, sur trois siles, le flux de particules allant de la surface au fond de

(2) Outre Fmité mirte CNRS-IFRE-MER de Brest, la campagne Romanche-I réunit des chercheurs et techniciens de l'ORSTOM (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération), des universités de Brest et de Strasbourg, du laboratoire d'océanographie dynamique et de climatologie de l'université Puris-VI, du Centre d'étate université puris-VI, du Centre d'étate de l'entre d'entre d'entre de l'entre d'entre de l'entre de l'entre d'entre d'entre de l'entre de l'entre d'entre de l'entre d'entre de l'entre de l'entre d'entre de l'entre d'entre de l'entre d'entre d'entre de l'entre d'entre d'entre de l'entre d'entre d'entre de l'entre d'entre d'entre d'entre d'entre de l'entre d'entre d'e tre d'études nucléaires (CEN) de Saclay et du Groupe de recherche en géodésie spatiale (GRGS) de Toulouse.

MÉDECINE

Pour protester contre l'attitude des Etats-Unis à l'égard des séropositifs

La conférence internationale sur le sida n'aura pas lieu à Boston

La huitième conférence internationale sur le sida, en mai prochain, n'aura pas lieu, comme prévu, à Boston. Elle se tiendra dans un autre pays que les Etats-Unis, qui devrait être fixe d'ici un mois, a annonée, vendredi 16 août, le président du Harvard Aids Institute chargé de son organisatinn, le dneteur Max Essex. Cette décision fait suite au main-tien, par les autorités américaines, des mesures de restriction appliquées aux étrangers séropositifs à l'entrée des Etats-Unis.

« Il est essentiel d'assurer un accès facile oux scientifiques et aux eitnyens du monde entier à lo canserence internationale sar le sida, a expliqué le docteur Max Essex. Molheureusement, il est actuellement impossible d'apporter l'assurance que la politique oméri-caine de l'immigration autorisera les individus contaminés par le virus HIV, professionnels de santé et autres participants indispensables, à assister à la conférence de 1992, » Même dans l'éventualité d'une nouvelle orientation de la politique américaine, rien ne permet de dire que celle-ci ne

serait pas modifiée ou révisée par la suite, note-t-il.

Le président américain George Bush a regretté la décision de l'université de Harvard mais a défendu la politique américaine. "Nous dépensons quatre milliards de dollars par an pour la recherche [sur le sida], a-t-il déclaré, ven-dredi 16 août, à Kennebunkport (Maine). Notre politique est bonne et juste». Le 23 janvier dernier, le scrétaire américain à la santé, le docteur Louis Sullivan, avait pro-posé qu'à compter du l' juin 1991 la liste des maladies infec-tieuses limitant l'entrée sur le territoire américain soit réduite à la seule tuberculose. Ce projet, décrié par les groupes de pression les plus conservateurs du pays, n'avait pas été mis en œuvre.

Le docteur Max Essex a confid la présidence de la prochaine conférence au docteur Janathan Mann, professeur d'épidémiologie à l'école de santé publique de Harvard et ancien directeur du programme mondial de lutte contre le sida de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Les Albanais en France: la fin du rêve

Suite de la première page

«Tout cela a demande du tra-vail, bien sûr, explique Mariecentre communal d'action social, mais nous avons été épaulés par des familles de Sainte-Menehould qui ont accepté de devenir les « corfamilles d'accueil étaient à leurs côtés pour les aider, notamment lors de leurs démarches administra-

Aujourd'hui, cette période d'apprentissage est terminée. Les mesures mises en place lors de leur arrivée ont pris fin, et il leur faut désormais se débrouiller seuls. La transition est rude : dérootés par l'administration française, hien des Albanais ont pris l'habitude de se reposer sur les services socianx. explique Robert Gaotier à oce famille albanaise angoissée à l'idée famille albanaise angoissée à l'ide de se passer quelques semaines de son aide. Mais vous n'êtes pas les seuls à être privés d'aide : cette dame s'occupe de vingt-cinq Albanais et de quaire mille Français!
Nous ferons le moximum pour vous aider, mais il faut que vous compreniez que vous n'êtes plus des privilégiés. Maintenant, vous êtes commeteur les Français Pour le comme tous les Français. Pour le travail. e'est la même chose : vous n'ovez pas tous trouvé d'emploi, mais n'oubliez pas qu'ici, dans la seule région de Sainte-Menehould, il y o près de cinq cents chômeurs.»

Parti pour dire la vérité

Beaucoup n'imagineient sans doute pas la France ainsi. Isolès depuis cinquante ans ao cœur du dernier pays stalinien d'Europe, la plupart s'étaient fait de la France une image d'Epinal. Un curieux mélange de respect des droits de l'homme et de « confort poor tous» entrapercu dans les feuille-tons diffusés per la télévision ita-lienne. Combien savaient que la France compte deux millions six cent mille chômenrs? Comblen connaissaient l'existence de ces banlieues où nombre d'entre cux habitent aujourd'hui? « Ils sont arrivés très brutalement, sans idées

JUSTICE

B Harkis : Mohsmed Berkana reste en prison. - La chambre d'accusation de la cour d'eppel de Nîmes (Gard) e rejeté vendredi 16 août l'appel interjeté par l'svo-cat marseillais, M. Gilbert Collard, pour la remise en liberté de Mohamed Berkane, le fils de harki incarcéré à Nîmes après avoir blessé un gendarme le 8 juillet. Mohamed Berkene, trente-sept ens, aveit reconnu avoir tiré dans le des d'un rendarme mobile qui participait le 8 juillet à une opération de dégagement d'un barrage, établi par des fils de harkis à l'entrée de Saint-Laurent-des-Arbres (Gard).

précises sur ce qu'ils allaient trouver ici, explique-t-on au ministère des affaires sociales. La plupart d'entre eux croyaient arriver dans un paradis qui allait leur offrir tra-vail et logement sur-le-champ. » Malgré les efforts d'accueil, de formation et de scolarisation des autorités françaises, beaucoup ont été dégus. Perdus, aussi. « Tout, lc!, étals différent de ce qu'ils

ovoient cannu, explique Nicole Pierre, dite Mery, l'institutrice qui s'est occupée des enfants albanais de Sainte-Menchould. Les magade Sainte-Menchonid. Les maga-sins, les voitures, l'abondance: tout les surprenait. Man mari a une ferme de cent quarante hectares qui compte deux cents animaux; ils avaient du mal ò croire qu'il ne s'agissait pas d'une ferme d'Etat. Ils étoient tous émerveillés por l'électroménager, choquès lorsqu'ils voyaient des femmes se promener en short. Le changement o été très brutal : l'adaptation demande forcément du temps »

Certains vont pourtant vite, par-fois très vite. Ce sont ceux qui parlent d'emblée du système poli-cier albanais, de leurs amis emprisnnnés, de l'abseuce de liberté. Ceux qui disent avoir eu maille à partir, avant leur départ, avec la Segurimi, la police politique alba-naise. Dans les mairies, les ser-vices d'accueil, les administrations, on les appelle volontiers les

part sont des «intellectuels»: étu-dients, journalistes on typographes. «Ce sont les seuls à suivre de près l'évolution politique de l'Albanie, note un animateur, Au moment des élections, ils en parlaient beau-coup, ils lisaient les journaux, on les sentait frustrés de ne pouvoir en sayoir plus. Les autres s'intéressaient à peine au processus en Genc Gjoka et sa femme étaient

tous deux typographes dans une Imprimerle polygraphique de Tirana. Installés aujoud'hui dans nue HLM de Sainte-Menchould, ils égrènent d'emblée les noms de leurs proches arrêtés ou détenus ces dernières années en Albanie. Présents lors des premières manifestations, ils sont entrés dans les ambassades des leur ouverture, au début du mois de juillet 1990.

« Dans ma famille, il y a sept personnes qui sont en prison pour des
raisons politiques, assirmo-t-il.

Quand tout s'est précipité, mo mère m'o dit : «Tu as le devoir de partir.» Je sais que je suis plus utile ici que là-bas. Ici, je peux dire la vérité.»

Malentendu et déception

Alors que la plupart de ses Alors que la plupart de ses camarades se téjnuissent avant tout de l'abondance découverte en France, Gene parle d'emhiée de la tranqoillité de ses nuits. « lei, dit-il, lo Segurimi ne vient jamais vous réveiller pendant votre sommeil.» Accueilli comme staniaire dans une imprimerie de Châlonssur-Marne en compagnic de sa femme. Gene, qui a vite appris à femme, Genc, qui a vite appris à parler français, mentionne sponta-uément une seule déception : la taille des bâtiments de l'associa-tion France Terre d'asile, à Paris. « On pensait que ce serait aussi

L'insertion en Périgord

PÉRIGUEUX " de notre correspondant

Au début de l'été 90 une cinquantalna d'Albanala étaiant arrivés en Dordogne à l'initiative de M. Roland Dumae. Aldéea financièramant par l'Etat, plusieurs associations de la région da Périgueux avaient pris en charge ces candidats à l'exil. Rapidament les éducateurs sollicités pour cette opération d'hébergement et d'accuail avaient éprouvé quelques difficultéa à « ancadrar » ces nouveaux venus. Certains d'entre eux s'étonnaient qu'on ne leur fournisse pas de billet pour assister aux matches da football. Il y avait également eu des incidente evec d'autres réfugiés, d'origine vistnamienne. Et l'office départemental d'HLM de la Dordogne, inquiet de la montée de ses factures téléphoniques, s'était aperçu qu'un locataire albanaia svait réuesi à brenchar un intarphona d'escenseur sur l'international.

Progressivament lee choeee sont rentrées dans l'ordre.

Ceux qui ne sont pas retoumés dans leur pays aont en voie d'intégration. Parient de mieux en mieux le français, ils parviennent à s'insérer dans des filières professionnelles. Aujourd'hul laura fammaa et laurs

enfants les ont rejoints. Au début du mois d'août capandant, M. Christian Chasaériaud, la directaur da l'APARE, une association de Périqueux qui a'occupa dae exclus, avait tancé les pouvoirs publics, coupables à ses yeux d'ignorer l'arrivée sur les bords de l'Isle de plusieurs dizainse d'Albanais en situation Bégale. Munia da visas de courte durée, voire sans papiers, des Albanaie a étaient installés chez leura compatriotes Implantés dana le Périgord. Certains propriétaires d'expertement s'étaient vivement émus de ce nouvel afflux. Les nouveeux errivants as cont rapidement disparaée vera Parie ou Bordesux soit en ayant demandé le statut de réfugiés soit en res-

tent « clandastins ». DOMINIQUE RICHARD grand que l'Opèra de la Bastille, raconte-t-il dans un sourire. En fait, c'est tout petit!*

Ces réfugiés se snnt vite débrouillés. La plupant d'entre eux parlent français, et certains onl même quitté le dispositif national d'secucil avant son terme, le 28 févriet dernier. Agron Bodi-naicu, qui a encore en poche sa rarte de reporter-photographe de l'Agence télégraphique alhanaise, n'a pas attendu que les services sociaux lui proposent un stage d'nrientation professionnelle. Au mois de janvier, alors qu'il pou-vait tranquillement opter pour le revenu minimum d'insertion (RMI), Agron a décidé de tenter sa chance dans une usine non loin de Sainte-Menchould

Pendant trois mois, cet ancien reporter photographe e travaillé de nuit, en 3×8, sur une chaîne de fabrication de tubes de plastique. Ce travail lui a permis de mettre une partie de son salaire de côté afin de s'acheter au plus vite un appareil-photo. «Je ne suis pas venu pour trouver un confort matériel, explique-t-il. A Tirana, J'habitais une grande maison et j'avais des conditions de vie plutôt satisfoi ues conations de vie plutôt satisfoi-santes. Cela ne m'empéchait pas, à lo fm, d'étouffer. Maintenant que je suis ici, je voudrais foire quelque chose pour mon pays. Si je ne leur sers à rien, ce n'était pas lo peine de partir. »

La vie, pourtant, n'est pas facile. Son travail en usine a pris fin au mois de mai, et les emplois qui lui ont été proposés, toujours sur des chaînes de montage avec des horaires de nuil, se trouvent à Chalnns-sur-Marne. Agron Bodinaicu n'a pas de voiture, et les naicu n'a pas de voiture, et les foyers de la ville sont complets. Il lui faut donc chercher à nouveau et continuer à économiser afin de tenter un jour sa chance à Paris. «Il me fauu reprendre ma vie au début, note-t-il, retrouver ici tout ce que j'ai perdu en quittant l'Albanie: un logement, une formation, un travail, des amis. Je recommence une deuxième vie C'est dur. mence une deuxième vie. C'est dur, mais je l'ai choisi.»

Pour d'autres, le voyage est plus rude. Tentés par un Occident de rude. Ientes par un Occident de rève, beaucoup se sont engouffrés dans les ambassades sur un coup de tête. La déceptinn est à la mesure de ce maleniendu : la France leur a offert les libertés attachées au statut de réfugié politique de viers de la conficience de viers de v tique, mais leurs conditions de vie ont finalement peu changé. Cer-tains ont même découvert la pauvreté des sans-emplois de la capi-tale. « Je révais d'une gronde maison avec dix pièces, et je dors dans une salle avec einquante-deux personnes! lance Haxhi Daizi, qui habitalt provisnirement dans un foyer de l'Armée du salut de Paris au mnis de mars. Le foyer ouvre le soir, à 8 heures et il faut partir le matin à 7 heures. Que faire avant et grobs? et après?o

«Ici, le travail est dur »

Haxbi, qui était tourneur ca Albanie, a obtenn au déhut du mois de décembre, an Perreux-sur-Marne, un stage d'apprentissage du français qui pourrait être suivi d'une formation «préqualifiante» au printemps, mais les débouches ne sont pas assurés. La langue, les conditions de vie, les habitudes de travail: tout se conjugue pour rendre les choses difficiles. Les rien à voir : les Albanais qui se dissient mécaniciens lors de leur arrivée ne connaissent pas les ontils guidés par ordinateur ntilisés en France. Souvent, leur expérience professionnelle ne leur sert

pas à grand-chose. « Ici, le travail est dur, explique Tabir Tabillari, qui était soudeur en Albanic. J'ai essayé de m'intégrer dons une petite entreprise, mais les pavons demandent beau-coup de travail et on est toujours occupé. J'ai du abandonner.» Les horaires, cux aussi, posent souvent problème : en Albanic, la plupart d'entre eux se rendaient à leur travail à l'houre qui leur convenait. Et rarement huit beures par jour... « Lors de leur arrivée, ils étaient en eint de choc, explique Maurice Gozlan, le directeur du JAL (Jeu-nesse amitié loisirs) d'Achères, qui a accueilli trente-deux jeunes Albanais célibataires au mois d'août dernier. « Nous ovons choisi de les prendre en charge de façon « glo-bole » : hébergement, nourriture, apprentissage de la langue, des habitudes de vie, du travail, mais ce n'est pas simple. Grace à ce dis-

positif, nous leur avons cependan èvité la catastrophe de la margina lisation. »

Rares, pourtant, sont ceux qui s'avouent décus, mais au bout de quelques heures, les plus fatigués admettent toutefois que la vie en France n'a rien d'un rêve. Ils évo-quent alors le sida, la prostitution, bureancratie, e lci, il y n beaucoup plus de magasins, beaucoup plus de loisirs qu'en Albanie, mais la vle quotidienne est plus dure, note Khemil Meco, qui étudie l'infor-matique à l'université de Saint-Denis. Chacun vit bien, mais chacun vit chez soi. Chez nous, la vie est plus dissicile, mois on s'entroide sons doute plus. " Tous regrettent hien sûr l'Albanie. Pas pour son système politique, mais pour ses traditions, ses montagnes, et ses familles élargies. « Mo tête, c'est comme eette tasse de cufé, résume Agron Bodinaicu, le reporter-photographe devenu ouvrier. C'est comme si elle était tombée por terre et qu'elle s'était cassée.»

ANNE CHEMIN

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5587 HORIZONTALEMENT

1. Peut raser les murs. Cerré, c'est un domaina réservé. - II. Utile en cas d'embarras. Pas gracieux pour le titre. - III. Une bûche. De belles peroles. -IV. Quand elle est maligne, il y a du charbon. Relève les épaules. - V. Pré-



changamant. Supplémant. - aauter. Conjonetinn. - 12. Daux XII. Quand ellas sont nsinee, ne sont pas lumineusea. Mets en cel-tules. Préposition. - XIII. Pronom. Qui était donc à la portée de Watson. - XIV. Qui a besucoup circulé. Ancien royaume. Etet d'Afrique. -XV. Privée de chef. Grimpe facile-

VERTICALEMENT

ment. Pronom.

1. Qui peuvent faire un grand trou. - 2. Prendre la moitié. Une couleur qui chenge avac les partiae. -3. Sont toujours plets. Sécrétion viequeuee. Vient de Belgiqua. -4. Agrément d'autrefois. Supprima. Dascend du Ceucase. Unit. -5. Comme una cité ancienne. Coule en Afrique. - 6. Pronom. Dieu, pour les malades. Patrie de philosophes. - 7. Avec un accent grave. Plèce de cherrue. - 8, Servie dans un pub. Fête. Un petit grain. - 9. Dieu. De l'esu douce. Matière pour bou-cher. – 10. Plat. Dans les Alpes-Maritimes, Paut marquer la début d'une nouvelle période. - 11. Faire

cantons dans l'eau. Note. Comme celui qui vient de prendre un coup de rouga. - 13. Mit en belanca. Appartient au passé. Devint végéta-rienna. - 14. Peut courir dans les prés. Vieux jours. On n'en sort pas toujours facilement. - 15. Qui ont dû s'éloignar. Outragarent una reine. Naus évite d'evair des

Solution du problèma nº 5586 Horizontalement

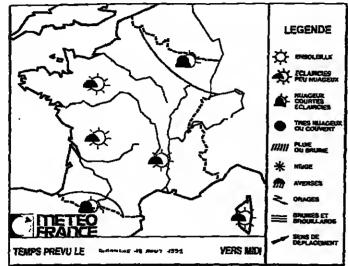
I. Pansement. - II. Obélr. Ci. -III. Mercières. - IV. Pif. Guéri. -V. II, Pe. - VI. Slalomaur. -VII. Tétine. Er. - VIII, Est. Smala. -IX. is. Nua. - X. Olé | Or. - XI. Pralinage.

Verticalement

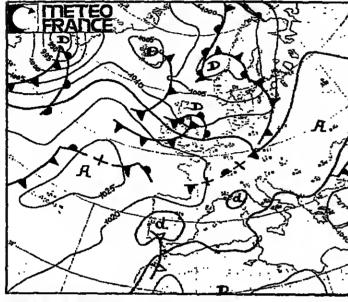
1. Pompistes. - 2. Abeilles. Or. -Nerf. Attila. - 4. Sic. Pli. Sel. -Erigeons. - 6. Eu. Memnon. -Ecrème. Aura. - 8. Nier. Uélé. -9. Sierra. Ré,

GUY BROUTY

Prévisions pour le dimancha 18 août 1991 Ensoleillé, plus frais sur le Nord-Est



SITUATION LE 17 AOUT 1991 A 0 HEURE TU

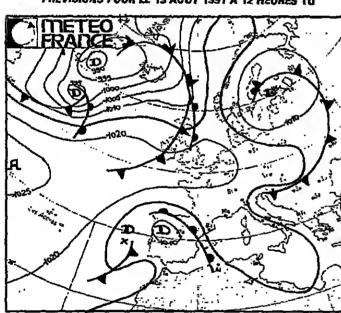


Lundi : temps généralement ensoleillé. - Le soleil prédominera partout, cependant, quelques mages bas per-sisteront sur les côtes de la Manche et on observera des passages de nuages úlevés pré-orageux sur la moitié sud. Quelques orages isolés éclateront même sur les Pyrénées en soirée. Les températures minimales seront

comprises entre 13 degrés et 15 degrés sur les régions du nord et de 17 degrés à 20 degrés sur la moi-

Les températures maximales atteindront de 23 degrés à 27 degrés sur la moltié nord et de 27 degrés à 31 degrés sur la moltié sud.

PRÉVISIONS POUR LE 19 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



	TEMPÉRATURES maxima - misima et temps observé Valeus extrêmes relevées entre le 17-8-91 le 16-8-1991à 18 houres TU et le 17-8-199 à 6 houres TU								
BIARR BORDE BOURG BREST CASY CHESS CLENN DLION GRENO LILLE HANCY MANTE NICE PERPIG RENNES ST-ETIE	OURG. WITFEL BLE BLE GONTS RAN	29 19 DCC 19 CC 19	TOURS. PORTE-I ALGER. AMSTEE AMSTEE AMSTEE BANGKE BANGKE BARCE-I BELIAN BRIUXEL COPENIN BRIUXEL LECARN LECARN	71. 29 LEM 27 É 33 TE 37 S 24	112 D N	MADRID. MARRAE MEXICO. MILAN. MONTRÉ MOSOGU. NEW-DEL NEW-YOR OSLO: YALMA-DE PÉZIR ROORE STORIEY TORYO TUNIS	### 33 HE 34	13 N 12 D 19 C 5 D 21 D 21 D 5 Q	
A	B	C ciel	D	Ciel nuagents	orage	P	T tempête	# neige	

TU = tempe universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

CHAMPS Se Mande ÉCONOMIQUES

TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément deté dimanche-lundi.
Signification des symboles : P signalé dans « le Monde radio-télévision » :

Film à éviter :

On peut voir :

Ne pes manquer :

Chef-d'œuvre ou classique.

Samedi 17 août

TF 1 20.40 Variétés : Sébastien c'été fou l 22.15 Série : Paparoff. 23.35 Magazine : Formule sport. 0.25 Journal, Mátéo et Trafic infos. A 2

20.45 Táláfilm : Chute Wors. Un dáságuillará ságussi temme qu'il aime.

22,10 Série : Coplan. 23,45 Magazine: Les Arts ou soleil. 23,50 Journal et Météo.

FR 3 --- De 20.00 à 0.00 LA SEPT ---

0.00 Série : Lois et quelques autres

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Les Prêcheurs du mensonge. Religion et showbusiness.

22.00 Jazz: Quincy à Montreux. 22.50 Flash d'informations.

23.00 Cinéma ; Au-delà des ténèbres. Film issien de Clyde Anderson (1990).

0.30 Cinéma : Le Bayou. s Film américain d'Andrei Kon-chalovsky (1987). (v.o.).

LA 5

20.45 Série : Un privé nommé Stryker. Une mort suspects. 22.30 Divertissement : Grain de folia.

0.05 Sport : Cyclisme. 0.40 Journal de la nuit. M 6

20.35 Téléfilm: La Demière Reprise. Un adolescent doué po lutte fibre. 22.10 Météo des plages. 22.15 Téléfilm : Grand-mère

23.50 Six minutes d'informa 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.55 Chronique paysanne en Gruyère. 22.25 Le Dessous des cartes. 22.30 Soir 3.

22.45 > Jazz Memories : Bud Powell Erroil Gardner. 23.50 Cinéma d'animation :

Images. 0.00 Opérs : Le Ring.

Dimanche 18 août

TF 1

13,15 Série : Hocker. 14.05 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 14.55 Série ; Commissaire Moulin.

16.30 Disney Parade. 17.40 Magazine : Téléfoot. A 18.35, Loto sportif.

18.40 Série : Agence tous risques.
19.30 Divertissement:

Vidéo gag. 20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tepis vert. 20.40 Cinéma : Nous irons tous au paradis. WW Film français d'Yves Robert

(1977). 22.35 Magazine : Cine dimanche.

22.40 Cinéma: Film français de Bertrand Tavemier (1987). 0.50 Journal et Météo.

13.20 Divertissement: Rire A 2 14.10 Série : Mac Gyver. 15.00 Série :

Panique au Caraibes 15.50 Feuilleton : Le Clan. 17.20 Documentaire : Des trains

pas comme les autres. 18.15 Magazine : Stade 2. 19.35 Série : Les Craquentes. 20.00 Journal et Météo.

20.45 Série : Taggart. 22.15 Série : Sueurs froides. 23.30 Journal et Météo. 23.45 Concert:

FR 3

13.30 Magazine : Musicales. 14.30 Magazine :

Schumann-Chailty.

Sports 3 dimenche. 17.30 Magazine : Montagne. 18.00 Amuse 3 vacances. 19.00 Le 18-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journel

de la région. 20.05 Sèrie : Benny Hill. 20.40 Villes ouvertes :

Leningrad.
22.00 Magazine : Le Divan.
invité : Vengelis, composi-

22,20 Journal et Météo. 22,40 Cínéma : La Viaccia. = 4 Film italo-français de Mauro Bolognini (1961) (v.o.). Musique :

Camet de notes.

CANAL PLUS 13.30 Décode pas Bunny. 14.30 Les Fables géométriques 14.35 Documentaire :

Drôle de nid. Téléfikn : Les Amants 14.55 du capricome.

18.30 Téléfilm : Les Faux-Semblants de Venise. 17.00 Sport : Automobile. 18.00 Né pour vaincre, WW Film américain d'Ivan Passe 19.25 Flash d'informations. 19.35 Les Supersters du catch. 20.30 Cinéma : Tap Danca. E Film américain de Nick Castle (1988). 22.15 Flash d'informations.

22.20 Sport : Corrida. 23.50 Sport : Snooker. 0.50 Cinéma : Un déjeuner de soleil. w = Film français de Mercel Cohen

LA 5

13.45 Cirque. 14.30 Série : L'homme qui veleit 3 milliards. 15.20 Sport : Moto. 16.20 Tiercé à Desuville.

17.00 Divertissement : Special drôles d'histoires. 17.30 Série : Lou Grant.

La Loi de Los Angeles. 19.10 Série : V. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses

20.45 Cinéma : T'empêches tout le monde de dormir II Film trançais de Gérard Lau-zier (1961). 22.25 Magazine : Nomades.

23.20 Sport : Cyclisme. 23.55 Journal de la nuit.

M 6

13.50 Série : O'Hara. 14.40 Série : Laredo. 15.30 Jeu : Hit hit hit hourra I 16.40 Série : Polgne de fer et Séduction. 17.00 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles.

17.20 Série : L'Homme de fer. 18.10 Série : Supercopter. 19.00 Série :

Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informa

20.00 Série : Papa Schuitz.

20.30 Magazine : Sport 8. 20.40 Téléfilm : Les Rescapés de l'Alaska. Nautrage dans des eaux gla

22.15 Météo des plagas. 22.20 Informations : M 6 express. 22,25 Capital. 22.35 Cinéma :

Claude et Greta, U Film français de Max Peces 0.05 Six minutes d'informa-

tions. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.50 Documentaire : Lucio Fontana ou la Plongée dans l'espace. 17.40 Documentaire

Book of days. 19.00 Documentaire Chroniques de France. 20.00 Documentaire :

Les Aventurier de l'esprit.

20.30 Théâtre : Palazzo Mentale. 22.00 Documentaire:

CARNET DU Monde

s'est éteinte à son domicile, le 15 août 1991, dans sa quatre-vingt-scizieme

De la part de Ses proches.

L'intention de tous coux qui l'ont

Les obsèques auront lieu le tondi 19 sout, à 15 h 30, au crématorium du

M= Nicole Boyer, Irène et Janusz Boyer-Stachnik, Jérôme Boyer, Les docteurs Martin,

Les docteurs Martin, burs enfants et petits-enfants, Mª Aline Boyer et Florence, Le docteur et Mª Jacques Prat et leurs enfants, La famille Prefol,

Jacques BOYER, ingénieur de l'Ecole centrale de Paris

ieur fils, époux, père, bean-père, frère, beau-frère, oncie et neveu,

survenu à Nice, le 15 août 1991, dans sa soizanto-troisième année.

La levée du corps anta lieu au repo-soir de l'idpital Pasteur, landi 19 auît. à 16 henres, suivie de l'inhumation au cimetière des Semboules, à Antibes, à

87, résidence du Valbosquet, 06600 Antibes.

guide pour nous tous. »

Mª Auwerz, La famille Et l'Amigo Team.

l'église Saint-Martinus, à 11 heures, saivi de l'incidération à Uccle.

A la mémoire de Georges De Coster, la Georges De Coster Foundation est créée pour le soutien du sport des handicapés. Vous pouvez verser vos dons au numéro : 230-0993344-84.

CYCLISME : Championnats du monde sur piste

vainqueur

Francis Moreau, 26 aus, a dominé en demi-finale – plus de cinq secondes d'avance – le Sovié-

Engagé par Patrick Velcke, Moresu a appris son métier aux côtés de l'Irlandais Stephen Roche. Puissant, très efficace dans les prologues et les contre-la-montre, il a abordé véritablement la piste l'an dernier à l'occasion des Championnats du monde. Il avait alors disputé la finale du tournoi de poursuite et établi un record du monde des 5 kilomètres que devait lui reprendre Ekimov en 5 min 40 sec 872. Francis Moreau a donc décidé après avoir remporté le titre de s'attaquer à nouveau le titre de s'attaquer à nouveau le 17 août à ce record. - (AFP.)

gnet, championne de France sur route en juin, a obtenu le 16 soût la médaille de bronze de la poursuite dames des championnets du monde de cyclisme sur piste qui ont lieu à Stuttgart (Allemagne). En demi-finale, elle s'est inclinée face à l'Allemande Petra Rossner, victorieuse en finale de l'Améri-caine Janie Eickhoff.

<u>Décès</u>

M- Hanne BENZION

imetière du Père-Lachaise. - M= Aimée Boyer,

ont la douleur de faire part du décès de

- (promotion 53),

« Son enthouslasme et son courage sont gravés dans nos cœurs, Sa joie de vivre est inessaçable et un

Georges DE COSTER,

patron > d'Amigo Mobility. Réunion et dernier bommage, mer-credi 21 sont 1991, au funérarium, Stationsstraat 69, à Zaventem, à partir de

Le service religieux aura lieu en

Ni fleurs ni couronnes.

Kroonstreet 182, 3020 Velters-Beisem, Belgique

Francis Moreau

de la poursuite professionnels

L'équipe de France de cyclisme a obtena une première médaille d'or aux championnais du monde, sur piste qui ont lieu à Stuttgart (Allemagne) grâce à la victoire du Picard Francis Morean en poursuite professionnels, vendredi 16 zout. Le dernier Français vainqueur dans cette discipline était Alain Boudue en 1982.

tique Viatcheslav Ekimov, qui l'avait battu en finale des Championuats du monde 1990 an Japon. Le Français s'est ensuite nettement imposé en finale au Bri-tannique Shaun Wallace. C'est le premier titre majeur de Francis Moreau qui a débuté tardivement, à 24 ans, chez les professionnels. Engage par Patrick Velcke.

a Marion Clignet troisième de la poursuite dames. — La Française d'origine américaine, Marion Cli-

Florent DUQUESNE

nous a quittés le 13 août 1991, à vingt

Evelyne Cappellini, Madeleine Cappellini Patrick Bonnaud, Sa famille

Et ses amis. Bastide Sainte-Victoire La Route

84240 Ansouis - M. et Ma Alain Gourdon,

M. et Mª Antonio Otero M. Avelina Otera, ion oncie, M. et M= Ignacio Ramonet

et leurs enfa

son frère, Sa famille Et ses nombreux amis, ont le grande douleur de faire part du décès de

Fabien GOURDON.

survenu le 12 goût 1991, dans se trei-

Cet avis tient lieu de faire-part. 19, rue Augusto-Ronoir, 45300 Pithiviers.

- L'UFR de philosophie de l'univer-sité Charles-de-Ganlle, Lillo-III, u le regret de faire part du décès de

Bernard JEU, professeur de philosophie, directeur du Centre de recherche en analyse du sport,
membre du bureau
et du conseil d'administration
du Comité national olympique
et sportif français,

survenu le 15 août 1991, à Roubaix. Ses funérailles auront lieu mardi

20 aost, à 11 benres, en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Roubaix. Ne le 16 juin 1929, a Roubaix. Benard Jeu avait fait aes études de phi-losophie à la faculté des lettres de Lille. professeur certifié de philosophie, pais agrégé (1962), attaché culturel à l'am-bassade de France à Moscou (1963-1966), il ful nommé à l'université de Lille en 1966, d'abord comme maître-assistant puis contine profes-seur. Directeur de l'IUT de Lille-III de 1972 à 1975, il avait foudé le Centre de

recherche en analyse du sport, qu'il continuait de diriger. De 1979 à 1988, il avait assuré, ca plus de ses fonctions à Lille, la présidence de l'UER d'EPS de l'université Paris-V. Auteur de nonde l'université Paris-V. Auteur de nom-breux articles, conférencier de talent, il avait publié, outre sa thèse: La philo-sophie soriétique et l'Occident (1965), des ouvrages sur la philosophie do sport: Le sport, la mort, la violence (1972), Le sport, l'émotion, l'espace (1977), L'analyse du sport (1987). Sportif lui-même, et de hou oiveau, membre fundateur d'un club roubai-sien, il avait été élu président de la Fédération française de tennis de table puis membre du comité directeur de la

puis membre du comité directeur de la Fédération internationale de tennis de table. Il était, depuis 1985, membre du bureau el du conseil d'administration du Comité actional olympique et spor-

tif français. **Anniversaires**

- 18 août 1971- 18 août 1991. Parents et amis

Xavier et Vera ROIRON, – Il y a hmit ams

Robert SULTAN

Tous ceux qui l'not connu et aimé auront, ce 19 août, noe pensée pour lui. Le Monde

Comité de direction : Lesoume, gérant de la publication

Rédacteurs en chef :

Duniel Vernet (directour letions Internation

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CÉDEX, 15
Tél: (1) 40-85-25-25
Télécopieur: 40-85-25-89
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE MÉRY
94882, IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél: N. 40-87-25-36

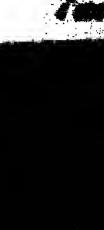


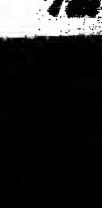
5-1-1

2760







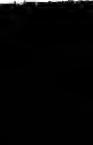






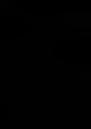




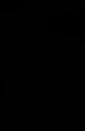








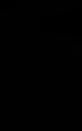






























































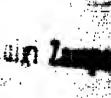


















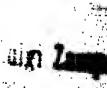














· Marie Comment

Total Contract

The second second

A water as a second THE ME MAN

The state of the state of the

Works Adv

In the same of

Bertham & Commercial

The second second

Si l'atelier de l'artiste n'est que luxe, calme et volupté, sa peinture témoigne, selon lui, d'une expérience singulière, paradoxale, dangereuse

Chez François Rouan, l'etelier est dans la maison et la maison da os l'atelier. D'un bâtiment industriel en brique long et étroit, il a fait une enfilade de pièces claires où la peinture étend partout son empire. Aux murs, ses œuvres et quelques dessins et aquarelles de Belthus, Léger et Miro. Aux angles et sur les meuaquarelles de Belthus, Léger et Miro. Aux angles et sur les meubles, des masques-heaumes africaios. La bibliothèque d'bistoire de l'art, très oombreuse et variée, est à l'étage, mais elle étend des dépendances dans le salon. L'atelier est eu rez-de-chaussée, et deux pièces au-dessus de lui contiennent peintures et dessins de Rouan, qui les range là, afin de les étudier plus froidement que dans l'endroit même où il les e exécutés.

S'il est des maisons de neintres

San Age

S'il est des maisons de peintres qui ressemblent à des gentilhom-mières et d'autres à des labora-toires – sinon aux deux à le fois, – celle de Rouan témoigne d'abord de son souci de poursuivre sans cesse une réflexion esthétique qui puise ses nourritures dans le passé autant que dans le contemporain, dens l'exotique et dans le primitif dans l'exotique et dans le primitif à la fois. Elle prend par endroits des airs de cabinet des merveilles feçon Reoaissance, collections d'ammonites fossiles et de pierres roulées par la mer, parce que ces curiosités ont séduit l'œil du peintre par la perfectioo ou la bizarrerie par la periection du la bizarrerie de leurs formes. C'est ici en
somme, près de Cheotilly, dans
une campagne dont approche la
première ligne des centres commerciaux et stations-service, avantgarde, de la civilisation contemporaine, l'atelier parfait et celui où
tout ne semble que «luxe, calme
et volunté».

« Pour la seule fois de ma vie, Balthus m'a donne une véritable ... lecon de peinture »

Apparence: Apparence de calme du moins car, tout eu long de la visité. Frençois Rouen justific evec ardeur, sinon evec violence, la singularité de sa position et de sa peinture. Il prévient en préambule: «En comparaison de ce que je rêvais jadis, ma condition d'artiste n'a rien d'hérolaue » A demitiste n'a rien d'héroïque.» A demimot, il évoque soo oofence à Montpellier, troublée par la guerre et obsédée par la Résistance.

Après cet avertissement eo forme de regret, il poursuit par un hommege à celui qui fot son «patron» à Rome dans les années 70. Baithus. «J'ovais vu son expo-70, Balthus, « J'ovals vu son exposition à Paris en 1966. Elle m'a causé un choc. J'étals le seul alors à m'intéresser à son art. J'en ovals parlé à Roger Chastel aux Beaux-Arts: il n'avait pas compris que cette peinture hors des modes m'intéresse. En 1971, quand je suis arrivé à la Villa Medicis, Balthus, qu'i en étoit le directeur, m'a convoqué. Il voulait me voir, parce que les tressages que j'avais présentés au jury d'entrée ne l'ovaient pas convaincu. A partir de cette pas convaincu. A partir de cette rencontre, nous nous sommes vus

utelier une dizaine de fois. Bolthus travaillalt à la seconde version de ses Joueurs de cartes, qui apparte-nait à Pierre Matisse, auquel il l'o redemande pour le reprendre. D'abord, il a fait coudre une bande de toile pour agrandir le tableau... Pendant trois ans, j'oi vu ce tableau changer sans rien comprendre à ce qui s'y passait.

* Un jour, Balthus m'a téléphoné pour que je vienne voir la toile, qu'il jugeait achevée. Au premier plan, devant la table, il avait petnt une chaise, une chaise beaucoup trop petile par rapport aux figures. Ne sachant que dire, je tui ai fait remorquer cetie disproportion. remorquer cette disproportion.
Alors, pour la seule fois de ma vie,
il m'a donné une véritable leçon de
peinture: il fallait que lo chaise
soit trop petite et il fallait surtout
les trois petits triangles d'ombre
portée qu'il ovait peints sous la
table. Il avait gardé le tableau des
années pour finir par rajouter trois
ombres à peine visibles dans un
grand tableau i J'étois médusé...
Dix ans après, j'ai commencé à
eomprendre. Qu'il peigne des
joueurs de cartes, des pommes ou joueurs de cartes, des pommes ou des petils carreaux géométriques, celui qui entre dans l'expérience du tableau s'oventure dans une expé-rience labyrinthique.»

Lebyriothique et peredoxale Lebyriothique et peredoxale comme l'œuvre do Balthus ellemême. « Il appartient obsolument au vingtième siècle. En dépit des apparences et de ce que l'on dit, il n'a absolument rien de commun avec un Sironi ou un Grüber. Il o réussi à s'arracher à l'enseignement de Derain parce qu'il se savait le contemporain des peintres abstraits.

Ainsi, il o été l'un des rares à rendre visite à Mondrian dans son atelier à Paris, mais il ne le dit pas. Il préfère parier de Piero della Francesca, alors que sa pelnture accomplit une réflexion sur l'histoire de lo pelnture jusqu'à maintenant. » Que Rouan oe conçoive pas soo art de façon très éloignée, il le taisse dire sans approuver.

Dans l'ételler, tout en montrant des peintures qui oe figuraient pas à se dernière expositioo, doot deux, admirables, en noir et gris, qu'il dit exécutées en bommage à Braque et Picasso, il consent à expliquer la genèse de ces œuvres oommées co etlemeod Stücke (Morceaux). Elles reprennent sur toiles des compositions complexes, à demi éclatées, à demi remem-brées, obtenoes grâce à une techni-que lente et élaborée du découpage et du collage — sutre souvenir du cobisme sans doute. Sor des greods verces qui coolissent, Rouan rapproche des fragments de peiotures qu'il déchire, oo détache de papiers japonais qu'il e aupara-vant recouverts de motifs colorés et de traits. La composition s'ob-tient donc de manière empirique, par glissements, additions, replacements, substitutions et longs ejus-tements, « por constructions et déconstructions », dit-il, jusqu'à ce que, l'ordonnaocement défioitif découvert, Rouan le fixe en collant les fragments ensemble - collage sous vide afin d'éviter les bulles d'air qui nuiraient à l'homogénéité des surfeces. A partir de ces maquettes grandeur nature, qu'il conserve dans ses réserves, il entreprend ses tableaux selon la

technique de la peinture à la cire. « Mes tableaux sont donc de faux découpages. D'outant plus joux qu'à mesure que je peins, je prends quelque liberté por ropport oux

François Royan

Dans des cartons et des tiroirs qu'il o'ouvre pas sans réticence, il accumule eo liasses les dessins au crayon sur papier, dont maquettes et pelntures reprenneot plus tard un élémoot ou la compositioo. Quoiqu'il prévienne - a je dessine commme un pompler », - ces étodes d'anatomie, de portraits, de natures mortes et de groupes éroti-ques, copies d'œuvres anciennes, variations sur des photographies, suscitent eutant d'admiration que de surprise.

Dessine-t-il sur le modèle? «Je Dessine-t-il sur le modele? « Je ne peux pas à l'heure actuelle. Je prode à partir de tableaux et de photographies. J'habille et déshabille les modèles des autres à mon gré. ». Pourquoi ne pas exposer ces feuilles pour elles-mêmes, clors qu'elles sont parfois si réussies, d'une énergie si concentrée? « Ce n'est pas leur fonction. Elles forn'est pas leur fonction. Elles for-ment mon matériel de base. A mesure qu'elles se multiplient, il me semble que je cherche à formu-let quelque chose que je ne sais pas désigner; que j'épelle, que je balbu-tie des voyeltes, puis des mots. L'atelier se remplit peu à peu et quand ça y est, quand j'ai avancé, je fais mes tableaux avec cette masse qui l'encombre. Ils s'assem-blent par une circulation de sensa-blent par une circulation de sensa-tions, par inuches fragmentuires qui s'articulent les unes aux autres qui s'articulent les unes aux autres d'une façon que je ne maîtrise pas. A dire viai même, c'est un bordel

incroyable. » Geste vague, comme pour iodiquer qu'il convient de renoncer à analyser la mécanique de la création.

e Je ne comprends d'ailleurs pas mieux pourquoi est entré dans ma peinture tout un maièriel bizarre, les crânes, les empreintes de mains. Une thématique étrange remonte en moi et refoit surface. Je n'en sais guère plus là-dessus.»

Autant il hésite à détailler sa technique, autant il défend avec véhémence ses principes esthétiques, à commencer par la notion même de tableau. « Tableau et non meme de taoleau, « rabieau e non pas tolle : je tiens au mot, qui est devenu anachronique. Le tableau a une spécificité propre : il se tient en dehors de la pure représenta-tion, où triomphent désormais les imoges médicoles, les seonners, tous les procédés actuels de précitous les procédés actuels de préci-sion, reproduction et transmission. Le tableau s'établit ainsi contre lo dissipation généralisée et la mise à plat des images. Comme le texte de l'écrivain, il doit être un objet de méditotion. En lui, lo résistance et lo délectation s'allient - étange et lo délectation s'allient - étrange délectation du reste. Le tableau se regarde à distance, o son autono-mie et prend son sens de la sorte, de façon autonome.»

«Les institutions culturelles françaises aiment les artistes morts ou en culottes courtes»

De ce principe loin des modes, affirmé evec ce qu'il faut de provocation – « je suis indéfendable », aime-t-il à dire, – Rouan fait un critère absolu du jugement de ses contemporains. Il o'est à ses yeux que deux types d'artistes et d'œuvres, types incompatibles et enne-mis : eeux qui procèdent « par expositions» et ceux qui procèdent « per tableoux », « Lo situation française est désastreuse. L'ancien système des Beaux-Arts o été recyclé et reconstitué par des artistes qui aspirent au pouvoir – le pouvoir dans les écoles, le pouvoir dans les musées, le pouvoir partout. Je les appelle « artistes socialisés ». Buren, Boltanski et Buraglio, qui sont exemplaires de cette catégorie, ont besoin de l'exposition pour describers leur tours. déployer leur taient. Une de leurs pièces, considérée séparément, n'o pieces, considerce separement, no aucune outonomie mais obéit à un seul dessein: l'exposition publique conçue comme démonstration de maîtrise. Le danger, le labyrinthe, ils n'en veulent pas...

»Du reste, c'est ninsi que les institutions culturelles fronçoises otment les artistes : morts, comme Dubuffet que l'on enterre en grande pompe aujourd'hui, ou en culottes courtes, comme ceux que j'ni cités, qui dépendent des musées, et donc du système des Benux-Aris... Je refuse d'entrer dans ce système. Je ne veux pas de cette méthode, par et pour l'exposition. Vollà pourquoi la notion même de tableau est de nos jours un enjeu culturel et idéo-logique, une affaire de liberté et de

Cet éloge de l'indépendance suscite l'évocation sans nostalgie du climat intellectuel des années 60. « J'étnis déjà indéfendoble. Par e J'eins de ja indefendoble. Fin exemple, j'ai appartenu à un grou-puscule muniste, bien ovont que Tel Quel ne découvre le maoisme. Mais ce groupuscule, je l'ai quitte en février 1968. Mauvais moment, non? En mai 68, je suis resté à distance. J'en ai vu d'autres décou-vrir leur vérité rue Gay-Lussac, et dement alors des doctrinaires. Pour vrir leur vérité rue Gay-Lussac, et deventr alors des doctrinaires. Pour moi, cette voie étoit déjà sons grand întérêt... Quant à ce qui s'est écrit alors sur lo peinture, je ne peux plus en relire une ligne nujourd'hui. Il y avait là le même désir hégémonique de maîtrise, in volonté de quadriller lo surface, de contenir lo peinture. Que les mêmes hommes, oujourd'hui, enseignent n'est au'un juste enseignent n'est qu'un juste dénouement : hommes de pouvair ils étoient, hommes de pouvoir ils

Le voix se fait plus dure à mesure que le jugement se précise, « Je ne les considère pas comme mes contemporains au sens plein du terme. Dubuffet est un contem-porain. Tout m'éloigne de Kiefer, de son romantisme, de sa culture allemande – mais c'est un contemporain auquel je veux m'opposer parce qu'il en vaut la peine. Buren, lui, n'est pas un contemporain.» Est-ce pour se tenir à distance de ce moode de l'art français qu'il Rouen e choisi de s'établir à une heure de Paris où il ve raremoot? « C'étoit en rentrant de Rome, il me fallait un endroit, des amis m'ont indiqué ce village. J'y vis seul durant lo semaine et, de la sorte, je peins autant que je le veux, de dix heures du matin à dix heures du soir. C'est ce qu'il me faut.»

Rouan

François Rouan est né le 8 juin 1943 à Montpellier. Elève de Roger Chastel eux Beaux-Arts à partir de 1961, il exécute en 1965 ses premiere « tresseges » de papiers et de toiles peintes. De 1971 à 1977, il séjoume en Italie, à la Villa Médicis, où il rencontre Balthus qui en est alors le directeur, et à Sienne. Depuis 1978, il vit et travaille à Laversine, prèe de Chantilly.

Dapuis sa première exposition personnelle chez Lucien Durend en 1971, Frençoie Rouan a exposé à plusieurs reprises à New-York dans la gelerie Pierre-Matisse et à Peris chez Denlel Templon en 1987 et 1991. Une rétrospective lui e été consa-crée eux Galeries contamporeinee du Centre Georges-Pompidou pendent l'hiver 1983-84.

La samaine prochaina: Jean-Pierre Pincemin

souvent et j'ai pénétré dans son

CINÉMA La mort du réalisateur Luigi Zampa

Un certain « néo-réalisme »

Zampa est mort jeudi 15 soût à années de guerre, Cours sans fron-Rome à l'âge de quatre-vingt-six

Né à Rome le 2 janvier 1905, Luigi Zampa se consacre au débnt des années 30 à la littérature et au théâtre, puis entre au Centre expérimental de cinématographic, le nouvelle école de cinéma créée en 1935. Il en sort diplômé et, à partir de 1938, écrit des scénarios, en particulier pour Mario Soldati et Mario Camerini. Il passe à la réalisation en 1940 mais ne se fait vralment conoaître qu'en 1946 avec Vivre en paix. Cette chroni-que d'un petit village des Apen-nins découvrant la réalité de la guerre en 1944 se rettache au grand mouvement du cco-reslisme, C'est un succès mondial.

Le style de Luigi Zampa, teinté d'humour et nourri d'observations caustiques, s'exerce secore dans l'Honorable Angéline (1947), avec Aona Magnani, puis dans les Années difficiles (celles du faseisme, 1948), qui voot vers la comedie populaire. En 1950,

Le cinéaste italien Luigi Zampa tourne un drame sur les Raf Vallone, et une comédie semi-fantastique, Pour l'amour du ciel, evec Jean Gabin.

> Son talent s'éparpille désormais, et on retiendra surtout les œuvres dans lesquelles il s'est attaqué avec amertume ou une certaine violence polémique aux maux de la societé italianne, du début du siècle à l'après-guerre, en passant par le fascisme : les Coupables (1952), les Années faciles (1953), lo Belle Romaine (d'eprès Moravia, 1954), Nous sommes tous coupables (1959), les Années rugissanies (1962). Dn néo-réalisme, Zampa evait gardé la volonté de vérité sociale, mais son esprit satirique ne le portait pas vers l'optimisme. et il avait fini par glisser vers le farce. Sa dernière comédic, les Monstresses (1979) ne lui rendit pas en France - où ses films tour-nés eprès 1967 n'avaient pas étédistribués - la notociété qu'il avait

Cartes postales de l'horreur

Le récit désinvolte d'un épisode particulièrement tragique des crimes nazis

LE CRI DU PAPILLON de Karel Kachynka

Immense et terrible sujet que celui auquel s'est attaqué le cinéaste tché-coslovaque Karel Kachynka : il raconte le voyage sans retour d'un clown français «invité» per les nazis à Teresin, où ces derniers parquaient les enfants juifs avant de les envoyer dans les camps d'extermination. Il touche ainsi à la mémoire à jamais douloureuse du génocide. Il affronte d'autres thèmes: la place des artistes dans une réalité tragique, les méca-nismes de propagando – le mime antoine doit dooocr oo spectacle nux enfants devant des envoyés de a Croix-Rouge, qui s'en retournecont convaincus que le Reich traite bien ses petits déportés.

Que ce film, le Cri du papillon, arée un malaise est la moindre des shoses. L'intrusion d'un fantaisiste – arès bien interprété par Torn Courte-nay – dans l'univers cauchemardes-JACQUES SICLIER

aux cefaots, politesse des geôliers envers «leur» artiste et répression féroce des prisonniers, double sens du spectacle que le clown mettra en scène avec les gamins, disproportion des enjeux (qui o'est pas admis dans la troupe monte dans le train de la

Mais le malaise vient aussi de la manière dont cette histoire est fil-mée. Le mélange de désinvolture et d'habileté evec lesquelles Kachynka maoie sa caméra, sens jameis paraître s'être demandé comment aborder un tel sujet, est profondé-ment déplaisant. De la menace du crématoire ravalée au rang de simple ressort dramatique à l'idylle de roman bourgeois imposée au héros (avec une monitrice jouée par Brigitte Fossey), en passant per l'utili-sation racoleuse des mignons petits cofants, le film empruoto les ornières les plus éculées là où elles sont le moins admissibles. Il y a pourtant bien longtemps déjà que d'excellents esprits oot dit que la misc en scene était effaire de

JEAN-MICHEL FRODON

Les cigales de Hollywood

LA CHANTEUSE ET LE MILLIARDAIRE

de Jerry Rees Les plus jolles actrices de Hol-

résistance, p

lywood ne veulent pas se servir uniquement de leure eppaa. Après Michelle Pfeiffer dans Susie et les Baker Boys, c'est eu tour de Kim Besinger de marcher sur les traces de Marilyn ou de la Rita Hayworth de Gilda : elle chanse, ou plutôt elle fait monter la température avec sa voix. Effet garanti sur Alec Baldwin, milliardaire play-boy enterrant sa vie de garçon avant d'épouser le fille d'un tycoon de Hollywood. Quand il découvre Kim Basinger sur une scène de Las Vegas, il se transforme illico en Loup de Tex Avery face au torride Chape-

Neil Simon, grand fabricant de succès à Broadway, e tricoté au petit point sur un caneves convenu cette variation-prétexte à numéros d'actrice, vaguement inspirée du carnet mondain des

ron rouge.

années 40-50. En ce temps-là un magnet de la cheussure épousa quatre fois la même starlette. Danc, à l'écren, mariege force (per le bandit Bugsy Siegel), mariage torride, puls convenable, puis d'amour. La vie sentimentale des héros suit son chemin, prévisible quoique mouvementé, commenté par les copains narquois,

De e Just married » en divorces, l'affaire ne manque ni de répliques bien ciselées, ni de belles automobiles d'époque, et mademoiselle Basinger est déci-dément charmante. Mais la réalisation est si molle que le film ne décolle jamais. Par exemple, forsque le fiancé promet à son beaupère putatif d'épouser enfin son héritière aoue paine d'offrir 500 000 dollars à l'orphelinet voisin, un bon fabricant de comédies américaines d'antan - pas même Lubitsch, juate Normen Taurog - curait enchaîné avec un plan dudit orphelinat subitement enrichi. Il faut un quart d'heure à Jerry Rees pour arriver au même

résultat.

LA CINEMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI

Aspects du cinéma françaia : annéaa soixante : le Farceur (1960), de Philippe da Broca, 15 h : les Baisera (1863), da da Broca, in ries desired (103), da Bernard T. Michel, Bertrand Tavamier, Jeen-François Hauduroy, Claude Berry, Charles Bitsch, 17 h. Rock and Movie: New Wave French Connection (1978), de Gilbert Namiand. 19 h. la Bamba [1887, v.o. s.t.f.), de Luis Valdez, 21 h.

DIMANCHE Aspecta du cinéma français : années soixante : les Choess de la vie (1869), de Claude Sautet, 15 h : Delphine [1969], d'Eric Le Hung, 17 h : Rock and Movie : Joe c'eat aussi l'Amérique (1971, v.o. e.t.f.), de John G. Avildsen, 18 h ; Gimme Shelter (1971, v.o. e.t.f.), de David et Albert Maysles, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) SAMEDI

Les Duarenta Ans des Cahiers du cinéma : News from home (1977), da Chantel Akerman, 18 h ; Milestones (1875, v.o. s.t.1.), de Robart Kramar,

Lee Ouaranta Ans des *Cahiers du* cinéma : la Cecilia (1975), da Jean-Louis Comolli, 18 h ; l'Olivier (1876), 20 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galerie. Forum des Halles (40-28-34-30) SAMEDI

Les ebonnés programment la séance du spactateur : Foutaises (1989), da Jeen-Piarre Jeunet : Pierrot la Fou 1985), de Jean-Luc Godard, 14 h 30 : Encyclopédie du cinéma français : les années 20 (1878), de Claude-Jean Phiannéas 20 (1878), de Claude-Jean Phi-lippe, Nans (1926), de Jean Renoir-18 h 30 : Atmosphère (1985), de Yann Piquar et Philippa Dorison ; Hôtel du Nord (1835), de Marcel Camé, 18 h 30 ; Atmosphère (1985), de Yenn Piquer et Philippa Dorison ; Kaklciry (1871), de Jean Marbœuf, Y a-t-il un Françaie dans la salle ? (1982), de Jean-Pierre Mocky,

OIMANCHE

Les abonnés programment la séence du spactateur, Bande-annonce ; Una di spactateur. Bande-amonce ; Una femme est une femme (1961), de Jean-Luc Godard, Ciéo da 5 à 7 (1952), d'Agnès Varda. 14 h 30 ; Bande-annonce ; la Belle Equipe (1936), da Julien Duvivier, 12 Bandera (1935), de Julien Duvivier, 16 h 30 ; les Accidents de la cirulation (1988). d'Heart de de la cirulation (1988), d'Henri de Turenne et Jean-Noël Delamarre, Périph (1986), de Jacek Gasiorowski, Trafic (1971), de Jacques Tati, 18 h 30 ; Rue de Gergovie (1982), de Serge Huet, Porte des Lilas (1957), de René Clair, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.): George V, 8· (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2· (42-36-83-93); Les Montparnos, 14· (43-27-52-37); UGC Convention, 15· (46-L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.)

Lucemaire, 6- (45-44-57-34). AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15-ALICE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) ; UGC Normandie, 8- (45-63-

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandeis, v.o.): Lee Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77). L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire,

6 (45-44-57-34). L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Pethé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois Fe (43-37-57-47) BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (Iranien, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-68). 800M BOOM (Esp., v.o.) : Lucemaire,

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) ; Rane-lagh, 18- (42-88-64-44).

PARIS EN VISITES

LUNDI 19 AGUT

28-42-27).

s La meleon da Nicolee Flemel (14D7) at autrea viaux logis perl-siensa, 10 h 3D, métro flambuteau, gortia rua du Greniar-Saint-Lazara

s Las frenca-macona célèbres du cimatière du Montparnassès. 10 h 3D, entrée, 3, boulevard Edgar-Quinet (V. de Langlede).

«La Palais de justica, histoire et lonctionnament ». 11 heures, 14 h 16 et 18 h 30, métro Ché, sortie marché eux fleura (Conneia-sence d'ici et d'ailleurs). s Les salons de l'Hôtel de Ville » (la

visite peut être annulée, téléphoner le matin au 45-74-13-31, carte d'iden-tité), 14 h 3D, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (E. Romann).

s.L'île Seint-Loule, quartlar de la noblesse de roba au dix-aaptièma siècles, 14 h 30, métro Pont-Marie M.-C. Lasnier). s Les appartements royaux du Lou-

vre et la vie quotidierne de la cours. 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des Antiquaires anca de Paris).

a Versailles : les bosquets du parc du château», 14 h 30, cour d'hon-neur du château, statue de Louis XIV

« Mathématiques secrées à la Sainte-Chapelle. La vernière des ini-tiés». 14 h 30, sortie métro Cité

s Hôtels et jardins du Merais. Place des Vosges », 14 h 30, sortie métro

81-68). CHEROKEE (Fr.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47).

LE CID (A., v.o.) : Gaumont Pernasse 14- (43-35-30-40).

CYRANO DE SERGERAC (Fr.) : UGC Triomphe. 8. (45-74-93-50). DANCIN' THRU THE DARK (Brit v.o.) : Ciné Seaubourg, 3- (42-71-62-36) : Utopia, 5- (43-26-84-65). DANNY LE CHAMPION DU MONDE

Bain, v.1.): Cind Beaubourg, 3: (42-71-52-35); Denlert, 14- [43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-81-58); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Escuriat, 13- (47-07-28-04). DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A.. v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) : Sept Parnassiens, 14 (43-2D-32-20) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-

CHEB [fr. Alg.] : Épée de Bois, 5- (43-)

OUBLE)MPACT (A., v.o.) : Forum | NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. 37-57-47).

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.i.) : Républic Cinémas, 11- (48-05- 1-33) : Saint-Lambert, 15- (45-32- 0.74-35-63-31) : UGC Montparnasse, 6- 145-74-94-84] : Paramoum | Paramoum | Opéra, 9- (47-42-56-31) : UGC Montparnasse, 6- 145-74-94-84] : Paramoum | Paramoum | Opéra, 9- (47-42-56-31) : UGC Lyon | Hofzon, 1- (45-08-57-57) : Images d'ail-Opers, 9- (47-42-30-31); USC Lyon Bastile, 12- [43-43-01-59]; Fauverte Bis, 13- (47-07-55-86); Gaument Alé-sia, 14- (43-27-84-50); UGC Conven-tion, 15- [45-74-83-40]; Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01) ; Le Gambetts, 20-(46-36-10-96).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr. Pol., v.o.): Gaumont Les Halles, 1; (40-26-12-12); Seint-André-des-Arts I, 6-143-26-48-18); Geumont Ambassade, 8; (43-59-16-08); Geumont Parnasse, 14; (43-35-30-40).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19- (40-05-80-00). :FATAL GAMES (A., v.o.) : Gaumont Les Helles, 1- (40-28-12-12) : Elyeées Lincoln, 6- (43-59-38-14). LA FRACTURE DU MYOCAROE (Fr.) :

LES FRÈRES KRAYS (Brt., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38) : UGC

LES FILMS NOUVEAUX

LA BANDE A PICSOU. Film américain de 8ob Hathcock, Paul Srizzi, Gaetan Brizzi, Clive Paillant, Mattias Marcoe, Rodric, Vincent Woodcock, v.o. : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; v.l. ; Rex, 2 (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15- |45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (46-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-38-10-96

LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-DAIRE, Film eméricain de Jerry Rees, DANKE. Him emericam de Jerry Rees, v.o.: Gaumont Les Halkes, 1º [40-28-12-12]; Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33]; Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-87); v.f.: Saint-Lazare-Pesquier, 8º (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9º (47-42-64-31); Les Michies, 12/42-42 35-43); Paramount Opera, 9 (47-42-58-31); Les Netion, 12 (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (47-07-55-88); Gaumont Alésie, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52) : Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27) : Pathé Clichy, 18-

(45-22-46-01), CHIENNE DE VIE. Film américain de Mel Brooke, v.o. : Gaumont Les Helles, 1- (40-25-12-12) : Geumont Helles, 1* (40-25-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé Heu-tefeuilla, 6* (46-33-79-38); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); La Pagoda, 7* (47-05-12-16); Gaumont Ambessade, 8* (43-59-19-08); Publicis Champs-Elyséee, 8* (47-20-Publics Champs-Clysede, b. (47-20-78-23); Le Bastille, 11• (43-07-48-60); Gaumont Pamasse, 14• (43-35-30-40); 14• Juillet Beaugrenella, 15• (45-75-79-79); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16); v.f.: Pathé impérial,

Fauvette, 13- (47-07-55-88).

DELICATESSEN (Fr.) : Ciné Beaubourg.

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Images d'silleurs, 5- (45-87-18-09).

LES DOORS (A., v.o.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47): Publicis Champs-Ety-sées, 8- (47-20-76-23): La Bastille, 11-(43-07-48-80): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

Saint-Paul (Résurrection du passé)

«Ls place Dauphine, le Pont-Neuf el les vestiges de l'anceinte de Phi-lippa Augusta», 14 h 10, métro Pont-Neuf, côté Semaritaine (Perie

s Francs-macons célèbres du Père-Lachsises, 14 h 45, porte principale, bouleverd de Ménilmontant (V. de Langlade).

sL'lle Saint-Louis, quartier résiden-tiel du dix-septième et du vingtième eièclae », 15 haures, sortle métro

« Lea nouveaux abords de la rotonde de Ledoux à l'extrémité du bassin de La Villetra», 15 heures, cortla métro Stalingrad, vers le qual de la Seine (Monuments historiques).

«L'Opérs Gamler», 15 heures, en heut des marches, à gauche (Tou-risme culturel).

e Les Invalides Interdits au public

etes invelides interdits au public :
da la crypta daa gouvarnaure à
l'églisa Saint-Louis», 15 heures,
voûte d'entrée, côté esplanade.
«L'hôtel Heidelbach : un nouveau
muséa d'art eeletiqua à Par(e»,
15 heures, 19, avenue d'iéne (Paris
et son histoire).

«Promenade à travers l'ite Saint-Louis», 15 heures, métro Pont-Mane.

s Hôtels, jerdins et ruellas du Meraie nord », 17 heures, métro Saint-Paul-Le Marais.

s Hôtels célàbres du Merais illumi-nés», 21 heures, métro Saint-Paul-Le Marais (Lutàce visites).

2. (47-42-72-52); Seint-Lazere-Pas-quier, 8. (43-87-35-43); Les Nation, 12. (43-43-04-67); UGC Lyon Bas-tille, 12. (43-43-01-59); Feuvette Bia, 13. (47-07-55-88); Gaument Alésia, 14. (43-27-84-60); Miramar, 14- (43-20-88-52) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathá Wepler H, 18- (45-22-47-94). LE CRI OU PAPILLON. Film anglofranco-tchèque de Karel Kachyna, v.o. : Le Saint-Germain-dea-Prés, Salle G. de Beeuregerd, 8• (42-22-87-23) : Les Trois Balzac, 8• (45-61-10-60). LE DOSSIER RACHEL Film britanni-

que da Damian Harris, v.o. : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36). LE FER ET LA SOIE. Film américain de Shifey Sun, v.o.: Forum Horizon, 1- (45-08-67-57); George V, 8- (45-82-41-46); v.l.: Pathé Français, 8-(47-70-33-88); Fauvetts, 13- (47-07-55-88); Pathé Montpernasa, 14 (43-20-12-05); Pathé Wapter II, 18-(45-22-47-84); Le Gambetts, 20-(46-36-10-95).

NAVY SEALS. Film américain de Lewis Teague, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; George Express. 1* (92-33-92-20); George V, 8* (45-62-41-48); v.f.: Rex, 2-(42-38-83-83); Pathé François, 8* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Mistral, 14* (45-12 (43-20-12-05); Mastra, 14 (43-20-12-05); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathá Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20-(46-38-10-96)

LA VALSE DES PIGEONS. Film français de Michael Perrotta : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-28); George V, 8 (45-82-41-46); Sept Psmassiena, 14 (43-20-32-20); Pathé Cachy, 18- (45-22-46-01).

75-79-79) ; v.t. : Pathé Français, 9 (47-Oddon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 70-33-881. 8- (45-62-20-40). ANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.)

GHOST (A., v.o.): Forum Orient Express, 14 (42-33-42-25); Pathé Mari-gnan-Concorde, 84 (43-58-92-82); Grand Pavoss, 154 (45-54-48-85); v.l.: HOST (A. Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Gau-mont Ambassade, 8* (43-59-18-08); Les Montpamos, 14* (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-78); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-96-40); Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); Pethé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-98).

LA GLOTRE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09); Club Gaumont (Publicie Matignon), 9-(43-59-31-97). GREEN CARO (A., v.o.) : Cinaches, 6-(46-33-10-82).

3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Montpernasse, 6: (45-74-94-94); UGC Siarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Opéra, 8: (45-74-96-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-58); Mistral, 14: (45-39-52-43). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). LA DISCRÈTE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33) : Bretagne, 8 (42-22-57-97) : Les Trois Belzac, 8 (45-81-10-60) : Gaumont Convention, 15 (48-

HENRY V (Brit., v.s.) : Ciné 6eaubourg, 3- (42-71-52-38) ; Républic Cinémas, 11- (46-05-61-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01). 1MPROMPTU (Brit., v.o.) : Sept Pernas-siens, 14- [43-20-32-20].

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ OE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

J'AJ ENGAGÉ UN TUEUR (Fin., v.o.); Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33); Denfert, 14• (43-21-41-01). J'ÈCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géoda, 19 (40-05-80-00).

JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Parnassians, 14 (43-20-32-20). LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Epés de Bole, 5 (43-37-57-47) ; Cenfart, 14 (43-21-41-01).

(43-21-41-01).

JUNGLE FEVER (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) ; 14 Juliet Odéon, 8- (43-25-59-83) ; Caumont Ambessade, 8- (43-59-18-08) ; La Bassade, 8- (43-69-18-08) ; La Bassade, 8- (43-69-18-08) ; Bianvenga tilla, 11 (43-07-48-60); Bienv. Montpamasse, 15 (45-44-25-02). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Cinochas, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavols, 15- (45-54-46-85).

LA LISTE NDIRE (A., v.o.) : Chroches, 8- (48-33-10-82). LISTEN UP THE LIVES OF OUINCY JONES (A., v.o.): Images d'afficient, 5: (45-87-18-09); UGC Rotonda, 6: (45-74-84-94); UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81).

LUNE FROIDE (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 5- (43-26-48-18). MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juliat Parnasse, 8- (43-26-58-00).

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVIDN (A. V.I.): Seint-Lambert, 15: (45-32-91-68).
LA MAMÈRE FORTE (A., v.o.): Pathé
Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82);
v.i.: Pathé Montpernesse, 14: (43-20-

MERC(LA VIE (Fr.) : Ché 8esubourg, 3- (42-71-52-36) ; Epée de Bola, 6- (43-37-57-47). MISERY (A., v.o.) : Cinoches, 8 (48-

33-10-82).

NEW JACK CITY (A., v.o.): Forum Horizon, 14 (45-08-57-57); Images d'ell-leurs, 54 (45-87-18-09); UGC Odéon, 64 (42-5-10-30); UGC Normandie, 84 (45-87-18-09); UGC Normandie, 85 (45-87-18-09); UGC Nor 163-18-18): v.f.: Rex, 2- (42-38-83-83]; UGC Mompanesse, 8- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Mietral, 14- (45-38-52-43).

NIKITA (Fr.): Gaument Ambassade, 8-(43-58-18-08); Les Memparnes, 14-(43-27-52-37). LE PORTEUR DE SERVIETTE (n. fr. v.o.): Les Trois Lucembourg, 8° (48-33-87-77); Lucembre, 6° (45-44-57-34). LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.): Le Géode, 19- (40-05-80-00).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Bysées Lincoln, 8- (43-58-38-14); v.f.: Les Mentpernos, 14- (43-27-52-37). LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V.

(LA RELÉVE (A., v.o.): George V, 8-(45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31). RETOUR AU LAGON BLEU (A. v.o.)

NETOUR AU LAGON BLEU (A. v.o.): UGC Biarritz, 8 (45-82-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-58-31); Gaumont Alésis, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-88-52); Pathé Wapler B, 16 (45-22-47-84). REVENGE (A., v.o.) : UGC Bierritz, 8-

(45-62-20-40) RHAPSCOIE EN AOUT (Jap., v.o.) ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : Cinoches,

6- (48-33-10-82). ROBIN GES BOIS PRINCE DES VOLEURS (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57): Geumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Bretagne, 8- (42-22-57-97); Partié Hautefeuille, 6- (48-33-78-38); UGC Danton, 8- (42-26-10-30); Pathé Marignen-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Normandie, 8- (45-59-97-9); Kinopenorame, 15- (43-65-50-60); UGC Maillet, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rex. 2- (42-38-83-93); Rex (le Grand Rex), 2- (42-38-83-93); Rex (le Grand Rex), 2- (42-38-83-93); Bretagns, 6- (42-22-67-97); Saim-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 8- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bastifie, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bastifie, 12- (43-43-01-59); Fauwette, 13- (47-ROBIN DES BOIS PRINCE DES 12* (43-43-04-87); UGC Lyon Bassiffe, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (47-07-55-88); Gaumom Alásia, 14* (43-27-84-50); Gaumom Chisla, 14* (43-28-42-27); UGC Maillot, 17* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); Pathé Wapler, 18* (45-22-48-01); La Gambetta, 20* (46-36-10-98).

ROSINSON & CIE (Fr.): Utopia, 5- (43-26-84-65); Grand Pavois, 15- (45-54-

SAILOR ET LULA (") (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-38); Studio Gelande, 5 (43-54-72-71). SCÈNES OE MÉNAGE CANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : 'UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) : Sept Parnassians, 14 (43-20-32-20).

LE SILENCE DES AGNEAUX (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-;12-12): Gaumont Opéra, 2- (47-42-;80-33): UGC Triomphe, 8- (45-74-;93-50): Bienvende Montparmasse, 15-

THE FIELD (A., v.o.) : Sept Par 14 (43-20-32-20). THE TWO JAKES (A. v.o.) : Choches,

8- (48-33-10-82). THELMA ET LOUISE (A., v.a.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Ciné Basu-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 8 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8 (45-74-94-94); George V, 8: (45-82-41-45); UGC Signitz, 8: (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparnasse, 6

(45-74-94-94) ; UGC Opére, 9- (45-74-95-40). LES TORTUES NINJA H (A., v.f.) : Rex 2- (42-38-83-93); UGC Bierritz, 8- (45-82-20-40); Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-74-93-40); Pathé 22-48-01].

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-261-212)
Gaumont Opérs, 2 (47-42-60-33),
Pathé Hautafealle, 8 (46-33-79-38); Ls
Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont
Ambassade, 8 (43-69-19-06); Ls BasEile, 11 (43-07-48-60); Escuria, 13447-07-20-04); Carrente Presson, 13-(47-07-28-04); Gaumont Parnesse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Meillot, 17-(40-68-00-18).

TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epés de Bois. 5- (43-37-57-47).

37-2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Ambessade, & (43-59-18-08) ; Gau-mont Pamassa, 14 (43-35-30-40). UN DIEU REBELLE (Fr. All. Suis. Sov., v.o.): Forum Horizon, 1 · (45-08-67-57); George V. & (45-82-41-45); v.f.: UGC Montparnesse, 6 · (45-74-94-94); Pathé Français, 9 · (47-70-33-88).

UN THE AU SAHARA (Brit. v.o.) : Lucemaire, 6. (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) : One EPOCUE FORMIDABLE... (Fr.):
Forum Driant Express. 1: (42-33-42-25); Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Rex. 2: (42-38-83-83); UGC Denton, 8: (42-25-10-30); Pathé Merigan-Coricorde, 8: (43-59-92-82); Les Nation, 12: (43-43-04-87); Geumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Pathé Montgarasse, 14: (43-20-12-05); Geumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Wepter II, 16: (45-22-47-84). URANUS (Fr.) : UGC Opéra, 9- (45-74-

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet. Logoe II, 5- (43-54-42-34). LES VIES DE LOULOU (Esp., v.o.) : UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). WARLOCK (A., v.o.) : George V. 8-(45-62-41-48) ; v.f. : Misural, 14- (45-39-52-43) : Pathé Clichy, 18- (45-22-

WEEK-END CHEZ SERNIE (A., v.o.) : George V, 8- (46-82-41-48).

LES GRANDES REPRISES

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois ourg, 8: (46-33-97-77). ARIANE (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): L'Entrepôt. 14 (45-43-41-63). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Mani-gnon), 8- (43-59-31-97).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83). LE BALLON ROUGE (Fr.): 14 Juillet Parnesse, 8- (43-26-58-00).

Parmasse, 8: (43-25-36-07).
LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARD (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1: (42-33-42-26); Pathé Hautefaulle, 8: (45-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Sept
Parmassiens, 14: (43-20-32-20); v.l.:
Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52). CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL (A., v.o.) : Epée de Bols, 5- (43-37-57-47).

CRIN BLANC (Fr.): 14 Juliet Pernaese, 6 (43-26-58-00).

DARK VICTORY (A., v.o.): Recine Odéon, 6 (43-26-18-68); Les Trois Bal-2ec, 8 (45-61-10-60). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 8.

(46-33-10-82). FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-LE GRANO SOMMEIL (A., v.o.) Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Escurial, 13- (47-07-28-04). LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Jullet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Jullet Bastille, 11 (43-57-90-81). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Saint-André-des-Aits II, & (43-25-80-25).

v.o.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-37-77). NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.) :

Escurial, 13- (47-07-28-04). L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) Action Christina, 6 (43-29-11-30). PIERROT LE FOU (Fr.): Les Trois Luxembourg, 8 (46-33-97-77). PINK FLOYO THE WALL Brt.-A. v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-

LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY ALLEN (A., v.o.) : Ché Beautourg, 3-(42-71-52-36) ; UGC Damon, 6- (42-25-10-30) ; UGC Montpernasse, 8- (45-74-

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 8 (43-25-59-83): Elysées Lincoin, 8 (43-58-36-14): 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) ; 14 Juliet Beaugrenelle, 15- (45-

PROPRIÉTÉ INTERDITE (A., v.o.) I F ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucemeire SPARTACUS (A., v.o.) - Para Opéra, 9- (47-42-56-31).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, & (43-25-LES TONTONS FLINGUEURS (Fr.): 14 Juliet Parnesse, 6- (43-26-58-00).

SPECTACLES

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre perenthèses.)

21 h 30 (19). GRAND-PERE SCHLOMO. Grand Théêtre d'Edgar (43-20-90-09) (dim.) 22 h (19). POÈMES VOYOUS, Lucernaire Forum. Centre National d'art et d'essal (45-44-57-34) (dim.), 20 h 15 (19).

LES SEPT GRAINS DE SEAUTE. Oeuvre (48-74-42-52) (dim. soir), 20 h 45, samedi. et dimanche, 15 h (19). SUR LA GRAND-ROUTE

Théstre de la Mein-d'Or Selle-de-mai (48-05-67-89) (dim. solr) 21 h ; dim. 17 h (20). TROIS PARTOUT. Variétés (42-33-08-82) (dim, soir, lun.) 20 h 30 ; sem, 17 h 30 et 21 h ; dim, 15 h (20).

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). A vos souhaits : 20 h 45, dim. (demière) 15 h 30. BOSINO (43-27-75-75). Feedval du rire : 21 h. Samedi 17 soût : Bernard Mabilie, Parking. Dimanche 18 eoût : Barnard Mabilie, Eric Blanc. CAFÉ DE LA GARE (42-78-62-51). Humour Violet et son Coulis de vitriol : 20 h 15. Thé à la menthe ou T'ea COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 18 h et 21 h 30.

CDMÉDIE OES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Chevallier-Laspalès : 21 h. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGUSE SAINT-EUSTACHE) (47-00-18-31). Rahab: 18 h 30, dim. 15 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 2D h 15. Les Babas cadres : 22 h.

ESPACE MARAIS (48-04-81-55). Le Mariage de Figero : 18 h 45, dim. 14 h, mer. 18 h. Le Mouette : 21 h, dim. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Le Bébé de M. Laurent : 18 h et HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12).

Les Origines de l'homme : 15 h, dim., mar. 15 h. HÉBERTOT (43-87-23-23). Olm. La Contrebasse: 18 h.

LES SÉANCES SPÉCIALES LES AILES DE LA RENOMMÉE HOL

v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 h 45. AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.1.) : Républic Cinémas. 11- (48-05-61-33) 13 h 50.

LES ANGES DE LA NUIT (A. v.o.) : Grand Pavoie, 15. (45-54-46-85) : ARIZONA JUNIOR (A., v.o.) : Saintambert, 15- (45-32-91-68) 19 h.

(A., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 22 h. ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 18 h 20.

SIRDY (A., v.o.): Studio Galarida, 5-43-54-72-71) 14 h. BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galarda, 5-43-54-72-71) 15 L. LE CHAGRIN ET LA PITIÉ (AL. Suis.): Escuriel, 13- (47-07-28-04) 11 h 50. LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) ; Sulia des Ursulines, 8º (43-26-19-09)

16 h. 16 h.
CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N.
ROLL (A., v.o.): Cine Beaubourg, 342-71-52-36) 23 h 40.
CRY-BABY (A., v.o.): Le Bastille, 11(43-07-48-50) 0 h.
LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLERAS

PAS (Pol.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34), 12 h. LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTIRAS PAS (Pol.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) 12 h. LA DÉSENCHANTÉE (Fr.) : Républic Chémes, 11- 48-05-51-33) 12 h 20. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.) : Seim-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 b 30.

, · · ·

- ·

<u>--</u>:-

7-2-

. £ - - -

7

. . . -

.

... . . .

2----

28 - - -

F

127 . .

Zin and a

organia.

Sty and Art

: - - · · ·

* W.

Same Commence

٠٠٠. ت و متن

Tatoria in a

Build service of the control of the

\$6.27. m

The state of the s

The second

ではない。

1 1 1 mm

20-02

the team of team of team of the team of te

The Later of

The second of

The William

-...

Constant of the Constant of th

 $\sigma_{\sigma_{\tau_{i+1}}}$

 $\Re \epsilon_{\mathbf{a},\mathbf{i},\mathbf{a}_{-j},\cdots,j_{k}}$

1 to 1 to 1 to

52

ᆵ.

1 .20

٠,٠

THE PERSON THE

EDWARO AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-... 48-85) 17 h. LES ENFANTS OU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 18- (42-88-54-44) 15 h, 20 h 30.

EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. FANTASIA (A.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 17 h 20.
FASTER PUSSY CAT, KILL (KILL I (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 0 h 45. LES FEEBLES (néo-zélandais, v.o.) :

Grand Pavoie, 15- (45-54-45-85) 13 h'45. LE FLEUVE (Ind., v.o.) : Escurial, 13-(47-07-28-04) 12 h. LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 17 h. L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 13 h 50, HORS LA VIE (Fr.-It.-Bel.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) 14 h.

HOT SPOT (A., v.e.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) 21 h 50. IN BED WITH MADONNA (A., v.o.): Grand Pavois, 15. (46-54-48-85) 20 h 30. INDIA SONG (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-

41-01) 19 h 20. JIMI HENDRIX (A., v.o.) : Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88) O h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Lecon : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

THEATRES

NOUVEAUX .

COSTA-VAGNON. Blanca-Man-teeux (48-87-15-84) (dim.),

Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Les Egarements du cœur et de l'esprit: 20 h 30. Huis clos: 21 h 45. Théâtre rouge. Duende: 18 h 30. La Ronde: 20 h. Oncie Vanis: 21 h 30. M(CHODIERE (47-42-95-23). Tromper n'est pes jouer : 21 h, dim. 15 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), Les Jumesux : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. PRÉ CATELAN LIARDIN SHAKES-PEARE) (42-72-00-33). Le Pédant joué : 20 h 15, dim. 16 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Quand on n'a que l'amour : 20 h 30. THÉATRE DE DIX-HEURES (48-08-10-17). 1869, guarres privées : 20 h 30. Elie Semoun et Dioudonné : THEATRE DE LA MAIN D'OR BELLE-

DE-MA((48-05-87-88), Erotique Bitume : 21 h. Robert et Clara Schumann, les chents de l'aube : 21 h, dim. 17 h. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Les Précieuses ridicules : 21 h, dim. 16 h.

TRISTAN-SERNARD (45-22-08-40). Charité blan ordonnée : 21 h. LES CAFÉS-THÉATRES

8LANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle L Selade de noit : 20 h 15. Finissez les melons je vais chercher le rôd : 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. Pourquoi pas ? : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Falls dans son premier fatme-show : 20 h 16. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de feire : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magiqua et ca tacha : 20 h 30, 22 h et 24 h.

LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79). Le Goret au fenouil : 20 h. . . PETIT CASINO (42-78-38-50). Les bas grésilient : 21 h. ils nous prement pour des bœufs, faites passer : 22 h.30. :: POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Ca passe ou ca casse : 20 h. Le nouveau spectacle de Valardy : 21 h 16. Jean-Marie Bigerd : 22 h 30.

RÉGION PARISIENNE

EXPOSITION-SPECTACLE SUR PLAN D'EAU (05-00-92-00). Universeine : 17 h. 13 h 40, 20 h 20 et 18 h 40, mer., dim. 15 h 17 h, dim. 12 h et 13 h 40. . . -

a service of a service was

* 14-22

Andread Land

the state of the s and the property

Les têtes tombent à Wall Street

f of Carties

10.00

and the state of

11111111

10 1 mg 1 mg

Section 11 Process

4 to 1 to 40m

the section of the section of

 $t \sim 5000 \, \rm M_{\odot},$

. . .

. . .

1

100

· 4 15

.

Carlotte Barre

Le «roi» démissionne. Le patron de Salomon Brothers, l'une des principales banques d'affaires de Wall Street, M. John Gutfreund, doit ennoncer dimanche son départ, certains de ses collaborateurs ayant commle, il y e quelques mois, de greves irrégularités sur le marché des fonds d'Etat. Il y e deux jours, les dirigeants de le First Amencan Bankshares, l'une des principales banques de Weshington impliqués dans l'affaira de la BCCI (Bank of Credit and Commerce International), avaient déià été poussés à la démission par la Réserve fédérale (le Monde du 15 eoût). Comme à Tokyo donc, où la série en cours de scandales financiers provoque une hécatombe parmi les dirigeants des grandes meisons de titres (le ministre de l'économie, M. Hashimoto, lui même, pourrait être conduit à la démission eu cours de la semaine à venir), l'establishment new-yorkais - dont M. Gutfreund est un éminent représentant - est à son tour frappé. Sa décision est courageuse, meis sans doute normele outre-Atlantique. Imagine-t-on le président d'une

banque française annoncant sa démission parce que l'un de ses cadres eurait commle quelque infraction à le réglementation boursière ou qu'il aurait engagé des sommes importantes sur quelque aventurier du cinéma? Aux Etats-Unis comme au Japon, le «chairman» est rasponsable devant son conseil das faits et méfaits da ses collaborateurs. Il ne peut invoquer l'ignorance. L'intérêt de la firme prévaut sur celui du dirigeant. Comme il l'affirme, M. Gutfreund quitta la présidence de Salomon pour sauver l'affaire. Il ne saurait cependant être question de faira preuve de naïveté. Les démissions en série, eu Japon comme aux Etats Unia, sont parfois de «vraisfaux » départs. Comme le rapnelle evec ironie l'hebdomadaire britannique The Economist (daté du 17 eoût), le patron da Nomura Securitiea, la principale meison de titres mondiale, e déjà démissionné deux fois. Il est toujours employé par la puissante institution. Même s'il quitte Salomon, M Gutfreund ne devreit pas

rancontrer de difficultés pour retrouver du travail. Et on ne sait pas si les fraudes révélées n'ont pas été couvertes, en toute connaissance de cause, par le patron de Salomon, un homme réputé pour tenir son affaire bien en main. Les temps sont durs à Wall Street. Il peut parfois être tentant de prendre quelques risques supplémentaires, quitte à oublier, un temps, lee règles et l'éthique

ERIK IZRAELEWICZ

Baisse des prix de 0,2 % en juillet

L'inflation se ralentit en Grande-Bretagne

L'indice britannique des prix à la consommation a enregistré une baisse de 0,2 % en juillet, a annoncé vendredi 16 août l'office central des statitiques. Cet excellent résultat ramène la hausse des prix en rythme annuel à 5,5 % en juillet contre 5,8 % en juin, alors qu'elle evait atteint jusqu'à 10,9 % à l'automne dernier.

Le gouvernement s'est fixé un objectif de hausse des prix limitée à 4 % pour l'ensemble de 1991. La ralentissemeot de la hansse des prix devrait permettre la poursuite de la politique d'assouplissement de crédit. Le taux de base de la Banque d'Angleterre est déjà passé de 15 % à 11 % depuis octobre

Les dirigeants de Salomon Brothers démissionnent

geants de la maison de titres new-yorkaise Salomon Brothers, MM. Gutfreund et Strauss, ont annoncé, vendredi 16 août, leur intention de démissionner, dimanche 18, à l'occasion d'une réunion exceptionnelle du conseil d'administration de leur acciété. Blen qu'informés des avril d'irrégulerités commises par des collaborateurs de la firme sur le marché des fonds d'Etet, ils n'en ont averti lee autorités qu'il y e quelques jours (le Monde du 18 août).

WASHINGTON

correspondance

Les dirigeants de Salomon Brothers (SB), une des trois plus importantes institutions financières autorisées par le gonvernement à opérer sur le marché des bons du Trésor, ont annoncé leur démission. M. John Gutfreund, une des personnalités les plus marquantes de Wall Street, souvent appelé «le roi» en raison de son autorité, chairman de la célèbre maison de titres, ainsi que M. Thomas Strauss, président de le société, ont expliqué leur décision par le sonci de protéger leurs neuf mille

« Nous ne pouvons accepter que notre regretable erreur de n'avoir pas agi rapidement, quand nous avons appris en avril un achat non outorisé, pénolise notre institution », ont-ils déclaré.

Les dirigeants de SB s'efforcent de limiter les dégâts causés par la révélation que trois courtiers de la société evaient, à plusieurs reprises, acheté des bons du Trésor au-delà de la limite de 35 % imposée par la réglementation à chaque société habilitée à intervenir sur le marché des bons du Trésor. En outre les courtiers avaient procédé à des achais pour le compte de clients qui ne leur en avaient pas donné mandat.

Une fante majeure

Mais la faute majeure des dirigeants de Salomon Brothers est de n'avoir pas fait connaître aux par leurs subordonnés dont ils avaient pris connaissance des avril. Cette défaillance porte un coup sévère à la bonne réputa-tion de SB. Elle entame le climat de confiance nécessaire au bon fonctionnement d'un marché important (119 milliards de dollars par jour) où les nouvelles émissions de bons du Trésor sont ven-dues pour financer l'énorme dette

Les opérations de ce marché reposent essentiellement sur la bonne foi et l'honneur de ceux qui y participent. En quelque sorte, les dirigeants de SB ont failli à leur obligation fondamentale. De ce fait, l'enquête pourrait aboutir non seulement à des sanctions financières mais aussi à faire perdre à Salomon Brothers son statut de principal opérateur sur ce marché.

D'autre part, SB est actuellement l'objet de diverses enquêtes du ministère des finances, de la Réserve fédérale, de la commission de surveillance de la Bourse et du ministère de la justice concernant d'éventuelles violations des règlements du marché mais aussi des infractions à la loi antitrust. Craignant que le scandale ne prenne une trop grande ampleur, plusieurs clients ont laissé prévoir qu'ils pourraient réexaminer leurs relations avec Salomon Brothers, dont les actions à Wall Street ont brutalement baissé

M. Warren Buffett, l'un des principaux actionnaires individuels de Salomon Brothers, un homme d'affaires connu à Wall Street, devrait être nommé, à titre provisoire, chairman et CEO (PDG) de la maison de titres.

HENRI PIERRE

L'aviation civile américaine

met hors service un système équipant les Boeing 767

américaine (FAA) a ordonné, ven-dredi 16 août, aux compagnies américaines de mettre hors service le système d'inversion de poussée équi-pant les moteurs de certains Boeing 767. Cette décision intervient trois ois annès l'accident d'un 767 Lauda Air suite à son décollage de Bangkok. Si l'enquête n'a pas prouvé la responsabilité du système d'inver-sion de poussée dans cette catas-trophe, qui a fait 223 victimes le 26 mai, des « problèmes techniques dans leur système de contrôle» sem-

Scion un porte-parole de la FAA, 168 des 382 appareils en service dans le monde sont concernés par cette mesure. Celle-ci n'immobilisera pas les appareils mais en modifiera l'exploitation, les systèmes d'inversion de poussée permettant d'utiliser des pistes plus courtes. En France, ne volent que deux ou trois Boeing 767 seulement volent et les spécia-listes de la DGAC étudient la question de savoir si ces appareils sont

Les problèmes liés à l'augmentation du trafic

«L'absence de choix gouvernementaux dans les transports mène à l'asphyxie»

estime la Fédération des associations d'usagers

« Bouchons de 15 kilomètres sur l'autoroute A 10 »... «20 kilomètres au pas au tunnel de Fourvière »... «La rocade de Bordeaux est eaturée »... : la France retrouve ses emberras routiers traditionnels de l'été et, pour M. Jean Sivardière, secrétaire général de la Fédération netionele des asacciations d'usegere des trensporta (FNAUT), ce retour è la normale confirme que le ralentissement des déplacements constaté en France depuis la déclenchement de la guerre du Golfe n'était qu'une parenthèee. Selon lui, l'explosion de le mobilité depuis 1986 conduit à des thromboses qui se généraliseront si le gouvernement persiste è favoriser

Selon la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT), la mobilité des personnes n'est pas près de décroître, «L'oug-mentation du pouvoir d'ochat, le frac-tionnement des départs en congès, l'éclatement des familles, la multipli-cation des déplacements profession-nels et des déplacements domicile-tra-vail laissent à penser que les voyages vail laissent à penser que les voyages se multiplieront, estime M. Jean Sivardière, son secrétaire général, Dans le domaine des marchandises, la tendance est identique en raison de la spécialisation des centres de production, de la pratique des flux tendus, de la réduction des stocks et de l'ouverture des frontières. » Ne s'attend-on pas à une croissance de s'attend-on pas à une croissance de 50 % du trafic des marchandises, toutes catégories confoodues, dans les dix prochaines années?

Face à cette inflation des trafics,

la FNAUT juge que les réponses des pouvoirs publics ne sont pas appro-priées en lle-de-France et, malgré de sérieux efforts dans le domaine du metro (METEOR) et du RER (Eole) elle estime qu'il n'existe pas de politique régionale digne de ce nom et que l'on continue de dépenser deux fois plus pour la route que pour les transports en commun.

Le constat est le même pour les villes de province : hormis quelques réussites à Grenoble ou à Nantes, la pénurie est le lot des transports publics. L'Etat n'aide pas les villes à arbitrer entre le tramway, le bus ou le métro léger VAL.

"En conséquence, explique M. Sivardière, les élus locaux sont fascinés par les tunnels, les rocades, les bretelles et les parkings. Comme ils continuent à croire à quelques fousses vérités, por exemple : les infrostructures désenclovent, et oucun choix entre l'outoroute, le

TGV et le canal, à ne pas harmoni-TGV et le canal, à ne pas harmoni-ser les schémas directeurs autorou-tiers et le TGV, on développe le réseau autoroutier à tout va, on parle de trois rocades pour Lyon alors que la première n'est pas achevée. Gop se veut la Chamonix du Sud, grâce à l'autoroute, etc. A poursuivre dans cette direction, l'asphyxie est certaine, aussi bien en zone urbaine qu'en rase compose Un ministre parlois de compogne. Un ministre parlait de faire rouler les camions en convois sur l'autoroute du Nord pour remé dier à l'engorgemen...»

L'exemple allemand

Les usagers des transports affir-ment que la politique menée en faveur des intrastructures lourdes favorisc le développement des grands centres urbains et accélère la désertification de l'espace rural. Ils dénoncent les atteintes portées à l'environnement par les autoroutes qui pénètrent, par exemple, le parc des volcans d'Auvergne. Ils regrettent que ce soit la population la plus modeste qui pàtisse le plus des nuisances - sonores notamment - des nouvelles infrastructures parec qu'elle ne peut choisir le lieu de son

habitat,

« Il nous semble qu'il faudroit repenser la politique des transports, affirme M. Sivardière. D'abord jouer à fond la carte du transport collectif en ville; ensulue parier pour les déplacements inter-urbains sur le chemin de fer et pas seulement le TGV. » Le secrétaire général de la FNAUT propose qu'enfio les poids lourds paient mieux les infrastructures qu'ils ne financent, selon lui, que pour moité. financent, selon lui, que pour moitié. Il propose que les forces de l'ordre surveillent convenablement les charges maximum des véhicules et le temps de conduite des conducteurs.

Il pense, d'autre part, que des res-sources nouvelles de financement par exemple quelques centimes pre-levés sur le bire de carburant – pourraient donner aux transports collectifs le coup de pouce indispensable. « Nos propositions sont realistes, conclut-il. Elles s'inspirent de l'exemple des autres pays européens qui nous distancent serieusement dans ce domaine. Les Suisses utilisent trois fois plus les transports urbains que les Français et ils refu-sent les poids lourds étrangers chez eux. Puisque le premier ministre ne torit pas d'éloges sur l'Allemagne, torit pus à étoges sur l'Atternagné, rappelons-lul que, dans ce pays, le tramway est un mode de déplace-ment essentiel et qu'on y subven-tionne la «route roulante», ces trains sur lesquels on met les camions pou limiter leurs nuisances. Chaque fois au'un camion est transporté pendant qu'un camion est transporté pendant 500 kilomètres sur un wagon, la col-lectivité économise 1 000 francs. N'est-ce pas une bonne politique?».

ALAIN FAUJAS

de l'ectivité économique. Las Etats-Unis ont accru leur déficit avec le Japon (à 3,2 milliards),

CONJONCTURE Limitation

du déficit commercial

aux Etats-Unis... Les Etats-Unia ont enregistré

en juin leur plus faibla déficit commercial depuis juin 1983, a annoncé vendredl 16 eoût la département du commerce. En données corrigées des variations saisonnières, la déficit s'est élevé . à 4.02 milliards de dollars (24 milliards de francs), contre 4,79 milliarda (chiffre révisé) en mai.

Ce résultat porte le solde commercial du premier semestre, calculé en rythme annuel, à 60,5 miltierde de dollara. En 1987, les échanges commerciaux des Etats-Unis avaient enregistré un manque à gagner de 152 milliards, qui e mencé à se résorber depuis.

La diminution du déficit en juin s'explique principelement per la contraction simultanée des importetiona et das exportations, conséquence da l'affaiblisaement mais maintenu un solde excédentaira avae las peys da le CEE ...Et redressement

de la production industrielle

REPÈRES

Pour le quatrième mois consécutif, la production industrielle e augmenté en juillet aux Etats-Unis. confirment les espoirs de reprise de l'activité, e ennoncé vendredi 16 eoût la Réserve fédérele. L'augmentation de 0,5 % enregistrée en juillet felt suite à une hausse (révisée) de 0,6 % en juin et de 0,7 % en mai.

En dehors de la production automobile, qui e fait un bond de 10 % en juillet, l'indice s'est ins-crit en hausse de 0,4 %. La production industrielle avait baissé de menière confinue entre octobre 1990 et mars 1991.

La direction de l'aviation civile

blent avoir été possibles.

Mettant fin à quatre décennies de socialisme

Le gouvernement de M. Rao souhaite libéraliser l'économie indienne

Tout au long du mois de juillet, le nouveau premier ministre indien, M. P. V. Narasimhe Rao, a présenté des mesures en faveur d'une profonde libéralisation de l'économie. Les observateurs étrangers e'interrogent sur sa capacité à faire appliquer son programme de réformes.

NEW-DELHI

correspondance

Ouverture anx investissements étrangers, suppression dans de nombreux secteurs de l'obligation d'obtenir des licences pour lancer un projet industriel, libéralisation du commerce extérieur, forte dévaluation de la monnaie pour encourager les exportations, mesures impopu-laires pour réduire le déficit budgé-taire : c'est une véritable révolution économique que M. Ramasimha Rao a proposée pour sortir l'Inde d'un socialisme poussièreux et xénophobe, qui a eu pour effet d'étouffer le développement dans un carean de règlements au milieu desquels les fonctionnaires indiens eux-mêmes ont du mal à se retrou-

Le véritable artisan des réformes, le ministre des finances, M. Manmohan Siogh, a expliqué que le pays, plongé dans sa plus profonde crise économique depuis l'indépendaoce, n'aveit pas le choix. Les réserves de changes en juillet ne représentaient plos que deux semaines d'importations, New-Delhi (le Monde du 10 juillet), avec une dette extérieure de l'ordre de 72 milliards de dollars et un déficit budgétaire atteignant près de 8,5 % du produit intérieur brut.

La tâche est d'autant plus ambi-tieuse et les objectifs difficiles à atteindre que le gouvernement du Congrès ne dispose pas de la majo-rité absolue au Parlement, et qu'il a déjà dû reculer sur un des points les plus impopulaires de son budget. En effet, afin de réduire le déficit budgétaire, il prévoyan de supprimer les subventions accordées aux agriculteurs pour l'achat d'engrais, ce qui se serait traduit par une hausse de 40 % de leurs prix. Devant l'opposition de gauche et des émeutes qui ont fait plusieurs morts dans le Sud, la subvention a été rétablie pour les paysans les plus pauvres et l'augmentation du prix des engrais ramenée à 30 % pour

Hero sur la bureaucratie

Dans le domaine du commerce extérieur, les traits saillants des réformes déjà décidées sont la suppression des licences d'importation pour les biens d'équipement et les matières premières d'ici trois ans, ainsi que celle des subventions à l'exportation. Ce qui devrait mettre fin à de longues attentes et à une paperasserie inutile et source de corruption.

Simoltanément, des encouragements à l'exportation ont été annoncéa. Les exportatenrs sont semaines d'importations, New-Delhi désormais autorisés à cooserver ment de M= Indira Gandhi avait en était réduit à vendre de l'or pour faire face à ses créanciers étrangers au lieu de 5 % à 10 % jusqu'à préduire à 40 % leur participation

sent, sous la forme de documents librement négociables. L'évolution de ceux-ci déterminera le prix du dollar, l'objectif étant de faire de la roupie une monnaie convertible

d'ici trais ans. La mesure la plus spectaculaire de la nouvelle politique industrielle du gouvernement Rao est l'abolition des licences dans un grand nombre de secteurs. Jusqu'à présent, elles étaient obligatoires pour construire une usine et déferminer sa capacité de production. Quelques secteurs clés restent toutefois soumis à cette obligation, tels que charbon, pétrole, sucre, produits chimiques dange-reux, médicaments, ainsi que l'industrie automobile, les réfrigérateurs, l'alcool et les cigarettes.

La décision de porter à 51 %, et dans certains cas jusqu'n 100 %, la part des investissements ctrangers autorisés dans le capital des entreprises indiennes est aussi une grande nooveamé. Certains secteurs scosibles devront rester sous contrôle national. Mais les industries désormais ouvertes au capitaux étraogers tocluent la métallurgie, l'électronique, les rélécommunications, les transports, les machines industrielles et agricoles, l'hôtellerie et le secteur agroalimentaire.

Enfin, le secteur public devrait être réduit aux industries d'intérêt national comme l'armement, le nucléaire, le charbon et les chemins de fer. Les entreprises pobliques «malades» vont être «examinées» et seront éventuellement fermées.

Il y a dix-huit ans, cédant à la pression de la gauche, le gouverne-ment de M= Indira Gandhi avait dans leurs filiales indiennes, et interdit à celles qui refuseraient de se développer et de diversifier leur production. De nombreuses compa-gnies, ontamment IBM, avaient préferé quiner le pays.

Cette législation, connue sous le nom de FERA (Foreign Exchange Regulation Act), avait contribué à mettre quasiment fin aux nouveaux investissements étrangers dans ce pays de 850 millions d'habitants. Ils représentent actuellement seulement quelque 425 millions de dollars, loin derrière l'Indonésie, la Malaisie

Des mesures « révolutionnaires »

L'Inde ne peut plus se permettre de rester isolée. Elle doit s'adapter à un monde en changement afin de reprendre la place qui lui revient à l'approche du vingt et unième sièele, e expliqué le gouvernement, reconnaissant sans le dire l'échec du socialisme à la Nehru, qui avait surtout servi, au travers de ses règlements, de ses règles et de ses interdictions, à gonfler l'administration et à encourager la corruption.

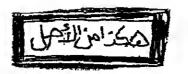
Ce train de mesures « révolutionnaires», «courageuses» et «historiques », comme le dit la presse indienne, a été très bien accueilli par la plupart des milieux d'affaires, à commencer par la Bourse, qui a conlinué sa montée déjà provoquée par le retour au pouvoir du Congrès. Mais il reste à voir comment, une fois la loi de finances adopiée par le Parlement, les décrets d'application seront libellés et appliqués. Pour l'instant, l'été aidant, les representants des compa-

gnies étrangères ne se bouseulent pas encore à New-Delhi. Ils ne cachent pas qu'ils préfèrent attendre un peu plus, afin de voir quelle sera la détermination du gouvernement à faire appliquer ses décisions.

En fait, les réformes ont suscité autant d'incrédulité que d'intérêt. On craint, par exemple, de voir des armées de fonctionnaires, chargés jusqu'à présent de délivrer des licences, faire tout ce qu'ils pourroni contre un « ordre nouveau » qui signifie la fin de leur raison de vivre. Mais, en même temps, on sait que le gouvernement à tout intérêt à faire pression en faveur des réformes. Dans un premier temps, parce que le pays a un urgent besoin d'argent étranger, il faut donner confiance aux investisseurs. Et, à plus long terme, comme l'a expliqué le premier ministre, rattraper le retard dans la course vers le vingt et unième siècle.

Même si l'environnement indien reste difficile, le pays offre pour les investisseurs étrangers des perspectives alléchantes dans certains domaines, ceux notamment des telecommunications, des transports et de la métallurgie. Pour l'instant, il n'est pas dans les intentions du gouvernement de favonser les industries de biens de consommation, au contraire, Mais les étrangers savent qu'ils ont intérêt à être prêts à intervenir sur le vaste marché potentiel que constitue une classe movenne évaluée entre cent et deux cents millions de personnes.

MARIE DESCHAMPS



REVUE DES VALEURS

SEMAINE DU 12 AU 16 AOUT

PARIS

Un étrange vent de hausse

de le guerre du Galfe, les devins et eutres eugures de le Rue Vivienne se sont,

estte eemeine.

pés sur les états d'âme de la Bourse de Peria. Voué par leurs soins à la marosité et à son inséparable effritement, le Pelais Brongniart a, au contraire, fait feu de tout boia. Alors, dépités. les une sont retournés à leurs boules de cristal, les autres à leurs entrailles. Et pourtant, cele peraisselt gegné d'evence. Depuis plus de vingt ene, le mar-ché devenait frileux à l'approche du 15 août, une date réputée pour être proprice aux aménage mente monéteires de toute sarte, Avec le menece d'une motif de l'engoisse était tout trouvé. Les boursiers ne l'ont

Des troie séances de cette eemaine écaurtée per le long week-end de l'Assomption, la première fit peut-être exception. Et encore, Sans se poser de question, comme tous les lundis, le marché prit légàrement du recul (- 0.18 %). Pour mieux sauter sans doute. Ce qu'il fit merdi, à la surprise générele quand mame, avec un joli bond de 1,60 %, qui allait parmettre à l'indice CAC 40 de repasser. pour la première fois depuis le 20 juin, la barre des 1 800 points. Ce saut ne fut pes le dernier. Mercredi, à la veille du premier dee deux plus longs week-ends boursiers de l'année. le mouvement de hausee se noursulvit. Au relenti certes. mais son ampleur fut sufficante (+ 0,63 %) pour que le mercure du thermamatre e'inetellât valle zone d'altitude. Bref, entre les 9 et 14 eoût, le femeux «CAC» e grimpé de 2,05 %. Du rarement vu eu moia d'août, surtout dene un leps de tempe eussi court. Qui plua est, c'est la plus forte heuese enregistrée sous les « Grisee » dapuis le

Un absent le syndrome du 15 août

« Vous evez dit bizarre?», plaicantait en souriant un gérant de portefeuille, un des rares à être resté solide eu poste. Pour le moins, la quesi-certitude d'une hausse des taux d'intérêt allemande, devenue effective jeudi, aureit dû inciter lee opérateurs à observer un attentisme prudent. Car dans tous les cas de figure c'est un mauvais coup pour l'économie frençaise. Trae emberrassée, les anelystes et eutres « traders » evauelent n'y pes emprendre grend-choee. Les investisseurs se cont-ils fait une raison, face à un événement

deventt inévitable, en jouant le fait secompli, voire une moindre sévérité de le Bundesbank dene monétaire? Quelques-uns l'assu raient dans les travées.

Effectivement, M. Helmut Schlesinger, le nouveeu petron de la Bundesbank n'a pas eu le main trop lourde, de sorte qu'evec un teux d'inflation moins élevé de ca côté du Rhin que ds l'eutre, la Banque de France ne devrait pas avoir à toucher eu loyer de l'ergent pour défendre le franc en apparence à l'ebri des remous. En revanche, tout espair d'une beisse dee teux français est exclu. Les boursiers se contanteraient-ils de ce etatu quo? Une chose est au moins certaine : le fameux eyndrome du 15 eaût n'e pas exercé ses effets sur le marché.

A l'évidence, les investisseurs ont choisi un scénario rose. Malgré la certitude ecquise par les experts de la Banque de France qu'aucune frenche reprise de l'expansion mondiale ne se produire avent 1992, l'espoir revient lentement sur les chances d'une amélioration de la eltuation écanomique à l'automne. Plueieure reisone aont invoquées ; très contestées voilà une dizaine de lours, les chances d'un redémarrage en Grande-Bre-tagne se confirment, Outre-Atlandque, les nouveaux ratés de la reprise (baisse des ventes de

d'elincetinn-chômage) randent trèe probable, grace à une inflation contenue, un nouvel assouplisaement des conditions de crédit. Enfin, argumentent queiques spécialistes, en ne relevant que d'un quart de point le Lombard (taux de base des avances sur titres), M. Helmut Schlesingar e vaulu éviter de mettre l'économie ellemande en péril.

Conclusion: la France pourrait

d'un envirannement moins manacent. Encouragés par ce sendment et. le facteur technique eidant, les opérateurs n'ont pae répugné à reprendre des positione, surtout vu la faiblesse de nombreux cours (Paris figure permi les pisess financières actuellement les moins chères). Ajoutone que ce retour à un optimisme raisonné a été également favorisé par la promesse de Paugent d'eméliorer ass résulteta paur le deuxiàme la 106 à l'automne, M. Jacques Ceivet e des chancas de gagner son pan. Inutile de le préciser : l'ection du Lion de Sochaux fut ces derniers jours très entourée et s'offrit un petit gelop (+ 6,1 %), contribuant à nourrir e mouvement général de reprise du marché, Alors, cet inhabituel vent de hausse juste avant l'Assomption présage-t-il une belle fin d'été Rue Vivienne?

ANDRÈ DESSOT

TRAITÉES AU RM (*)

Nbre de

can (F)

NEW-YORK

Attentisme

SHORE DOWN JONES pour rien, ou pres-que, à Wall Street. Après quelques bésitetions, les valeurs américaines

ont légèrement baissé (- 0,94%) faisant repasser l'in-dice Dow Jones au-dessous de la barre des 3000 points, pourtant refranchie pour la cinquième fois de l'histoire le 12 août.

Les affaires n'ont cependant pes manqué avec 915,72 millions de titres échangés au total, soit 17,4% de plus que huit jours auparavant. Mais une sorte de méfiance s'installe sur le marché. Les inquié-tudes concernant les résultats des entreprises ne se sont pas atté-nuces. Et les dernières statistiques économiques, pour juillet notam-ment, ont renforcé l'idée que la reprise ne serait pas assez vigou-reuse, et de loin, pour permettre à celles-ci de franchir le mauvais cap sans trop de casse. Des statisti-ques, au demeurant, toujours assez mitigées, avec du bon côté l'eug-mentation des vectes ac détail (+ 0,5 %), une faible inflation (+ 0,2 %), la hausse de la produc-tion industrielle (+ 0,5 %) et du taux de capacités industrielles (de 79,5 % à 79,7 %), de l'autre, la unuvelle chute des venies de voi-tures pour la première décade du mois d'août (- 9,6%), l'augmentation des demandes d'allocations-chômage et un déficit commercial. dont la baisse est très contestée. Bref, le confusion s'accroît sur la vigueur du redémarrage économi-que, Phénomène «boule de neige»;

devant les hésitations du Dow à se meiotenir au-dessus de 3000 points, les investisseurs hésitent à s'engager.

Dans ces conditions, « le poten-

tiel de hausse de Wall Street en quelque peu limités, souligne M. Steven Goldman, analyste chez Weeden and Co. Pour ne rien arranger, le scandale qui secone la firme de courtage Salomon Brothere, ces e fameux maitres-du monde», coupables de tricheries sur le marché des fonds d'Etat. jette un ombre de suspicion sur nne profession quelque peu mal en

Indice Dow Jones du 16 août :

2.968,02 (c. 2.95	£0,2U).	
		. A.
	Cours 9 actit	Cours 16 aoû
· Alcoa	68 3/8	67 L/
ATT	39 5/8	39 1/
Boeing	46 3/8	46 1/4
Chase Man. Bank	19 1/4	-21
Du Pont de Nemours	48 1/8	47.V
Eastman Kodak	40 5/8	43
Exzos	57 1/2	57 V
Ford	31	30 7/8
General Electric	73 5/8	72
General Motors	38 1/8	37·1/2
Goodyear	38 3/4	35 3/4
IBM	98 7/8	96 1/2
111	59 3/4	58 5/1
Mobil Oil	66 1/4	66 1/8
Pfizer	63 3/4	64 1/2
Schlumberger	68 7/8	67 L/2
Texaco	63 L/4	61 7/8
UAL Corp. (cx-Allegis).	142 3/4	138 1/8
Union Carbide	21 7/8	21 3/8
United Tech	45 3/4	45 7/8
Westinghouse	22 3/4	22 1/2
Xerox Corp	55 1/8	55
		

Dans une étude consacrée à la situation financière des PME VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

La Banque de France soutient l'idée d'allègements fiscaux spécifiques aux petites et moyennes entreprises

Encore trop endettées. La Banque de France qui a analysé la situation finencière des petites et moyennes entreprises de l'Hexagone a rendu son verdict au début de cette semaine. Les PME, qui emploient deux salariés français sur trois, n'ont pas les assises financières suffile grand marché unique de 1993 dans le sérénité, constate l'institut d'émission. Ses experts proposent, outre l'accroissement des enveloppes de prêts bonifiés, l'ellègement des prélèvements fiscaux et l'amélioration de la déductibilité des dividendes pour encourager les concours d'actionnaires.

Jamais les PME n'auront été à ce point auscultées. En publiant, mardi 12 août, les travaux de la centrale des bilans sur la situation financière des PME, la Banque de France est venue apporter sa contribution à un édifice de plus en plus fourni d'études spécialisées. Celle-ci tombe au moment opportun. Un plan gou-vernemental axé sur les PME et actuellement en chantier sera dévoilé à la rentrée, probablement le 16 sep-tembre. De premières mesures visant à renforcer la solidité financière des entreprises de moins de 500 salariés

Le relévement du plafand des dépôts sur les comptes pour le déve-loppement industriel, les Codevi (le Monde du 20 juin), a d'ores et déjà été présenté comme une action essen-tielle visant à accroître les enveloppes de crédits bonifiés à la disposition des petites et moyennes entreprises. Le diegnostie livré per l'institut d'émission justifie cette attention par-ticulière. Mais les experts de la Ban-

n EDS, le numéro un mondial des services informatiques, va s'emparer du britanzique SD-Scicon. – L'ameri-cain Electronic Data Systems (EDS), filiale de General Motors et numéro un mondial du service informatique, est sur le point de gagner sa bataille d'Angleterre. La firme de Dallas, qui e fancé une offre publique d'achat (OPA) hostile de 162 millions de livres (1,6 milliard de francs environ) sur la britannique SD-Scicon, numéro onze mondial du secteur, a annoncé vendredi 16 août qu'elle avait reçu des promesses de vente tots lisant 49 % du capital de le société convoitée. Il sera désormais difficile pour SD-Scicon d'échapper à EDS, même si la firme londol'année qu'elle savait donner du fil à retordre à ses acquéreurs.

procédure d'extension des enveloppes de prets bonifiés ne suffit pas. Tout d'abord, soulignent-ils, en dépit d'une amélioration sensible dans la seconde moitié des années 80, l'autonomie financière des petites et moyennes entreprises françaises – c'est-à-dire leur capacité à financer leur développement sur leurs ressources internes - reste limitée. De 1983 à 1989, le taux d'endettement des PME est passé de 54 % à 45 % dans l'industric, de 78 % à 66 % dans le com-merce et enfin de 47 % à 41 % dans le sacteur bâtiment, génie eivil et agricole. Cette évolution favorable s'est néanmoins révélée « insuffisante pour permettre aux PME de rattraper leur retard sur certaines de leurs concurrentes étrangères», estiment les auteurs de l'étude. Les capitaux propres représentaient en moyenne 30,6 % du total du bilan des PME françaises en 1988 contre 36,4 % en Belgique et 45,3 % en Espagne.

Ce poids excessif de l'endettement s des raisons connues. Les PME françaises ont plus que d'autres ten-dance à y recourir du fait de la faiblesse des concours apportés par leurs

pas tout le temps leur rôle. Et cette singularité les vulnérabilise d'autant. Elle ne leur a pas permis d'alléger le poids de leurs charges financières, comme les grandes cotreprises s'y sont consacrées tout au loog des années 80. Pour remédier à ce handi-cap, les auteurs de l'étude préconisent un certain nombre d'actions, parmi lesquelles l'extension des prèrs bonifiés sur ressources Codevi, dont le principe a déjà été arrêté. Emboltant le pas aux revendications traditionnelles du petit patronat, ils recom-mandent surtout aux ponvoirs publics d'allèger les prélèvements fis-ceux sur les PME. Oo sait qu'à Theore actuelle, l'introduction d'une certaine progressivité dans l'impôt sur les sociétés au bénéfice des petites entreprises fait, au sein du gouverne-ment, l'objet de débats (le Monde du 13 août). La Banque de France sug-gère, entin, d'encourager les concours des actionnaires par des dispositifs d'incitation fiscale (en assouplistant, par exemple, le régime de déductibi-lité des dividendes alloués aux actions et reste recrétations d'anactions et parts représentatives d'ap-ports en numéraire).

o Philips négocie avec Sony un droit de licence pour la cassette numérique. - Le groupe néerlandais Philips et le géant japonais Matushita, inventeurs du système d'enregistrement sur cassette dit DCC (Digital Compact Cassette). sont en pourpariers svec Sony, qui a manifesté san intérêt paur ecquérir une licence de production de ce produit. La production du DCC par les trois plus grandes entreprises mondiales dans le secteur signifierait une percée pour la standardisation de ce système eu niveau mondial.

Sony avait lancé il y a quelque

temps un «Minidisc» – genre de
petit disque compact - avec capa-
eité d'enregistrement. Selon le
porte-parole, Philips ne songe pas
pour l'instant à demander un droit
de licence pour ce système, par
ailleurs conentrent du DCC, à
Sony. Se référant notamment aux
appositions manifestées antérieure-
ment contre l'introduction du sys-
tème d'enregistrement DAT (qua-
lité de son équivalente à celle d'un
disque compact), le porte-parale
estime « qu'en l'absence du soutien
de l'industrie du disque, la vente
des appareils pour Minidisc sera rendue difficile ».

LE VOLU	JME DES	TRANSAC	TIONS (er oredi au jeudi	milliers o	e francs)
	09-8-91	12-8-91	13-8-91	14-8-91	15-8-91
RM	1 688 036	1 165 783	1 995 659	-	-
R. et obl.	3 972 181	3 659 118	3 903 734	-	
Actions	55 041	33_269	58 154		
Total	5 715 258	4 858 170	5 957 547	~	-
INDICES	QUOTID	IENS (INS	EE base 100), 28 décem	bre 1990)
Françaises . Étrangères .	115,2 119,7	115,0 119,3	116,4	-	-
Étrangères .	119,7	119,3	119,0	~	
	INDI	CES CAC (ta luadi au ver	ndredi)	
	12-8-91	13-8-91	14-8-91	15-8-91	16-8-91

(base 100, 28 décembre 1990) 469.8 470,8 475,0 (base 1 000, 31 décembre 1987)

1 780,38 | 1 808,84 | 1 820,31

Aux. Entr Alcate! Alsth ELF-Aquitai (Michelin B. Pengcot SA.	ne 99	43393 73077 03157 96758 90143	531 6 329 0 327 3 255 4 233 1	42 329 50 563 49 639 27 168 30 023		
LVMH Carrefour Total cat. 8 Pernod Ricar Ste Gén. « A: Eaux (Gén.). Lyon. Dumes	rd. 1	53652 88044 26672 48731 60342 69201 09979	178 I 176 5 174 9 170 8 164 0	28 42 1 07 777 90 105 37 288 40 383 37 173 02 719		
Air liquide	1 redi 9 :	11706 56085	1444	14 070 01 687		
LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES						
Valens	Horase %	Valor		Baisse %		
SFIM	+ 62 + + 53 + + 53 + + 53	Hachette. Metaleum	9	- 43		

CLOSE METRONIAL + 473 19	restolate to	er. - 41
MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
·	Cours 9-8-91	Cours 14-8-91
Or fin jallo so berrej jalio se timpoti Pilco trançaisa (20 fr.) o Pilco trançaisa (20 fr.) o Pilco trançaisa (20 fr.) Pilco traine (20 fr.) o Pilco traine (20 fr.) o Pilco traine (20 fr.) Sourcailo o Oceni-convenir Pilco de 20 dollars 10 dollars 50 peros 20 males 10 fories 70 fories	67 400 87 750 384 376 386 386 396 507 513 285 673 2 100 1 102,10 673 2 500 403 261	98 000 99 900 294 370 389 381 385 2 150 672,50 2 540 500 403 221

 Cos pièces d'er no sont entées qu'à la séar lebdorandaire supplémentaire. 		
INEOT-		
Le FAIT FRANÇAIS dans le monde		
Torne it		
LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ		
faulte de la França 3º auperpussante)		
Resources, économie des 43 pays d'expession feachine. Dont de la reur : les gracs maritimes aunt him det orbite-		
gerents etermorana i des Etats frances France :		
à domina temporal mundali. Souther des Bass		
d'expression fraçaise : misospoie, les 19 00M-10M. la come franc, conférence transportement (40 separat.		
ACTT (40 resident at in promite USE). Almon dus Prato		
de lasgue travease : 43 record. 250 p., 98 F.		
France cher Festiger:		
MARTINOT DE PREUIL		
49560 NUELL-SUR-LAYON		

	Baisso	e d'été
-	Quatre séances sur cinq en repli, l'in- dice Nikkei su-des-	en baisse. L au marché i

TOKYO

ces sur li, l'in-HOICE MICKE sous de la barre des 23 000 points et, au total, 2,6% de du 15 août ao la deuxième fois de suite été de mauvaise qualité. Ce qui n'e pas

es l'air de chagriner beaucoup les financiers japonais. « C'est la tradi-tionnelle semaine de vacances annuelle, expliquait-on rue des seurs sont absents. » Excuse à la aponaise on réalité? En tout cas, l'activité, tout en demeurant assez faible même pour cette période de l'année, a tout de même un peu augmenté avec 204,6 millions de titres traités en moyeone quoti-diennement contre 171,1 millions la semaine précédente.

Deux menaces pesent sur le marché. La première concerne les résultats semestriels des entreprises, dont beaucoup s'attendent que la majorité d'entre eux soient

au marché (ui-même. La semaine
prochaine, les opérateurs travail-
lant à terme vont devoir reconsti-
tuer leurs convertures. Avec les
chutes de cours récents, beaucoup
vont devoir remettre la main au
porte-mounaie. Il y a de fortes
chances que l'argent nécessaire
sera proenté par des veotes de
titres. Daos ces conditioos, les
rares investisseurs présents sont,
pour la plupart, restés l'arme au
pied
Indicas da 16 actt. Nikkai

22.814,37 (c.23.434,,62); Topix, 1.755,94 (c.1.804,81).

	9 most	Cours 16 août
AksiBridgestone	1 110 1 050	1 060
Canon Fuji Bank	1 530	1 450 2 580
Honda Motors	1 450	1 428 I 600
Matsushita Electric. Mitsubishi Heavy	704	665
Sony Corp Toyota Motors	6 050 1 610	5 750 1 540

FRANCFORT Trois de hausse

+ 1,29%

Troisiéme semaine de hausse à Francfort, mais une hausse ponc-tuée par de l'irrégularité et, qui malgré, sa relative ampleur (+ 1,29%), reste à confirmer, La bourse allemande a en effet accueilli avec tiédeur la décision de la Bundesbank de relever ses taux directeurs, non pas qu'ells ne l'approuve pas. Mais le quart de point appliqué sur le Lombard (taux de base des avances sur titre) lui a semblé trop faible pour parvenir à ralentir le dérapage inflationniste. Sur le parquet, beaucoup attendent avec curiosité l'indice des prix à la consommation publieble à la fin de la semaine prochaine. L'activité est resté très modérée svec 23,24 milliards de DM de transections (-0.7%) sur les huit places. Indices du 16 soût: DAX,

1.653,33 (c. 1.632,21); Commerz-bank, 1.932,90 (c. 1.913,40).

	Cours 9 sout	Cours 16 20út
AEG BASF Bayer Commer dank Deutschebank Hoechst Karnadt Mannesman Stemens Volkswagen	197 237,50 274,50 261 653 238,50 259,50 269,50 657,10 371,50	198 242,60 278,18 261,50 662 243,50 628 270 664,50 372

LONDRES

Records en série + 2 %

La forme pleinement retrouvée, le London Stock exchange a cette semaine pulvérisé ses records pour s'adjuger un gain linal de 2%. Après avoir paru complètement Après avoir pari complètement utopiques, les perspectives de reprise économique se sont confirmées. Les dernières stetistiques publiées en témoignent avec, en juin, la hausse plus firite que prévue de la production industrielle (+3%), mais aussi de la production manufacturière (+0,2%) et des ventes au détail (+1,3%), S'ajourent à cela le retour à 500 en tent à cela le retour à 5,5% en juillet du taux d'inflation et des résultats d'entreprises moins mauvais qu'attendus: il n'en a pas fallu davantage pour inciter les opérateurs à prendre des positions.

Indices «FT» du 16 août: 100 veleurs, 2.621 (c. 2.570,6); 30 valeurs, 2.041,9 (c. 2.005,5); Fonds d'Etst, 85,55 (c. 84,68); mines d'or, 179,4 (c. 179,3).

Cours Course

	9 soft	16 sout
lowater P	6,56 3,36 4,95 4,45 16,37 12,85 16,00 13,33 8,36 5,15 7,55	6,65 3,32 5,10 4,64 17 13,43 16,00 13,25 8,57 5,26 7,57 2,05

Will Mill the Imide reprise des ces

77 1 7 1 1 TO 1

E.

DUTRAVAIL

 $(\gamma_{a_{i}})_{i \in C}$

The state of the s

ALL THE STATE OF T

Apple of the second

April 10 miles

10 全国

ingress terminal

30 6 F

CONTRAT **ET RELATIONS**

par Claude ORLIAC Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Une rentrée animée sur le marché de l'écu

A l'exception de la Norvége, pays qui s'ioterdit de lever des fonds en d'autres moonaies que la sienne, les grands emprunteurs du marché de l'écu sont à nouveau presque tous sur les rangs. La liste des candidats annoncés ou espérés compreod eo fait davaotage de noms que ceux des débiteurs qui oot sollicité ce compartiment durant la première partie de l'an-née. Elle s'est allongée de signa-tures nouvelles, comme la dernière oée des organisations internationales de développement, celle qui s'occupe spécifiquement des pays de l'Est et qui cherche à faire soo entrée sur le marché des capitaux, la BERD (Baoque européenne pour la reconstruction et le déve-

Les mootants des opérations prévues sont importants. En faisant la somme des principaux projets qui pourraient se concrétiser bientôt, on parvient aisément à plusieurs milliards d'écus. Certains redoutent que ce ue soit beaucoup trop. Ils craignent un engorgement comparable à celui qui s'est pro-duit en février dernier. Le marché avait alors été si sollicité qu'il avait eu de la peine à absorber les nouvelles émissions qui se suivaient à une cadeoce sootenue. Mais combreux xoot eeux qoi demeurent confiants, renforcés dans leur sentimeot tant par l'attitude des banques chargées du montage et du placement des nou-velles transactions que par celle des débiteurs enx-mêmes.

Pour ce qui est des banques, la coocurrence qu'elles se livreot pour l'obtention de mandats est, certes, toujours très vive, mais elle tend à s'inscrire dans un cadre plus réaliste qu'il y a quelques mois. Au début de l'année, en plusieurs occasions, elle a été exacer-bée par des considérations de pres-tige. Le compartiment de l'éen tesit encore en plein développe-ment. Il paraissait si prometteur que toutes les banques, soucieuses de jouer un rôle de premier plan - sur l'euromarché, souhaitaient s'y gérations, les conditions de cerlains oouveaux emprunts étant fixées à des niveaux assurément

MATIÈRES PREMIÈRES

vague d'eothousiasme initial est retombée et que quelques opéra-tions ont été très difficiles à mener, la situation a bien changé.

De leur côté, les emprunteurs se mootrent de plus en plus soucieux de ménager le marché. Les exemples se multiplient à cet égard. La façoo dont les principaux débiteurs font part de leurs projets est uo élémeot important. D'une manière générale, ils sont maintenant plus ouverts, ce qui devrait permettre de mieux répartir leurs transactions. En outre, et c'est un facteur décisif, les grandes opéra-tions ne sont plus nécessairement confiées à celles des banques qui proposent des conditions défiant toute concurrence. Uo emprunteur qui se présente fréquemment ne trouve pas toujours son compte à retenir l'offre qui peralt immédiatement la plus avantageuse. Dans un environnement incertain, il a beaucoup plus à sagner à proposer une rémunération légèrement supé-rieure. La différence n'est souvent que de goelques ecotièmes de point de pourcentage et cela suffit, co certains cas, à faire d'une opération une réussite ou un échec. Mais pour guider son jugement et ne pas risquer d'exagérer daos l'autre sens, de surpayer son emprunt, il faut qu'un débiteur ait une connaissance accomplie du marché, A cet égard, les spécia-listes ont été fort impressionnés par la deroière émission de 435 millions d'écus de la Communauté économique européenne. qui, ayant vu le jour à des condi-tions raisonnables, a été plutôt bien accueillie.

Les débiteurs ménagent le marché

De même, les spécialistes attachent une grande importance à la façon dont la Banque européenne de reconstruction et de développement prépare son premier emprunt dont le lancement est prévu pour la rentrée. Ce nouvel établissement veut s'endetter sur le marché international pour des montants, certes, Importants mais qui demeurent toutefois très en decà des volumes

trop faibles. Mainteoaot que la -levés par d'autres organisations supranationales. Pour les dix-buit mois à venir, il devrait s'agir de 800 millions d'écus, co tout. Deux appels d'offres distincts ont été faits. L'uo cooceroe l'émissioo d'obligations, telle que l'affaire apparaîtra aux investisseurs, l'autre porte sur le mode de rémunération et nécessitera la conclusion d'uo contrat d'échange au terme duquel l'emprunteur aura à servir on intérêt noo pas à taux fixe mais à taux variable.

Il est encore trop tot pour juger de l'effet des dernières décisions mooétaires allemandes sor l'eosemble do marché et, en particu-lier, sur le compartiment de l'écu. La plupart des spécialistes avaient tablé, non seulement sur une augmentatioo d'un point du taux de l'escompte, mais également xur une sutre d'un demi-poiot du taux lombard. Or, ce dernier o'a été relevé que d'un quart de poiot. Outre-Rbio, la réaction des milieux financiers a été celle d'une déception générale. Une augmenta-tion plus forte les aurait rassurés quant à l'indépendance de la banque centrale de Francfort face aux pressions do pouvoir politique. Le doute est mainteoant dans les esprits et on craint que l'instruence de Bonn sur la Boodesbank ne soit désormais plus vive que du temps de M. Pöhl. Ceux qui s'artendaient à un relèvement d'un demi-point du taux lombard pensaient que cette hausse o'allait pas se répercuter dans le domaine des emprunts à loogue échéance. Elle aurait, au contraire, en cootinuant à modérer Tinflation, pu favoriser un repli des rendemoots. C'est dans cette perspective que le marché obligataire allemand s'est redresse mercredi, à la veille de l'Assomption. La Deutsche Bank a mis à profit la situation en lançant pour son propre compte un emprunt de 300 millions de marks pour une durée de cinq ans qui a été bien recu par les iovestisseurs. Emis à 101,75% de leur valeur nominale,

CHRISTOPHE VETTER

les titres portent intérêt au taux de

9% l'an.

Timide reprise des céréales

diminutioo globale d'envirou

10%: de la production ceréalière

Des chiffres qui inquiètent les agriculteurs américains : ils redou-

tent que la diminution de la pro-

duction ne soit pas compensée par une hausse suffisante des cours. La

production de blé devrait s'établir autour de 85,5 millions de tonnes

contre 108 millions de tonnes la saison précédente. Amputée par la sécheresse des mois de juin et juil-

let, la récolte de mais devrait, elle-même, reculer à 188,41 millions

de tonnes contre 201,51 millions

de tonoes l'an dernier. Le manque d'eau a surtout frappé le Midwest.

Aiosi, les reodemeots soot en coute libre daos les Etats de

l'Iowa, l'Illinois, l'(odiaoa et l'Ohio. Scion le negoce, ces medio-cres perspectives poor le mais

devraient avoir pour conséquence une utilisation accrue du blé dans

Des contrats .

avec l'Iran et l'Irak

Les agriculteurs américains ne

devront pas compter sur le com-merce international pour compen-

serte international pour constant ser leur maoque à gagoer. Car selon les experts de l'USDA, les stocks américains de céréales, déjà faibles, interdisent d'envisager une

multiplication de gros contrats.

Les exportations américaines

devraient même retomber cette

année à leur plus bas niveau depuis le milieu des années 80.

époque de la grande crise agricole. La semaine écoulée a néanmoins été marquée par quelques transac-tions dont l'importance symboli-

dons le choix de leurs fournis-

l'alimentation animale.

des Etats-Unis cette saison.

Les campagoes céréalières se suivent et se ressemblent. Les pays de l'hémisphère Nord avaient connu l'an dernier, à l'exception notable de la France, des condi-tions climatiques idéales et la production mondiale avait atteint un record absolu. La saison en cours, qui s'étend de juillet 1991 à juin 1992, s'est engagée sous des auspices certes un peu moins favora-bles pour les producteurs de céréales, mais on s'achemioe tout de même vers une production mondiale de blé voisioe de 560 millions de tonnes, un niveau somme tonte assez pen éloigné des 594 millions de tonnes produites au cours de la saison dernière.

Les toutes premières estimations du ministère français de l'Agriculture, publiées cette semaioe, confirment d'ailleurs cette tendance : la récolte française devrait atteiodre un oiveau record de 59,43 millioos de toooes, en hausse de 8 % par rapport à la précédecte campagne, uoe progression due, pour une bonne part, à l'augmentation attendue de la production de mais. Celle-ci devrait en effet s'établir à 12,32 millions de tonnes, soit 32 % de mieux que la saison précédcote, marquée, oo s'en souvient, par une sécheresse

aggravée. Sur le grand marché à terme de Chicago, bon baromètre du monde céréalier, les prix ont teodaoce depuis quelques semaines à se raffermir. Le négoce attendait mardi 13 août la publication d'un important rapport du département de l'agriculture (USDA) sur la récolte américajoe, le premier de la saison qui soit établi à partir d'une muititude de données recueillies direc-

L'HERMÈS Editeur Tél. (1) 46 34 07 70 L'essentiel sur

DU TRAVAIL

que n'a pas échappé au négoce. Lea Etats-Unis ont aiosi vendu directement à l'Iran, pont la pre-mière fois depuis 1982, des produits agricoles. Quelque 120000 tonnes de mais ont été fournies à des coopératives tra-niennes qui, selon M. John Parker, économiste au département de l'agriculture à Washington, « ont aujourd'hui davantage d'autonomie

temeot sur le terraio par les seurs ». Or les besoins de l'Iran, qui ne produit que 50 000 à 60 000 toones de mais par an, experts de la puissante administratioo. Acticipant l'acnocce d'uce réduction de la récolte à venir, les opérateurs avaient plutôt joué la hausse do marché. Ils o'ont pas été pris à contrepied : le rapport de l'USDA table en effet sur une sont en constante augmentation co raisoo du développement de la productioo de votaille dans le

Autre contrat tnut aussi symbolique: celui conclu voici quelques iours cotre la France et l'Irak pour la livraison de 75 000 tonnes de blé. Selon le négoce, ce contrat pourrait meme être porté à 100 000 voire à 150 000 tonoes. La transaction de viole pas la résolution 606 du Conseil de sécurité des Nations unies sur l'embargo, puisque les livraisoos de prodoits de première nécessité et les médicaments co sont exclus. Comme tous les contrats de ce type, il doit simplement être ooti-fié au Comité des Nations onies pour la surveillance des sanctions. De source proche de l'opération, oo précise que le ble fraoçais. d'une valeur de 100 millions de francs environ, sera payé comptant. Depuis la fio de la guerre du Golfe, Bagdad avait déjà acheté du blé à l'Australie et à la Turquie, de l'huile de palme à la Malaisie et do riz à la Thallande.

PATRICK SERVAIN

PRODUITS	COURS DU 16-8			
Calme h. g. (Loudies) Trois mois	t 349,50 (+4) Livres/tonne			
Aluminium (Louis) Trois mois	1 274 (- 26) Dollars/tonne			
Nickel (Louine) Trois mois	8 165 (- 110) Dollars/torne 278,58 (- 11)* Dollars/torne 510 () Livres/torne 1 004 (- 65) Dollars/torne 298 (+ 2,25) Cents/bosseau 247,58 (- 3,25) Cents/bosseau 176,70 (- 2,10) Dollars/t. courte			
Secre (Paris) Octobre				
Café (Londes) Septembre				
Cacao (Nex-York) Septembre				
Blé (Chicago) Septembre				
Mais (Chicago) Septembre				
Soja (Chicago) Acult				

Le chiffre entre parenthèses indique la variation d'une semante sur l'autre. * Clos le 16/8, Cours du 14/8.

DEVISES ET OR

Le dollar redresse la tête

Les marchés des changes et ceux des taux d'intérêt sont, on le sait, très iotimement liés, puisque toute monnaie est assortie d'un rende-ment, donc d'un taux d'intérêt. ment, donc d'un taux d'intérêt.

Les relations entre ces deux types de marché sont, on le sait également, extrêmement compliquées, ear elles dépendent non seulement d'analyses sur la meilleure allocation des ressources, de l'évolution éconnmique des différents pays, hais aussi d'un ensemble de facieurs psychologiques et des anticitations des coérateurs. pations des opérateurs.

Ces dernières semaines ont été riches de bouleversements eo matière de taux d'intérêt. Et pour-tant, les marchés des changes sont restés particulièrement calmes. Soit parce que le mouvement croisé entre les taux américains et ceux de l'Allemagne avait été cor-rectement anticipé, soit parce que les cambistes attendent que la situation se stabilise avant de se ixer de oouvesux objectifs.

En regardant de plus près, le dollar s'est, fait inattendu, plutôt raffermi au cours des dernières

séances. En théorie, des taux plus bas aux Etats-Unis et plus hauts eo Allemagne devraient mécaniquement provoquer uoe baisse de la monoaie américaine. Tel n'est pas le cas pour l'instant. De 1.7188 DM à Francfort co fin de semaine dernière, le billet vert y est remonté à 1,7495 DM veo-dredi té août, passant de 5,8490 francs à Paris le 9 août à 5,99 francs le t6 à New-York.

Un tel mouvement s'explique bien sûr par les espoirs persistants de reprise de l'activité aux Etats-Unis (la productioo industrielle a augmeoté de 0,5 % eo juillet). mais aussi par le soulagement après une hausse des taux allemaods uo peu plus faible que prévn, et l'annooce d'un déficit commercial limité à 4 milliards de dollars en juin. Mais la bausse actuelle du dollar ne paraît pas cocore suffisamment solide pour préoccuper les grands argentiers.

Le système modétaire européen a accueilli le durcissement du crédit eo Allemagne avec une grande

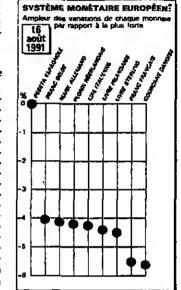
COURS MOYENS DE CLOTURE DU 12 AOUT AU 14 AOUT 1991

PLACE	Livre	S EU.	Franc français	Franc seriose	Dumark	Franc belge	Florin	Lire
ww.York	1,6879	-	165176	65,7462	57,5373	2,7932	51,0334	0,07680
	1,6980	-	17,0415	66,18L3	51,5777	2,7812	51,4403	0,0773
·	9,9718	5,9110		388,625	340,183	16,5111	301,658	4,5399
	9,9638	5,8680	-	388,35	340,21	16,5863	301,85	4,5417
furich	2,5459	1,5218	25,7316	-	87,5143	4,2496	77,6218	L,1682
	2,5456	1,5110	25,7498	-	87,6043	4,2583	77,7263	1,1695
reactort	.2,9326	L7380	29,4878	114,266		4,8547	88,6960	1,3348
	2,9227	1,726	19,3933	11410	-	4,8517	88,7242	1,3349
rmeles	60,3946	35.80	6,0565	23,537L	20,5983	-	18,2699	2,7496
	60,3639	35.55	6,0582	23,5274	20,6118	-	13,2870	2,7515
Vristerders	3,3056	1,9595	33,1500	1,2882	112,744	5,4734	-	1,5049
	3,3009	1,9410	33,1288	1,2865	112,762	5,4683	-	1,5046
Man	2196,574	1302	220,267	056,015	749,136	36,3687	664,455	
	2193,816	1292	220,177	\$55,862	749,872	36,3431	664,609	
okyo	230,4442	136,60	23,1894	89,8893	78,5960	3,8156	69,7116	0,1049
	231,6072	136,40	23,2447	90,2713	79,0816	3,8368	70,1646	0,1057

A Paris, 100 yens étaient cotés, le mercredi 14 août, 4,3272 F contre 4,3020 F le vendredi 9 août 1991.

elles aussi, les taux directeurs, les Banques centrales belge, néerlandaise et danoise, oot reussi à maintenir le cours de leurs mon naies à un niveau quasiment identique à celui de la semaioe précé-dente. La bausse du taux de l'escompte décidée à Copenhague n'est pas pourtant parveoue à faire débarrasser la couronne danoise de

son titre de monnaie la plus faible. Quant au franc français, sa parité face au mark est figée depuis plusieurs semaines : celui-ei eotait 3,4026 francs vendredi 9 août, 3,4005 francs le 15 en séance. Un cours un peu trop fort pour donner une marge de manœuvre aux autoriles françaises; certainement trop faible pour susciter de sérieuses inquiétudes chez les cam-



MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Les taux montent en Europe

Le 15 août 1991 ne restera pas aussi to ogtem px gravé dans les mémoires de l'histoire monétaire que le 15 août 1971, qui avait consacré la fio du taux de change fixe du dollar vis-à-vis de l'or. Cette année, les opérateurs des marchés fiozociers ne se seront pas pour autant senti tour à fait en vecances le jour de la lête de l'Assomption. Tous atteodaieot, depuis longtemps déjà, la tenue de la réunion de rentrée du conseil de la Bundesbank. L'institut d'émis-sion de Francfort avait choisi de ne pas modifier le coût do crédit avant leur coogé d'été. Mais les responsables allemands o'avaient pas caché que, des la réunion du 115 août, la Bundesbank annoncerait une modification de ses taux

directeurs. Fo décidant, au terme d'uoe néunioo un peu plus longue, donc sans doute un peu moins consensans doute un peu moins consen-suelle que prévu, de porter le taux de l'escompte de 6,5 % à 7,5 %, et celui du lombard de 9 % à 9,25 %, 1a Baoqoe ceotrale allemande a donné plusieurs signaux impor-tants au marché. Ces signaux ser-viront sans oul doute de ligne de conduite aux opérateurs au cours des prochaines semaines, voire des prochains mois. Tout d'abord, le relèvement important du taux de l'escompte (un poiot entier) signi-fie que la Buodesbank prend très au sérieux la question de l'inflaall serious la question de l'infa-tion en Allemagne – ce que l'on savait depuis longtemps – et sur-tout qu'elle le considère comme am problème durable.

Si tes responsables mocétaires avaient jugé passagére la vive hausse des prix intervenue en juil-let, ils auraient préservé un taux de l'escompte uo peu plus faible, quitte à trouver d'aures moyens pour serrer la vis du crédit le temps que la bouffee s'estompe. D'ailleurs, an sortir de la réunion de la Bundesbank, le oouveau président de l'institut, M. Helmut Schlesinger, a déclaré que l'action du 15 août visait à ne pas laisser les prix augmenter encore, c'est-à-dire au-delà du 4,4 % en rythme annuel enregistré en juillet.

La hausse limitée du taux lombard peul, pour sa part, être inter-prétée de deux façons, selon que, de ce côté-ci du Rhin, on voit le verre à moilié vide ou à moitié plein. Les optimistes auront conclu qu'une augmentation de 0,25 point seulement – fait exceptionnel dans l'histoire monétaire allemande – temoigne d'une nouvelle anitude allemande à l'égard de ses parte-naires européens. Enfin, disent-ils, la Bundesbank se soucie des politiques menées dans les pays voisins et sa pudeur lui recommande de proceder à une hausse des taux la

The Land Control of the Control of t

Les pays babituellement ratla-chés à la zone mark ont immédia-tement durci le crédit à la suite de la décision allemande : la Belgique et le Danemark ont relevé leur et le Danemark out relevé leur taux d'escompte de 0,5 point (à 8 % et 9,5 % respectivement), les Pays-Bas de 0,25 point (à 8 %), la Sursse d'un point entier (à 7 %), et l'Autriche de 0,5 point pour l'es-compte (à 7,5 %) et 0,25 points pour le lombard (à 9,25 %). Quant aux autres partenaires, ils pourront selon loute probabilié maintenir leur politique inebangée, voire leor politique inebangée, voire poursuivre leur action de baisse des taux. Le Portugal, il est vrai loin devant tous les autres, a diminué soo taux de l'escompte de 17 % à 16,75 % vcodredi.

Les pessimistes soutiennent de leur côté qu'en relevant très peu le lombard, la Bundesbank a surtout teou à éviter une réaction négative au seio du patronat et dans les syndicats allemands, d'autant que le dureissement du crédit était criliqué par le gouveroement, le mioistre de l'économie, M. Juergen Mölleman, notammeot. Cette thèse n'exclut done pas de nouvelles hausses de taux à l'automoe, surtout si lex oégociations salariales se passent mal.

La hausse du lombard

Quoigo'il en soit, les évenements réceots auront consacré un nouvel indicateur-vedette pour des marebés fioaceiers toujours en quête d'indications : ceiui de l'in-dice des prix en Allemagne. Après tout, le CPI (consumer pricciodex) o'était-il pas étroitement surveille aux Etats-Unis jusqu'à ces derniers mois? Depuis que la récession américaine est patente, et que la Réserve fédérale a clairement d'autres objectifs en tête, les opérateurs attachent bieo peu d'importance au CPI, et celui publié cette semaine (uoc hausse de 0,2 % en juillet) est passé relativement inapercu. Mais les premières indications de l'inflation allemande en août, conques d'ici une dizaine de jours dans plu-sieurs graods Lander, soot déjà attendues avec impatience.

Autre conséquence importante de la réunion du 15 août ; le taux lombard allemand est désormais supérieur à celui des appels d'offres français. Certes, le taux d'intervention (des appels d'offres) de la France, ramené à 9 % en mars dernier, n'est pas le «jalon haut» de ses taux directeurs (c'est celui des prises en pension à 5-10 jours, actuellement à 10 %), et le lom-

plus légère possible! Cette thèse est confortée par la bonne réaction du SME à la réunion du 15 août.

bard est censé être lixé à un niveau pénelisant pour les banques; le coût de financement de part et d'autre du Rhin n'est donc pas exactement le même. Il o'empêche. L'inversion de ces deux taux est symboliquement importante, et consolera peut-être la Rue de Bercy de devoir différer l'assouplissement des taux qu'elle escomptait ou de n'avoir encore pu annuter la prime de risque appliquée aux titres français par rapport aux allemands, le fameux «spread». Cette semaine, celui-ci se maintenait à 55 points de base environ, le bund 10 ans allemand se négociant à 8,47 %, tandis que sur le marché français, le reode-ment de l'OAT 10 ans atteignait 9,06 % juste avant la tréve du 15 août. Le MATTF, pour sa part, était toujours au beau fixe, à 105,38 contre 105 une semaine

plus tôt.

A moios d'un changement important du climat en Europe dégradation de la situation alle-mande ou au cootraire, événement heureux co France – il est proba-ble que ce spread se maintiendra un moment. Il faut espérer que les rendements allemands et français contiouecooi de s'assouplir de concert ainsi qu'ils l'ont fait ces dernières semaines. A ce sujet, il faut remarquer la belle teoue des obligations américaines: le rendeobligations américaines: le rende-ment de l'emprunt phare à 30 ans § 1/8 % retombé à son plus bas niveau depuis février, à § 10 %. Après l'Allemagne, l'attention des opérateurs se reporte sur l'autre côté de l'Atlantique, où le comité de l'opeo market de la Réserve fédérale, responsable de la politi-que monétaire, doit se réunir le 20 août, et décidera peut-être d'un abaissement du taux de l'esabaissement du taux de l'escompte, conséquence logique de la baisse de celui des fonds fédéraux à 5,5 % interveou le 6 août.

FRANÇOISE LAZARE

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Renseignements: 46-62-72-67

L'augmentation de la redevance télévisée en 1992 devrait être de 2,5 %

La redevance télévisée devrait augmenter en 1992 de 2,5 %. La redevance d'un téléviseur noir et blanc serait ainsi de 373 francs (au lieu de 364 francs) et celle (au lieu de 364 francs) et celle d'uo téléviseur couleur de 580 francs au lieu de 566 francs. La hausse serait done identique à celle de 1991 et correspondrait au refus du ministre du budget, M. Michel Charasse, de la voir augmenter sensiblement et alourdir le 1aux de l'inflation. Cependant aucune décision n'a encore été prise : c'est dans le courant du mois de septembre que Mati-gnon, voire l'Elysée, devrait tran-

Plusieurs voix s'étaient élevées récemment, dont celle du Conseil supérieur de l'oudjovisuel (CSA), à l'occasion des difficultés finan-cières de l'audiovisuel public et des 900 suppressions d'emplois à Anteone 2 et à FR 3, pour récla-mer une augmentation substantielle de la redevance. Celle-ci est en esset la plus basse d'Europe – 1,55 frane par jour, selon les syn-

LESSENTIEL

VOYAGE **AVEC COLOMB**

Un drapeau de trop

ÉTRANGER

Les affrontements en Yougoslavie Les Serbaa da Slavonia occidantala proclament leur autonomia

La tension entre Saint-Domingue et Port-au-Prince Plus da vingt-cinq milla Haltiens ont dû regagner laur pays 4

Le retour en Chine de Maria-Antonietta Macciocchi

La situation

en Algérie Le FIS rafusa de participar à la

SOCIÉTÉ

La deuxième campagne de l'« Atalante » L'axploration des eaux polaires 7

CULTURE

« La Chanteuse et le Milliardaire » Kim Basinger sur las tracas da

Chez les peintres François Ruuan dans la laby-

ÉCONOMIE

Plan de réformes en inde Le gouvernament de M. Narasimha Rao tente da libéralisar

Revue des valeurs. Crédits, Changes Grands marchés ..

Services

Météorologie Mots croisés

La télématique du Monda : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 17 août 1991 n été tiré à 438 118 exemplaires dicats d' Antenne 2 et de FR 3 (le Mande du 15 mai 1991).

Si l'augmentation de la rede-vance télévisée de 2,5 % était

définitivement retenue, il fau-

drait chercher ailleurs le miliard de francs supplémentaire promis en 1992 par le gouveroement de M. Michel Rocard, puis confirmé par celui de Mme Edith Cresson, président commuo Aotenne 2 et de FR 3, M. Hervé Bourges (le Monde du 27 juillet). Le ministère du budget estime «techniquement possi-ble» d'exonèrer les chaînes publi-ques des 5,5 % prélevés sur leur redevance, au bénéfice du compte de soutieo de l'industrie andiovi-suelle. En revanche, afin de ne pas léser ce dernier, Bercy pré-voit d'augmenter la taxe perçue sur les recettes publicitaires et sur les abonoements à Caoal Plus, et éventuellement de créer uoe taxe sur les recettes do sponsoring. Une série de mesures qui devraient être mal reçues par les intéressés. Le ministère des fioaoces covisage égolement de réduire le délai de paiement de la redevance de deux à un mois, et de renforeer la lutte cootre la fraude à la redevance. Eofio, Bercy pourrait rembourser aux télévisions publiques l'exonération de redevaoce de quelque 80 000 foyers. Une goutte d'eau, poisque selon le dernier rapport du sécateur ceotriste, M. Jean Cluzel, cette exocération bénéfi eieroit à 4 millinns de foyers bexagooaox et représenterait à elle seule plus de 2 milliards de

Jean-Paul II met en garde contre le retour à des « modèles anachroniques »

HONGRIE: la première visite du pape

Le pape a entamé, vendredi 6 août, son premier voyage en Hongrie par une étape à Esztergom, siège du primat et ancienne capitale, à 70 kilomè-tres de Budapest qu'il a rejoint per bateau sur le Danube. Semedi 17 et dimanche 18 août, Jean-Paul II devait se rendre dans des villes de province : Pecs, Mariapocs et Debrecen, centre historique de l'Eglise réformée.

RUDAPEST

de notre envoyé spécial

Entre la Pologne et la Hongrie, il y a plus que les hauteurs des monts Tatras. Après les clameurs de Czestochowa, le pape o di subir un cer-talo choc co celébrant, vendredi talo choc co célébrant, vendredi après-midi 16 août, sa premiére messe co Hongrie, à Esztergom, devant un parterre plutôt maigre de fidèles, âgés et discrets dans leurs applaudissements. Les petits attroupements qui, le soir à Budapest, sur les quais du Danube, attendaient Jean-Paul II ont confirmé cette presible imperente de malaise. L'immière impression de malaise. L'im-portance du dispositif policier mobi-lisé pour cet événement (vingt mille agents au total) avait aussi de quoi décourager les amateurs de bains de

La glace fut sculement rompue au milieu de la ouit quand, après des entretiens privés avec les autorités du pays, le pape sortit du Parkment et que sous les projecteurs,

naient un vieux ebant bongrois:

"Dieu benis notre Saint Père». La
comparaison avec la Pologne reste
toutefois inévitable. D'un côté, une festise qui a fait la démonstration de sa force contre le communisme et a du mal à rentrer dans le rang. De l'autre, en Hongrie, une Eglise complexée et doublement handicapé : par les séquelles des persécu-tions des années 50, qui l'out lais-sée exsangue, et par la mauvaise réputation venue de ses tentatives de compromis avec le pouvoir com-muniste (le Monde du 16 sofit).

«Tu es trop cher pour nous...»

Les critiques n'ont d'ailleurs pas été épargnées à l'Eglise hongroise avant la visite de Jeao-Paul II, notamment dans les milieux ibbé-raux. A la veille de son arrivée, Magyar Navanis, le journal du parti d'opposition Fidesz, a publié nn encart de quatre pages remplies de caricatures cootre le pape. Uoe polémique sur le coût de cette visite avait précédé l'arrivée de Jean-Paul Il et une manifestation a rémi, le 15 août, quelques dizaioes de 15 août, quelques dizaioes de jeunes dans le centre de Budapest portant des calicots ainsi rédigés: «Tu es trop cher pour nous, Saint Père». An sein de l'Eglise catholique elle-même, la contestation o'est pas absente: les communautés de base Bukor du Père Georgy Bulany out publié une lettre dénoncant le ont publié une lettre dénonçant le conservatisme de Jean-Paul II et les compromissioos de la hiécarchie

Le pape avait été invité dans ce pays dès 1989, dans un climat de retour à la liberté autrement plus favorable que celui d'aujourd'hui. Malgré cet intérêt moindre, il n'en continue pas moins de creuser son sillon dans cette Europe centrale sillon dans certe Europe centrale libérée du communisme et encore abnonante pour son avenir. Dès le premier jour, il a invité la population de Hongrie, comme il l'ovait fait hier en Pologne, et, en 1990, en Tchécoslovaque, à ne pas céder au découragement ni aux polémiques, à l'individualisme ui aux mirages de l'Occident.

«Votre pays a conquis sa souve-raineté», a-t-il dit vendredi des son arrivée à l'aéroport do Budapest, arrivée à l'aéroport do Budapest, après ovoir été accueilli en termes chalemeux par le président de la République, M. Arpad Gönkz, et l'easomble du gonvernemeot. e Mais, s'est-il empressé d'ajouter, on voit apparaître à l'horizon d'autres ennemis, d'autres illusians à combattre: les conflits à l'intérieur de votre société, les intérêts égoïstes des individus et des groupes qui s'opname.

L'oubli du cardinal Mindszenty

Dans la foulée, Jean Pani II a pris ses distances ovec les minorités conservatrices et nationalistes, nos-talgiques de l'ancienne monarchie et du catholicisme tout-puissant d'au-trefois. Il a dissuade les Hongrois de « revenir à des modèles anachroniques, bien que glorieux, du passé. Il est de votre desoir, a-t-il insiste,

maison où les générations futures puissent grandir ». A la basilique d'Esztergom, la

A la basilique d'Esztergom, la plus grande égise du pays, le pape a également mis en face de leurs responsabilités les catholiques hongrois, divisés par leurs querelles en le passé. « Je n'ignore pas les épreuves, a-t-il déclaré dans son homélie, auxquelles a été sountier l'amité du peuple de Dieu dans ce pays. Je sais que certaines blessures subsistent encore. Il est temps maintenant que la charité l'emporte-sur tenant que la charité l'emporte-sur-ce qui reste de tensions, de réserves, Jean-Paul II s'est incliné devant

le tombean du cardinal Mine ancies primat de Hongrie, figure historique de la résistance au com-munisme. En mai dernier, le trans-fert de sa dépouille de Mariazell (Antriche) à Esztergom avait donné lieu à des réactions d'humeur con-tre l'actuel primat, le cardinal Pas-les, accusé d'avoir été trop complaisant sous le communisme. Dans ses sant sous le communisme. Dans ses discours, le pape ne devait pas cher une seule fois de la journée le cardinal Mindszenty, mais, mesurant l'ampieur de la «gaffe», les services du Vatican se sont empressés de distribuer aux journalistes un additif à l'homélie d'Esztergom dans legnel Jean-Paul II send un home. lequel Jean-Paul II rend un hommage appuyé à celui que les Hon-grois continuent d'appeler le «cardi-nal de fer». En 1971, son exil à Vienne — où il est mort quatre ans plus tard - avait été imposé par le Vatican, alors partisan d'une politique de sooplesse à l'égard des régimes de l'Est.

HENRI TINCO

EN BREF

Le plus grand quotidien du soir néo-zélandais ferme ses portes, — Le plus grand quotidien du soir néo-zélandais, l'Auckland Star, cesse de paraître. Le journal, dont le tirage moyen est de 65 000 exemplaires, appartient depuis l'été 1988 au groupe lode-pendent Newspapers Ltd. (INL) dont M. Rupert Murdoch contrôle la moitié du capital. La coute de ses receltes publicitaires et son expansioo daos les principales villes néo-zélandaises, mais aussi en Australie et aux Etats-Unis, ont déséquilibré INL qui a vn ses béoéfices chuter de plus de 50 millioos de fraocs eo 1990, dont 20 millions pour le seul Aucklond Stor. 150 employes avaient déjà été licenciés lors de la récente modernisation du titre et 72 autres devraient l'être anjourd'bui. Eo effet, seule l'éditioo dominicale du journal, The Sun-day Star, sera maintenue. - (AFP.)

tographique Orioo évite la faillite. - Le groupe einématographique américain Orion Pictures, qui pro-duit notamment les films de Woody Allen, est parvenu le le août à une restructuration financière qui devrait le mettre à l'abri d'une faillite. Les principaux iers d'Orion ont accepte de transformer leurs créances, qui s'élevaient à 267 millions de doilars (envirnn 1,5 milliard de lars (enviran 1,5 milliard de francs) en participation au capital. Ils détiennent dorénavant 70 % de la firme. Le plus important créancier d'Orion, le milliardaire John Kluge (groupe Metromedia) a injecté à lui seul 50 millions de dollars, ce qui lui octoie 29 % du capital d'Orion. Il reste cependant au stadio à rembourser des ao stodio à rembourser des emprunts avant fin août. Mais sa restructuratioo écarte la meoace d'uoe faillite, voire so reprise évectuelle par des Japonais, comme la rumeur le laissait enten-

☐ Le groupe de production ciném

De nooveonx incidents sur le TGV-Atlantique. - Un nouvel incident a perturbé, vendredi 16 août, pendant plus de quatre heures la circulation des TGV sur la ligne Bordeaux-Paris. Six TGV ont subi des retard allant de 4 h 50 à 3 b 30, genant 3 000 voyageurs. A 20 h 22, en effet, un TGV o arra-ché à Port-de-Piles (près de Tours) un caténaire, ce qui a entraîné uo arrêt de la circulation dans les deux sens jusqu'à 0 b 50 samedi 17 août. La SNCF, qui a dû opérer le traosburdement de deux TGV (contenant un millier de voyageurs), remboursera les billets et les réservations de tous les nassagers concernés. Par ailleurs, edi, en début de matinée, une alerte radio e intempestive » a empêché l'interconnexion sur la tigne A du RER, occasionnant un retard de quarante mioutes.

□ TURQUIE : élections anticipées cette année. - Des élections législatives anticipées auront lieu vers la fin de l'année en Turquie, un an plus tôt que prévu, o annoncé, vendredi 16 août, le Parti de la mère natrie (au pouvoir). Le scrutin se déroulera entre le 20 octobre et le 1º décembre, a rapporté l'agence anatolienne de presse. -

 Visite à Téhéran du président de l'Azerbaïdjan soviétique. - Le président de la République soviétique d'Azerbaidjan, M. Ayaz Mou-talibov, est arrivé, vendredi 16 août, à Téhéran à la tête d'une délégation politique poor one visite officielle en Iran. Accueilli par le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, il a affirmé que cette visite constituait « un tournnnt dans le renforcement des liens entre les deux peuples musulmans d'Azerbaïdjan et d'Iran ». Après avoir souligné « les affinités religieuses, culturelles et historiques communes entre les deux peuples ozeri et iranien», il a déclaré que «le peuple d'Azerbaid-jan vouait une grande admiration à l'imam Khomeiny». - (AFP.)

Mnrt dn saxopbnniste Honry Smith. - Le saxophoniste améri-ea io Henry Smith est mort le 10 août à Dallas d'une crise car-diaque. Il étoit âgé de qoatre-viogt-six ans. Sornommé le «Prof», Henry Smith commence sa carrière dans les années 20. Il dirige plusieurs orchestres, fait jooer Charlie Parker, foode les Blue Devils qui accueillent Lester Young, Jimmy Rusbiog, Eddie Durham, Count Basie – pour qui Heory Smith éerit des arraogoments - Benoy Carter et Snub Mosley. - (AFP.)

 Concert géant de Paul Simon à Central Park. - Plusieurs centaines de milliers de personoes ont isté ao concert gratuit - retransmis en direct par la télévision et deux cents chaînes de radio – que le chanteur Paul Simon a donné le 15 août à New-York, à Central Park, en présence du maire de la ville, M. David Dinkins, pour atti-rer l'ottention sur le délabrement des finances municipales. En 1981 avec son partenaire Art Garfunkel concert gratuit au même endroit devant une foule estimée à cinquante mille personnes. Mais il o'y avait pas eu de spectacle de cette ampleur dans Central Park depuis eclui de Diana Ross eo 1983. Selon la police, le concert va coûter à la ville de New York environ 150 000 dollors (à pen près 900 000 francs), mais Simon a accoccé qu'il preodrait en charge une grande partie des frais, et qu'il verserait une contribution pour les parcs et le zoo de New-York - (AP.)

Soixante-naof morta dans na accident d'un Boeing en Inde. -Soixante-neuf personnes, la totalité des passagers et membres de l'équipage, ont trouvé la mort, vendredi 16 août, dans l'accident d'un Boeing-737 de la compagnie Indian Airlioes, qui s'est éerasé dans l'État de Mauipur (au nordest de l'Inde). (Nos dernières édi-tions du 17 août.) L'avion qui avait décollé de Calcutta, vendredi à 8 h 16 (heure de Paris), est tombé une heure plus tard, pour des raisons encore indéterminées, dans le lac Lokh-Tokh, près d'une mité de l'aéroport où ll devait atterrir. |- (AFP.)

ci Uo couple assassiné dans le seilissement de Paris. -Alertés par des voisins pour des émanations de fumée, provenant probablement d'une cigarette qui se consumait sur le matelas, les pompiers ont trouvé jeudi matin 5 août, les corps dénudés et lardes de coups de couteau de Bernard Pique, quarante-neuf aos, ainsi que soo épouse Denise, qua rante-huit ans, dans le seiziéme arrondissement de Paris. Le double meurtre aurait en lieu dans la nuit du mercredi 14 au jeudi 15. Le conple avait fait l'objet d'un cambriolage la semaine précédente et le logement avait été entière-ment fouillé, mais le vol ne semble pas être le mobilo du crime aucun objet de valeur o'ayant été dérobé. Le crime pourrait être lié à des dettes de jeo - Bernord Pique vivait depuis dix ans de ses gains an jeu - mais les policiers de la brigade criminelle o'excluent ancune bypothèse.

un forcesé se suicide dans la Drôme. - Un ouvrier agricole sai-soonier, Jeao-Claude Dulondel, trente-six aus, qui s'était retranché lepuis le matin dans sa maison à Soiot-Dooat-sur-l'Herbasso (Drôme), s'est donné la mort vendredi 16 août dans l'après-midi. Jean-Claude Dulondel était soup conné d'avoir tué l'un de ses compagnous avec lequel il ovait passé la soirée du jeudi 15 et d'avoir blessé un couple voisin. Les forces de l'ordre, qui assiégeaient la mai-son depuis le matin, ont retrouvé le corps de son chien à ses côtés.

AUTOMOBILISME: Bertrand Gachot emprisonné en Grande-Bre-tagne. - Le pilote automobile franco-belge Bertrand Gachot, récent vainqueur des 24 heures du Mans, a été coodamoé le 15 août à 18 mois de prison par un juge lon-, donien paur nyair aspergé on chauffeur de taxi londonien de gaz lacrymogène (arme probibée co Angleterre). La libération sous cau-tion du pilote, qui a été empri-souné à Brixton (sud de Londres), ne devait pas être examinée avant

URSS: annonçant sa démission du PC

M. Alexandre Iakovlev dénonce la menace d'un «coup d'Etat»

M. Alexandra lakovlav, l'encien conseiller de M. Gorbatchev contre lequel la commission de contrôle du Parti communiste avait déclenché une procédure d'exclusion (Le Monde du 17 août), a pris les devants en démissionnant du PC sans attendre la décision de sa cellule. Il a dénoncé à cette occasion la menace d'un « coup d'État » provenant de la direction du parti.

M. lakovlev, qui affirme avoir appris la nouvelle de sa prochaine exclusion à la radio, se déclare offensé» par la décision de la commission, dans le communiqué qu'ont publié vendredi 16 août les Izvestia. Cette tentative d'exclusion, poursuit-il, en'est pas une surprise pour moi, vu les occusa-tions sans fandement pronancées contre mon activité politique depuis ces quatre ou cinq dernières années. (...) Dans ces conditions, je considère qu'il est impossible et démocratisation interne du PCUS, et je déclare que je quitte ses rangs (...). C'est ma conscience qui me l'ordonne ».

Un appel des communistes de l'armée

« Je voudrais prévenir la société qu'un groupuscule stalinien influent s'est formé au sein du noyau dirigeant du parti, qui se prononce contre le cours politique de 1985 », écrit encore M. lokovlev, avant d'offirmer que la direction du parti, «en dépit de ses déclara-

tions, élimine l'aile démocratique et prépare une revanche sociale, un coup d'Etat et une prise du pouvoir au sein du parti».

Cette déclaration de l'ancien membre du Politburo a coincidé avec la publication le même jour, par le quotidien de l'armée l'Étolle rouge, d'un avertissement sévère du comité du parti des forces nistes [qui] attaquent ouvertement le PCUS».

Ce comité, créé il y a quelques mois et dirigé par le général Mikhaŭ Souricov, affirme: e Les agressions contre l'armée ne cassent pas, ainsi que les tentatives de foire éclater l'armée en onités nationales. (...) On fait croire à la société que l'État est en totale sécurité et que les forces armées sont inutiles. Nous vous appelons, com-munistes des forces ormées, à consolider l'unité dans les rangs du parti et à empêcher une scission du PCUS.»

Renouant avec un vocabulaire: oublié depuis longtemps, ce texte poursuit : « C'est de nous, les com-munistes de l'armée, que dépend en grande partie la destinée de notre pays et de ses forces arméex. Notre devoir en tant que communistes et citoyens est d'être des patriotes internationalistes et de confirmer par toutes nos actions les idées de Lénine sur la défense de la putrie socialiste ». Les forces armées socialiste». Les forces armées soviétiques doivent, coocht l'appel, rester «stables et unifiées», continuer à représenter un «soutien solide pour le président et le Soviet suprême» et assuter la population que e l'armée reste le garant de l'indépendance de notre grande puissance ». - (AFP, Tass.)

L'arrestation d'un cannibale kazakh

La polica ouzbak viant d'arrêtar, après daux nnn da cavala, un Kazakh da trantaneuf ans qui a'était échappé de l'établissement psychiatrique où il était interné pour le meurtre de sept femmes, dont il avait mangé les restes. L'histoire de Nikolat Djournagaliev, qui falt la « una s des journaux moacovites, et dont la captura a été rapportéa par la jnurnal /sa Izvestia, ressemble à celle de l'étudiant japonala Issei Sagawa, arrêté à Peris en 1981. Djournagaliev, un récidiviste, raffolait de chair féminine

d'accommodar caa plata pau communs. Il invitait mêma à l'occasion ses compagnons du foyer moscovite où it résidait.

Arreté an 1880, il avait réussi à tromper la vigilance de ses gardiens à l'occasion d'un transfert d'un hôpital psychiatrique à un autre. Sa cavale, qui a ému les Moscovites, a pris fin, vendradi 16 août, dans las nteppes de l'Asia centrale. Nicotal Djournagatiev a été capturé à Fergana, dens le sud de l'Ouzbékistan, par une patrouille de police. - (AFP., UPL)

La profonde

CARR WAR HAND - " THEORY IS THE MEN THE PER Comment and the first MR GERRETTER - HELD IN A (EFFER LATER OF THE PARTY EMMINIST A . THE P

COMMO THE REAL PROPERTY. CICH II HELD and a more or ... Beiterlig, mitt m. E. mai ECH DE PRIME DE etteren ber birte in. DE THE LANGE AND Tarib de EE 3 WEST

breit itt septimites ...

CHE BE DE PARTE. deport a partie of the last SE STATE OF ME SET STATES mir De balle i arrivette de Voie 19 1 Welliam La La Entre Belle Bille mer THE CHARGE & PLANT IN West 62 525 12: 12 5:00 streets a relate the total des contra mere late trans Books fair fairs a state CODICE LOS THE PERSON OF PERSONS IN

The second secon THE PERSON NAMED IN COLUMN STATE OF THE PERSON AS A STATE OF Age and Sparse ha The state of the s film a Month of the Land The second secon

Marie Marie

